# Le Monde



BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14908 - 7 F

**MERCREDI 30 DÉCEMBRE 1992** 

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

# L'annulation de deux contrats importants pour l'industrie française

# **Punition** chinoise

Le gouvernement chinois Levient d'enfoncer un peu plus le clou en faisant annoncer par voie de presse son veto à toute participation de firmes françaises à la construction du métro de Canton. Une semaine après avoir intimé à Paris l'ordre de fermer son consulat général à Canton, Pékin, par ce nouveau geste spectaculaire, manifeste un peu plus son mécontentement à l'encontre de la vente de Mirage 2000-5 au régime rival de Taïwan.

Geste spectaculaire certes, mais dont la portée n'est pas aussi grande qu'il paraît à première vue, les Chinois n'ayant jamais paru séduits par les offres françaises sur ce projet. En outre, ai les négociations sur les « gros contrats » demeurent gelées, Pékin n'en a pas moins apposé récemment sa signature en bas d'un protocole d'aide financière de 650 millions de

A décision du régime de M. Deng Xiaoping – qui vient d'être promu « homme de l'année » per le « Financial Times » — est donc avant tout politique. Et ce n'est sans doute pas une coîncidence si elle frappe les Cantonals, dont les velléités d'autonomie économique basées sur des performances industrielles et commerciales exceptionnelles sont mai acceptées per les bureaucrates pékinols. Tout comme calles de Hongkong, la colonie britannique voisine.

Catte nouvelle « punition » infligée sux Français intervient peu après que Taïwen eut effectué son premier versement, confirmant se commande de Mirage. La modération de Pákin envers les Américains, fournisseurs de chasseurs F 16 à Teiwan, s'explique peut-être en partie parce que Washington n'a pas encore touché son acompte. Mais la raison principale demeure qu'il est plus difficlie pour Pékin de faire pression sur l'unique « super-puissance » – surtout à la veille de l'intronisation d'un nouveau président réputé moins « pro-chinois » que - que sur un gouvernement français en bout de course.

- محالون

**第四十二十二** 

on the same by the

A ....

And Control of the Co

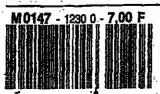
14

In sanctionnant politiquement la France, et an la frappant sur son point le plus vuinérable, les affaires, Pékin veut faire un exemple afin d'empâcher que d'autres pays ne soient tentés de vendre eux aussi des armes à Taïwan pour rééquilibrer leur balance commerciale. Mais cette manifestation de force est en même temps un signe de faiblease. Car, de même que les sanctions chinoises n'ont pas eu raison de la détermination française, ou américaine, de même les offres par Pékin ont trop rarement été suivies d'effet.

La Chine est certez un pays

en pleine expansion – son taux de croissance économique de 12 % pour 1992 le confirme s'il en était besoin – et, comme tel, une destination attrayante pour les investisseurs étrangers. Mais le poids diplomatique de la dernière puissance communiste dans l'arène internationale demeure limité par rapport à ses ambitions affichées; la carte chinoise a perdu beaucoup de se valeur depuis la disparition de l'URSS. Enfin, sur le plan des affaires, les « petits dragons » asiatiques, Taïwan en tête, demeurent plus alléchants.

Lire page 20 l'article de FRANCIS DERON



# Le protectionnisme américain inquiète les Européens

Le groupe public français Bull a confirmé, lundi 28 décembre, l'annulation par une juridiction fédérale américaine du contret de 4 milliards de francs que sa filiale Zenith avait emporté avec l'US Air Force. Cette décision renforce en Europe les interrogations des milieux économiques sur une montée du protectionnisme américain. M. Bill Clinton, qui vient d'achever le composition de son équipe, hésite encore à durcir sa politique à l'égard des investisseurs étrangers.

par Erik Izraelewicz

De l'état de menace, le protectionnisme américain est-il en train de devenir une réalité? La remise en cause, lundi 28 décembre, par l'administration des Etats-Unis du contrat de vente de micro-ordinateurs remporté, il y a trois mois, par Zenith, filiale américaine du groupe français Buil, conduit à poser la question. A un mois à peine de l'arrivée à la Maison Blanche du démocrate Bill Clinton, l'Europe ne peut rester insensible aux inquiétantes évolutions observables outre-Atlantique.

Certes, l'annulation du contrat de 4 milliards de francs par lequel le groupe public français Bull aurait du livrer à l'US Air Force 300 000 micro-ordinateurs est un cas particulier. Il est pour-

tant symptomatique de la montée des pressions protectionnistes aux Etats-Unis et d'une moindre résistance de l'administration à leur égard. C'est à la suite du lobbying des concurrents de Zenith, tous américains (CompuAdd Corp et Sysorex notamment), que ce contrat a été remis on cause. Ils se sont pour cela appuyés sur le Buy American Act, une loi qui réserve prioritairement les marchés publics aux sociétés locales. Ils ont aussi joué sur le fait que la société mère de Zenith, le français Bull, est une entreprise publique. Ils ont enfin mis en avant la sécurité nationale, le client, l'US Air Force, dépendant du Pentagone.

Lire la suite et l'article de CAROLINE MONNOT

# L'affaire des Palestiniens expulsés

# Le Liban rejette un compromis proposé par Israël

Israël a lâché un peu de lest, mardi 29 décembre, dans l'affaire des 415 Palestiniens expulsés au Liban du Sud, en proposant d'autoriser, à partir de son territoire, l'envoi de secours à ces demiers, à condition que le Liban, de son côté, fesse de même, simultanément. Mais, confirmant que l'Etat julf devait assumer seul toute la responsabilité de l'expulsion, le gouvernement de Beyrouth a aussitôt fait savoir qu'il refusait la contrepartie lui incombant dans cette proposition israélienne.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Israël avait proposé au Comité international de la Croix-Rouge (CICR) d'autoriser une équipe médicale à se rendre une scule fois au campement des expulsés palestiniens, via son territoire, à la condition qu'un convoi de ravitaillement parte au même moment de Beyrouth, nous a indiqué le porteparole du ministère israélien de la défense, M. Oded Ben Ami.

«Nous auendons la réponse des Libanais et nous espérons qu'elle sera positive», avait ajouté le porte-parole. Selon le quotidien Hauretz, les Etats-Unis ont également été informés de cette proposition et ont exprimé le vœu que les Libanais acceptent le compronis. Auquel cas, une équipe du CICR se rendrait marcredi matin cette proposition israélienne.

auprès des expulsés en traversant,
sous la protection de l'armée israélienne, la «zone de sécurité» établie par l'Etat juif au Liban sud.
Dans le concert de condamnations
et de protestations qu'a soulevé
l'expulsion des 415 Palestiniens,

c'est la voix du ministre français

des affaires étrangères, M. Roland Itailla des affaires étrangères, M. Roland Dumas, qui a le mieux réussi à agacer les Israéllens. Et quand Israél est courroucé, ses porte-parole officiels optent pour un silence crispé, préférant faire réagir un « haut fonctionnaire », une « source autorisée » ou, en l'occurrence, lundi 28 décembre, un « responsable » du ministère israélien des affaires étrangères.

(Intérim)
Lire la suite, aos informations
et le point de voe
de MAREK HALTER page 6

# Le gaz du Golfe

Les princes du pétrole investissent des milliards de dollars pour extraire du gaz naturel

ABOU-DHAB

de notre envoyé spécial

Des kilomètres de tuyaux qui partent dans tous les sens, des réservoirs monstrueux aux allures de bunkers, des générateurs de vapeur géants, du béton déversé à profusion... lci, au large d'Abou-Dhabi, à quelques milles seulement de l'Iran et du Qatar, sur la petite île de Das, des milliers d'ouvriers, représentant une trentaine de nationalités, travaillent nuit et jour à la construction d'un troisième train de liquéfaction du gaz naturel, le plus grand jamais construit dans le monde.

Au printemps 1994, il sera achevé. Le gaz naturel des gisements offshore voisins sera acheminé à Das-Island pour y être liquéfié à – 163°C avant d'être chargé sur des méthaniers. Direction : la baie de Tokyo – 10 500 kilomètres plus à l'est, – que lea navires atteindront deux semaines plus tard.

JEAN-PIERRE TUQUOI Lire la suite page 14

# Les derniers jours de la Tchécoslovaquie

Sans joie et conscients des difficultés à venir Tchèques et Slovaques vont se séparer le 1<sup>er</sup> janvier

PRAG

de notre envoyée spéciale

On dansera peu, la nuit de la Saint-Sylvestre, dans les rues de Prague, et sans doute guère plus dans celles de Bratislava. Tchèques et Slovaques vivent leur partition un peu comme la majorité d'entre eux ont vécu le communisme : sans l'approuver, mais sans vraiment s'y opposer non plus. Comme un fait accompli.

Le 31 décembre, la Tchécoslovaquie disparaît, après
soixante-quatorze ans d'existence.
De ce divorce à l'amiable doivent
naître, le le janvier, deux Etats
indépendants, la République
tchèque – dix millions d'habitants – et la Slovaquie, moitie
moins peuplée. « C'est un saut
dans l'inconnu », reconnaît

quement et politiquement, c'etati
un exploit plus grand que d'envoyer un homme sur la Lune,
nous assure-t-il. Maintenant, nous
disposons d'un know how, que
d'autres pays vont nous emprunter. » Des trois fédérations d'Europe centrale ou de l'Est qui ont
éclaté depuis la chute du communisme, la Tchécoslovaquie est

tchèque des affaires étrangères, un proche du premier ministre Vaciav Klaus aux côtés duquel il a participé à toutes les discussions sur la division du pays, ces derniers mois, avec les Slovaques. En bon politicien, M. Zieleniec préfère parler des aspects positifs de cette séparation, exemplaire par son côté négocié, méthodique et programmé. « Parvenir à cette séparation, techniquement et politiquement, c'était un exploit plus grand que d'en-voyer un homme sur la Lune, nous assure-t-il. Maintenant, nous disposons d'un know how, que d'autres pays vont nous emprunter. » Des trois fédérations d'Europe centrale ou de l'Est qui ont

M. Jozef Zieleniec, le ministre tchèque des affaires étrangères, un proche du premier ministre Vaclav Klaus aux côtés duquel il a participé à toutes les discussions sur la division du pays, ces derniers mois, avec les Slovaques. En bon politicien, M. Zieleniec préfère parler des aspects

Le démantèlement de la Fédération tchécoslovaque est d'abord l'œuvre de deux hommes, le Tchèque Vaclav Klaus et le Slovaque Vladimir Meciar. Ni l'un ni l'autre n'a reçu des étecteurs, lors du scrutin législatif de juin dernier, le mandat de diviser le navs.

SYLVIE KAUFFMANN Lire la sulte et l'article de MARTIN PLICHTA

# Moins de morts sur les routes



La nombre de tués dans les accidents de la circulation en France continue de diminuer après la mise en place du permis à points : la baisse a été de 6 % le mois dernier par rapport à novembre 1991. La route, qui tueit 16 000 Français par an dans les années 70, aura fait 9 100 morts au cours des douze derniers mois

page 8

La guerre civile en Bosnie

MM. Vance et Owen s'inquiètent d'une contre-offensive musulmane à Sarajevo.

Ethiopie : les mille plaies de l'empire

L'octroi aux «nationalités» du droit à l'autodétermination favorise les rivalités ethniques.

Un non-lieu général requis dans l'affaire de Port-Fréjus

La chambre d'accusation de Lyon se prononcera définitivement, le 19 janvier, sur le dossier de M. François Léotard et de ses co-inculpés.

Superphénix jugé indispensable

Un rapport du ministre de la recherche et de l'espace estime que le surgénérateur arrêté de Creys-Malville est indispensable aux études sur la gestion des déchets radioactifs.

SCIENCES O MÉDECINE

■ Des oiseaux malades de la peste ■ La caverne d' « Ali-Eauze » en album ■ Dépistage du sida : « L'institut Pasteur a rempti sa mission », un point de vue du professeur Maxime Schwartz pages 11 et 12

La commune comulat sa trouve nece M

# LE MONDE. COMMENCEZ-LE PAR LA FAIM.

- voir page 5 -

L'ETRANGER: Algéria, 4.50 DA: Misroc, B DH; Turksie, 760 m.; Alemagna, 2.50 DM; Austriana, 25 ATS; Balgique, 40 FB; Cameda, 2.25 S CAN: Antillas-Risunton, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denominata, 14 KRD; Espagna, 190 PTA; B p. Cohen, 230 DR; Islande, 1,20 E; Itislia, 2 200 L; Luxambourg, 42 R.; Norvège, 14 KRN; Paya-Bea, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sánágai, 450 F CFA; Subde, 15 KRS; Salsan, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S;

dernières élections régionales. 4º Un statut de l'élu est néces-

Il n'est pas convenable que cer-

tains élus locaux touchent des

indemnités, qui sont des salaires, sans payer l'impôt. Il n'est pas convenable que les parlementaires

ne soient imposés que sur les onze vingtièmes de leur rémunération (à la différence d'ailleurs des minis-

tres qui sont imposés sur la tota-

lité) : on ne peut décider de l'impôt des autres et se dispenser

Sans doute convient-il de noter

la modestie des indemnités des

parlementaires français, comparées à celles des parlementaires améri-

cains par exemple. Qu'on les reva-lorise, qu'on prévoit une indemnité spéciale en fin de mandat, mais

que la loi soit la même pour tous.

caise compte trop d'étages : la commune, le district, le départe-ment, l'Etat, l'Europe. Le coût

financier est excessif : on mesure les dégâts à considérer la crois-sance rapide des impôts locaux.

Le département, créé à une épo-

que où les transports publics et individuels étaient peu développés, n'a plus de raison d'être : il faut le

supprimer, d'abord par économie, ensuite pour éviter la multiplica-tion des centres de décision, nuisi-ble à une bonne administration.

6º Il faut instituer un senat des

régions, se substituent au sénat actuel, étu à la proportionnelle. Ou créerait ainsi une chambre où les

minorités seraient représentées,

tout en conservant au niveau de 'Assemblée nationale un scrutin

Cette liste de propositions n'est pas exhaustive. Elle montre une

qu'un toilettage de la Constitution ne répond pas sux exigences de la

Michel Durafour est ancien

République.

ministre d'Etet.

5. La fusée administrative fran-

de payer le sien.

par Michel Durafour

E président de la République a proposé des réformes de la Constitution qui visent à donner de nouveaux droits aux citoyens. Ces réformes sont nécessires. Elles ne sont pas suffisantes, si l'on vent réussir le pari dont dépend l'avenir de notre démocra-tie : réconcilier l'électeur avec son

On comprend l'attachement de quelques-uns à la Ve République : c'est l'œuvre du père. Mais le père, s'il était encore la, ne remettrait-il

1° Le président de la République est élu au suffrage universel direct. On est en droit de se demander si un tel mode d'élection n'est pas à la démocratie ce que la cour d'as-sises est à la justice. Mais comme on ne reviendra pes là-dessus, force est de s'accommoder de la situa-

L'instauration d'un véritable régime présidentiel s'impose comme la conséquence de l'élection du président de la République au suffrage universel direct : le convenement est alors reprocessiée. devant lui, expression de la volonté nationale. Le Parlement vote les lois - et la plus importante d'entre elles, la loi de finances. Il n'y a pas

On oppose à ce système qu'il

l'exécutif et le législatif. Sans doute. Il y aura obligation de débattre, de négocier : l'intérêt général s'en portera mieux. Et celui qui détient en fait le pouvoir assumera la responsabilité qui découle de l'exercice de celui-ci.

2º Il faut separer les mandats électifs locaux et nationaux. La décentralisation est une bonne décentralisation est une bonne chose, à inscrire à l'actif des socia-listes, mais elle doit s'assortir de l'incompatibilité des mandats électifs locaux et nationaux.

D'une part, l'exercice de fonc-tions locales exige une présence constante sur le terrain, des connaissances et une pratique.

D'autre part, les citoyens, soumis dans leur vie professionnelle à des contraintes d'horaires, ne supporte-ront plus longtemps l'absentéisme endémique de leurs députés et de leurs sénateurs, des caméras de télévision balayant des hémicyles désespérément vides.

3ª Le vote des élus doit être

Nul n'est obligé de solliciter un mandat. S'il le fait, il renonce implicitement au secret de ses votes, au nom de la transparence.

Le vote public des élus, y com-pris lorsqu'il s'agit de désigner des personnes, éviterait des manœu-

# Le tabou levé

par André Gauron

E tous les sujets de réforme constitutionnelle proposés par le président de la République, le plus innovant et le plus décisif pour la conduite de l'action gouvernementale est celui qui, jusqu'à présent, a le moins retenu l'attention tant des politiques que des observateurs : l'exten-ques que des observateurs : l'exten-sion du domaine de la loi prévu à l'article 34 de la Constitution. En gardien vigilant du texte de 1958, François Goguel est le seul a y rrançois Cogues est le seul a y avoir vu - et dénoncé - un projet qui consiste « à enlever au gouver-nement les prérogatives qui sont actuellement les siennes » (1). Faut-il s'en inquiéter ou s'en

En touchant à l'article 34, le pré-sident ébranle en effet l'un des piliers de la Constitution de 1958, et, même s'il le fait avec une extrême prudence, à propos d'un thème majeur, le budget social de la nation, il enfreint ce qu'il faut bien appeler un tabou du débat

Que dit cet article? Que « la loi est votée par le Parlement », ce qui est banal, mais surtout, il définit la loi comme fixant les « règles » ou les « principes fondamentaux » dans un certain nombre de domaines énoncés de façon limita-tive – au nombre de 13. En fait, cet article ne vaut que par l'article 37 qui, lui, donne pleine compétence au gouvernement en énouçant que « les matières autres que celles qui sont du domaine de la loi ont un caractère réglementaire ». C'est ainsi que le Conseil d'Etat a considéré, il y a quelques années, que l'âge qui ouvre droit à la retraite – bien que son abaissement à soixante ans ait été réalisé par ordonnance votée par le Parlement - ne relevait pas de la loi! Par comparaison, la Constitution de la IV. République se contentait de définir qui vote la loi (art. 13) et qui en a l'initiative (art. 14) sans

Si on ajoute à ces deux articles ceux qui assurent au gouvernement la mattrise de l'ordre du jour et les procédures de vote contraignantes, on a l'ensemble du dispositif qui confère à l'exécutif l'intégralité du

autres que ceux prévus par l'article 34, un pouvoir non soumis au contrôle parlementaire, donc souverain. Faut-ii s'étonner que la haute administration – investie ou non par l'énarchie - y ait trouvé matière à sa toute-puissance avec ce que cela comporte parfois de certitude et d'arrogance.

La construction européenne ne peut qu'accroître les interrogations que suscitent ces articles. Même si le Parlement est à l'avenir mieux informé et peut voter des résolutions, il ne peut intervenir dans le cours de la négociation conduite par le gouvernement ni ensuite amender un texte accepté par les Douze. De plus, tout le champ réglementaire échappe à son

Contrairement à une idée très largement admise, les pouvoirs du président de la République, pas plus que son mode d'élection ou la durée du mandat, ne sont en cause. La Constitution donne au président le pouvoir de nommer le premier ministre et les membres du gouvernement, non celui de déterminer ou de conduire la politique de la nation – tâche du gouvernement (art. 20). Contrairement à une idée très

# absolutiste

La réduction du mandat présideutiel à cinq ans ne changerait strictement rien à ce très large pou-voir de l'exécutif. Au contraire, si elle devait être la seile réforme, en liant le sort de l'Assemblée à celui du président élu, elle accentuerait même un peu plus, non pas la dérive, mais l'essence absolutiste de la Constitution de la Ve Républi-

Le résultat auquel aboutirait la seule réduction du mandat à cinq ans serait très différent du système américain, souvent évoqué par ses partisans. Aux Etats-Unis, le Congrès constitue un véritable pouvoir face au président pouvant blo-quer les initiatives de celui-zi, qui peut mettre son veto aux projets du Congrès Get équilibre a est pas parfait, et peut même se traduire par des blocages lorsque Congrès et président s'opposent durablement, pouvoir et, dans tous les domaines mais équilibre il y a.

En France, un tel équilibre n'a jamais existé. Tantôt, c'est l'Assemblée qui a trop de pouvoirs, tantôt c'est l'exécutif, au point que le moindre grignotage des pouvoirs de l'exécutif est aussitôt dénonce comme un retour aux errements de la IV. République. La recherche d'un équilibre, filt-il imparfait, est pourtant indispensable. Encore faut-il ne pas prendre le chemin inverse et, en voulant renforcer le caractère présidentiel du régime. régresser vers un régime bonapar-

On peut juger l'élargissement de l'article 34 insuffisant et plaider pour une inversion entre ce qui levrait étre limité - le champ réglementaire - et général - le domaine de la loi - afin de donner au Parlement les moyens d'un contrôle effectif du pouvoir administratif, mais les diverses dispositions proposées pour redonner des pouvoirs au Parlement ont le mérite d'ouvrir le seul débat qui vaille si nous voulons résoudre la crise du politique.

laumiers jours

Total Control

小油缸 俗 黄毛翅科

--- WART STREET OF

THE PARTY STATE TO

- Perfection And HAVE BUILDING

n' rienteum die enter referencement der der referencement der der referencement der der referencement der referencem

to property and t

\*\* 50 Michaels

The second second

TO SERVICE MENTAL SERVICE SERV

-

a strong rapid territorial

W. 145 6 4

· · Er meit Allertage

The second second second

· a nut mind m

Charle-read W

Comment the second

\* \*\* \*\* \*\*\*\*\*\*

to the family of

· A Spiner Com

THE STREET

李 安 张 李 黄 安 #

12/4 Jan. 18

The same and the same of the s -

2003

3

127

Ceux qui s'interrogent doctement sur l'utilité de ce débat constitutionnel face à la graviré du chômage seraient plus avisés de se demander comment tant de surpuissance administrative conduit à autant d'impuissance. On ne peut pas éternellement dénoncer la technocratie et ne jamais s'interroger sur la source de ses maux. Si la société civile fait tant d'adeptes depuis quelques années, il doit bien y avoir des raisons plus profondes qu'un effet de mode. Le président de la République a levé un tabou. La réflexion est désormais lancée. Souhaitons que le comité consultatif puis, demain, le Paziement, qui y jouera sa crédibilite, s'en sais

(1) Le Pigaro du 2 décembre 1992.

► André Geuren, haut fonctionnaire, est sucien conseiller de Pierre Bérégovoy au ministère de l'économia, des finances et du budget, et membre du CSA.

# Immunité légitime

par Alain Vivien

OUT ce qui paraît porter atteinte à l'égalité suscite l'irritation des Français. Châteaubriant le constatait il y a deux siècles : « L'égalité seule est leur idole. » Mais il ajoutait que « l'égalité et le despotisme ont des liaisons

Prenons garde que le débat actuel sur les immunités parlementaires ne dissimule pes en réalité une régres-sion du droit républicain, et pariant,

Ou'est-ce en effet que l'immunité gentaire? Le constat qu'une fois élu démocratiquement au suf-frage universel un étu national porte, pour la durée du mandat qui lui a été confié, une part intangible de la souveraineté populaire. Et cette souverzinent ne se divise pas, si elle est également partagée par l'ensemble des députés et sénateurs.

A ce titre, aucun élu national ne doit être poursuivi pour les opinions qu'il émet dans le cadre de ses fonctions. Tout comme un magistrat, un procureur ou un avocat lorsqu'ils s'expriment au tribunal. A-t-on jamais entendu quelqu'un proposer de supprimer l'immunité judiciaire?

tique de la nation, cette immunité telle qu'elle est conçue par notre Constitution et interprétée par cer-tains légistes paraît déjà bien archai-

L'opinion publique sait-elle, par exemple, qu'un député hors session ou bors de l'hémisycle n'est pas couvert par cette immunité, même si ses propos relèvent bien de la fonction qu'il exerce? L'opinion sait-elle qu'une interreptetion lessandeurs du

Le Monde

Comité de direction :

Jaques Lesoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappet directeur de la rédaction Jacques Guiu directeur de la gesuon Manuel Lucberr secrétaire général

Rédacteurs en chef :

Yves Agnès Jacques Amairte Thomas Ferencal Philippe Horreman cques-François Sim

Cardel Vernet (dractour

Anciens directeurs :

Hubert Beturo-Méry (1944-1989) Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurens (1962-1985) André Fontaine (1985-1991)

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

plus d'immunité à un parlementaire s'exprimant dans le cadre précis d'une mission officielle de six mois, à lui confiée par l'exécutif? Sur ce plan, les députés et sénateurs natio-naux sont infiniment moins respectés que leurs homologues du Parlement européen dont l'immunité est permapente pendant la durée de leur man-dat, hors session aussi bien que pendant les sessions.

### Du fond d'une malson centrale

Députés et sénateurs français per vent être poursuivis en justice (et certains l'ont été) pour avoir simplement émis, dans le cadre de leurs fonctions, des opinions qui, si elles avaient été énoncées par des magistrais devant un tribunal, paraîtraient aller d'elles-mêmes et n'être que des recurses indispares bles à le recherche moyens indispensables à la recherche de la vérité.

Mais l'opinion publique est foca-Mais l'opinion publique est foca-lisée actuellement sur tout autre chose : les délits et les crimes sus-ceptibles d'être imputés à des par-lementaires bénéficiant d'une immi-nité qui ne différencie pas le pénul du politique. Comment ne pas parts-ger l'indignation générale devant une extension sussi ancienne que scanda-leuse du droit républicain? S'agissant de la représentation poli-

Mais, dira-t-on, si le parlementaire qui commet une action relevant de la correctionnelle ou des assises est condamné, comment pourra-t-il s'ex-primer au plan législatif ? Certainement pas du fond d'une maison cen-trale...

Une solution existe. Une loi orga-nique a institué la fonction de sup-pléant, ce deraier étant élu «sur un ticket » avec le titulaire qu'il remplace en cas de décès ou lorsque ce dernier accède au gouvernement. Il suffirait de prévoir dans le cadre de la prochaine révision constitutionnelle, qu'en cas de condamnation pénale grave, le padementaire serait déchu de son mandat et remplacé immédiatement par son suppléant.

Nous éviterions ainsi des débats confus qui mettent en cause une immunité politique parfaitement légitime, indispensable à l'expression libre du suffrage universel et intégrée dans le droit constitutionnel de la constitution de la constituti quasi-totalité des nations démocrati-

Serait également évité l'anéantisso-ment de droit ou de fait d'un man-dat national, puisqu'au condamné succèderait immédiatement le remplacant élu avec lui.

Un terme définitif serait mis à ce scandale qui déshonore la fonction parlementaire lorsqu'un élu en fuite se refuse à démissionner de son mandat et continue, contre le règlement de son Assemblée, à percevoir benoîtement traitement et indemni-

Si limitée dans son principe (et menacée d'une réduction sensible au cas probable où un ministre sortant de charge pourrait récupérer le siège qu'il a du quitter), la fonction de suppléant trouverait là une raison forte de subsister et un regain certain d'intérêt.

► Alain Vivien est ancien ministra. veraineté qui structure tout un cha-cun. Ils nient leur volonté de modi-

# « Un combat honorable à mener contre soi-même »

par Ali Magoudi

François Mitterrand

prostate, François Mitterrand lâche à quelques journalistes avides de connaître ses derniers sentiments : « Après tout, c'est un combat honora-ble à mener contre soi-même. » L'énigme que le sphinx présiden-

tiel propose à la sagacité des élec-teurs et des exégètes politiques ne suscite alors aucun commentaire. Le propos mérite pourtant une réligion réroactive tant il révèle le fonctionnement de notre mythologie contemporaine et les enjeux de vie contemporaine et les enjeux de vie et de mort véhiculés par la ratifica-tion du traité de Maastricht. Ceux-là mêmes que le président escamote depuis le début de la campagne réfé-

Retour sur la barrière de senti-ments qui séparait les partisans du «oui» et les tenants du «non» au référendum, Eclairage sur la nature mystique de leur objet passionnel : la France, un instant brouiliée par l'annonce de la mort potentielle du chef de l'Etat.

Les « hautes parties contrac-tantes », Leurs Majestés, reines, rois, grand-duc et présidents, représen-tants respectifs du pouvoir souve-rain des doune pays de la Commu-nauté, expriment très clairement, dans le préambule du traité, leur désir d'instaurer dans un « cadre ins-titutionnel unique», « une monnaie. titutionnel unique», « une monnaie, une citoyenneté, une politique étran-gère et de sécurité unique».

Benoîtement, elles proposent la création de nouvelles fictions d'éter-nité sans préciser l'audacieuse pre-mière qu'elles réalisent, sans rappeler que dans l'Histoire, une telle tévolution du temps présent, contre-poids vital oblige, s'est toujours accompagnée d'une bonne charrette de martyrs.

Dès lors, un paradore quasi comi-que s'installe : les partisans du « qui » escamotent cette réalité au lieu de l'exalter, laissant les partisans du « non » transformer cette avancée politique en épouvantail. Les tenants du «oni» refusent de

reconnaître que l'union européenne

va révolutionner le principe de sou-

fondent la citoyenneté et enchaînent l'être humain dans ses formes d'amour et de haine sociale : être Français, c'est faire partie d'un corps éternel, la France. En échange de cette appartenance, les enfants de la patrie iront, si les circonstances l'exigent, mourir en chantant. Méthode définitive pour rembourser la dette temporelle contractée lors in dette temporelle contractée lors de leur entrée dans la vie nationale, lors de leur adoption par une France immortelle. L'obéissance en ce domaine est stupéfiante. On l'a bien vu pendant la guerre du Golfe. Quand Mitterrand a annoncé que la nation allait engager la vie de ses soldats dans un conflit, au nom des grands principes, les protestations se sont focalisées sur le bien-fondé de l'engagement militaire, mais elles l'engagement militaire, mais elles n'out pas remis en cause la souveraineté présidentielle et son pouvoir exorbitant. Mieux, jamais la cote de popularité du président n'a été aussi

Les partisans du unon», quant à eux, préfèrent ne pas lâcher leur corps sational mystique pour l'ombre d'une passion européenne. Ils insistent sur l'impossibilité de constituer une entité souveraine comme l'Europe sans ériger une figure emblématique susceptible de figure emblématique susceptible de fournir à ses enfants le prêt-à-penser qui magnifie son côté pile : annon-ciateur de paix, fondateur de vie, et voile son côté face : mauvais prophète, réclamant son tribut de chair et d'os. Ils font largement savoir qu'aujourd'hui personne ne possède la légitimité nécessaire pour dire : « Moi mi vous narle, i incorne l'Eua Moi qui wous parle, j'incarne l'Eu-rôpe et je peux exiger la vie de tout un chacun pour en défendre la péren-nité. » Ou plus prosaïquement les intérêts. Rien de plus naturel donc, pour les tenants du « non », que de touse loundement du rezistre de la jouer lourdement du registre de la terreur. Celle qui se déclenche automatiquement à l'évocation de la dis-parition de l'entité nationale qui

Replacous l'e honorable combat » dans le contexte politique du moment. De quel corps s'échappait cette voix captée par la myriade de

fonde la vie des citoyens.

N cet après-midi ensoleillé de septembre 1992, huit jours après l'intervention qu'il vient de subir pour un cancer de la subir po dents incarnent de manière exceptionnelle ces deux registres, l'un dévolu aux populations d'en bas, l'autre réservé à l'espace divin, force est de constater que cette dua-lité, opérante en terre laïque depuis que les deux natures du Christ ont perdu leur prérogative d'état, est particulièrement lisible dans la biographie quotidienne de François.

### Le corps politique étemei

La dualité ressort, par exemple, de la vive querelle qui saisit ses pro-pres médecins. Les prémiers démient dans une hâte extrême, la réalité du corps naturel pour autori-ser l'expédition du corps politique au sommet franco-africain d'Abidan sommet tranco-arricain d'Abid-jan. Les seconds calment le jen des représentations en imposant une convalescence standard à Pioône suprême de la République. Elle donne à la première interview télé-visée qui annonce le rétablissement présidentiel un sentiment d'irréalité. L'homme expédie le problème de sa senté d'un reseat de grain : end santé d'un revers de main : « ord. ma convalescence est terminée ». nat convaissonce est terminee s, tout en le unançant (quand même) : a du moins je l'espère s. Le président s'attende, lui, avec complaisance sur les règles intemporelles du jeu politique et détaille avec gourmandise sa chroaique d'une réforme de la Constitution, supposée lui survivre.

La même dualité éclaircit la nature des grands travaux (dont la liste n'est jamais close malgré les communiqués annonçant le « der-nier grand chantier du président ») qui transforment certains quartiers de Paris, 20 heures passées, en un mausolée au regard duquel la nécro-pole des Pharaous, sie en la vallée des Pois de l'ansieres. This des Rois de l'ancienne Thèbes, ressemble à un parc d'attractions.

C'est encore cette duelité qui entraîne l'homme à entreprendre sa première visite d'Etat post-chirurgicale à Jérusalem, éternel épicentre 

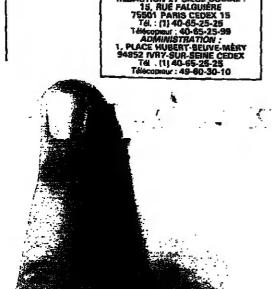
All Magoudi est psychanapolitique des secousses telluriques iyate. Il est l'auteur de Quand politique des seconsses telluriques (yate. Il est l'euteur de Quant qui ébranlent régulièrement le l'homme civilise le temps. (La monde. Si la tournée en Terre sainte Découverte).

rand, pétri de lecture biblique, frotté d'Histoire, a compris, mienx que quiconque pent-être dans le person-nel politique, le Guerre et paix moyen-oriental.

Il n'aurait sûrement pas convoqué une conférence, à Madrid, du mercredi 30 octobre au dimanche 2 novembre 1991, période retenue par l'administration des Etats-Unis pour réunir les parties adverses autour d'une même table, ignorant délibérément les causes primitives de la haine de l'autre. En effet, si tous les adversaires, Israéliens (juifs par essence) et Arabes (musulmans en l'occurrence), ainsi que leurs par-rains américains (chrétiens en substance) avaient été de stricts observants religieux, les séances de négociation n'auraient pu se tenir trois jours durant : les vendredi, samedi, dimanche. Chacun de ces jours sacrés étant successivement chômes par l'un des trois groupes qui se partagent la mise sous tutelle dognatique du monde monothéiste. Il aurait tent compte, lui, de ces stigmates temporels qui font ressor-tir l'impossible et nécessaire coexistence de pratiques concurrentes.

Celles qui font naître et mourir des coreligionnaires, chacune à leur manière. Seulement voils, le temps presse. Le sablier a été réparé, mais le président Mitterrand ignore le délai qui lui est octroyé pour paci-fier ces vérités irréductibles.

Je m'aperçois que je n'ai toujours pas répondu à la question : qui par-lait dans la cour de l'hôpital Cochin? Gageons que le corps mor-tel avait troqué sa célèbre plaisante-rie: «Je sais que je vais mourir mais je n'y crois pars contre cet « honora-bie combat » annonçant les efforts (surhumains?) que son corps naturei allait encore devoir assumer pour faire vivie sa fiction de corps politi-



# MM. Vance et Owen s'inquiètent d'une contre-offensive musulmane à Sarajevo

GENÈVE

de notre correspondente

Le tabou levé

W 1980 . ... a hard and hard

Francisco Carlo

AL SHOW YELD

E 100 400

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Apple No. 1. 1. 1.

※ /

-

A THE PERSON NO.

و و مناه المساومة

-

N. N. S

THE WHAT IS NOT THE

---

a selection of

. ....

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

CHANGE ST

La rumeur d'une contre-offensive musulmane à Sarajevo se faisait de plus en plus insistante fundi 28 décembre à Genève, où des pourpariers se poursuivaient, en tête à tête ou dans les coujoirs des grands hôtels et du Palais des nations. Selon le porte-parole de la conférence de Genève sur l'ex-Yougoslavic, rapportant les pro-pos des deux coordsidents, Cyrus Vance et David Owen, les forces musulmanes bosniaques ont pro-cédé ces derniers jours à un « renforcement très significatif » de leurs positions proches de la capi-tale bosniaque et pourraient ten-

ter de dégager Surajevo assiégée par les forces serbes. MM. Vance et Owen, s'appuyant sur les informations que leur a transmises le chef des forces de l'ONU en Bosnie, le général Philippe Morillon, ont fait étai de leurs craintes d'une escalade du conflit, notamment auprès du président izetbe-govic, en lui demandant de préserver les chances de la négociation

Il a été question, d'autre part, lors des différents entretiens de lundi à Genève, du nouveau rapport remis par M. Boutros-Ghali au Conseil de sécurité de l'ONU et dans lequel il recommande le déploiement de 10 000 « casques blous » supplémentaires sux fron-

montrant sceptique sur la mise en œuvre de cette proposition. Le secrétaire général souligne luimême la « complexité » d'une telle opération - qui viserait à empêcher l'infiltration de combattants et de matériel militaire en Bosnie - ainsi que son coût en argent et en hommes.

Il a été question aussi du découpage territorial de la Bos-nie-Herzégovine sur cartes, dont avaient discuté la veille au Palais des nations leaders croates et musulmans, qui n'a jusqu'à pré-sent été jugé réaliste par personne et a en pour effet d'irriter les Serbes bosniaques opposés à ce qu'ils appellent la coalition cros-

to-islamique. C'est dans une atmosphère lourde que M. Boutros-Ghali s'est entretenu successivement avec M. Dobrica Cosic. président de la République yougoslave, avec le président croate Franjo Tudiman et enfin avec le président bosniaque Alija Izethegovic, s'efforçant de convaincre hacun de la nécessité absolue d'une paix négociée. Trouver des points, sinon un terrain d'entente, constituerait une étape indispensable avant le sommet de la dernière chance, qui doit réunit, le 2 janvier à Genève, les présidents des trois parties au conflit avec le secrétaire général de l'ONU. M. Boutros-Ghali a qualifié ses entretiens de lundi de a très

forcer la dynamique de la paix v. Tontefors, M. Fred Eckhard. porte-parole de la conférence, qui, la veille, avait fait état de « progrès », déclarait lundi : « On a fait deux pas en avant et un pas en arrière. » Avant le 2 janvier,

a Washington met en garde la Serbie contre toute action au Kosovo. -Le département d'Etat a exprimé lundi 28 décembre sa « projonde préoccupation a quant à la situation au Kosovo et a indiqué que les Etats-Unis considéreraient « très sérieuse- rir à la force militaire dans le cas ment » toute action serbe visant à d'un conflit au Kosovo suscité par une déstabiliser cette région à majorité action serbes. - (AFP.)

continuation de la Tchécoslova-

Sarajevo le 31 décembre après avoir rencontré la veille M. Roland Dumas, Celui-ci doit également rencontrer mercredi à Genève, le ministre russe des affaires étrangères, M. Andrei ISABELLE VICHNIAC

albanaise. Scion le New York Tunes, le président Bush, dans un message adressé la semaine dernière au président serbe Slobodan Milosevic, avait fait savoir aux dirigeants serbes que les Etats-Unis a seraient prêts à recou-

# Les derniers jours de la Tchécoslovaquie

L'un des thèmes de la campagne de M. Klaus était même une « fédération rationnelle et efficace», tan-dis que M. Meciar vantait aux Slovaques les mérites de la « souveraineté, et de l'émancipation » au sein d'une confédération, sans jamois leur parter d'indépen-dance. Mis au pied du mur par M. Klaus dés le lendemain des elections, M. Meciar n'eut d'autre choix que de négocier la partition. Six mois plus tard, Tchèques et Slovaques se retrouvent effectivement séparés, avec une drôle d'impression, celle de ne pas avoir eu leur mot à dire. M. Klaus n'a pas voulu donner suite à la proposition d'un référendum, formulée avec insistance par le président Vaclay Havel; quant aux Slovaques, il était prévu qu'ils se prononcent avant la fin de l'année sur le choix entre *a indébé* tion», puis, ce choix étant de facto dépasses sur les accords de parti-tion; mais en décembre, à Bratislava, plus personne ne parlait de référendum. Une telle consultation « est désormais saux objet puisque de toute façon la partie tenèque a de toute saçon la partie teneque à décidé de se séparer de noux, nous a fait valoir le président du Pariement slovaque, M. Gasparovic, un proche de M. Meciar, Ce n'auruit été qu'un problème financier et matériel de plus ».

### «Le soir. on pleare»

A Prague, les dirigeants n'ignorent pas les sondages qui font tou-jours apparaître une forte propor-tion, frisant parfois la majorité, de nostalgiques de la fédération. « Si l'on organise un référendum, souligne-t-on dans l'entourage du prengas-t-on cans i entoltage de pre-mier ministre Klaus, il faut être sir de sa faisabilité, quel que soit le résultat. Ici, qu'aurions-nous fait si les électeurs s'étaient prononcès pour le maintien de la Tchécoslova-quie? Les institutions élébicales conquie? Les institutions fédérales son en totale décomposition depuis plu-sieurs mois déjà! » M. Ziclenice lui, part du principe que, « lorsque deux parents ont décide de divorcer, les enfants auront beau se réunir et roter qu'ils ne doivent pas se sépa-rer, cela ne les empêchera pas de le

Les événements s'accélérant, les Tchèques, qui sont des gens pragmatiques, ont lini par se faire une raison et paraissent aujourd'hui se satisfaire, à une petite minorité d'intellectuels près, de l'argument selon lequel la partition était inéluctable et que, dans ces condi-tions, mieux valait en finir de manière civilisée, Les voilà donc sculs, débarrassés du fardeau slovaque. Heureux? C'est beaucoup dire. «Au bistrot, on funfaronne sur ces imbéciles de Slovaques. Mais le soir, devant la télé, on pleure». résume un haut fonctionnaire qui, lui, a « arrêté de pleurer cet été », mais dont la femme, « une sentimentale, pleure encore ». Si ordonnée soit-elle, cette séparation est douloureuse. Et ce qui fait mal, ce n'est pas tant de perdre les Slova-ques que de perdre la Tchécoslova-

Les Tehèques, qui s'étaient iden-tifiés à la Tehécoslovaquie, doivent aujourd'hui se redéfinir – un effort que n'ont pas à fournir les Slovaques. La nation tchèque, l'Etat tchèque, qu'est-ce que c'est? En 1918, la Tchécoslovaquie fut en partie créée à cause de l'existence d'une fone minorité allemande en Boheme-Moravie : en s'adjoignant les Slovaques, les Tchèques construisaient un pays dans lequel

. 6

The state of the s

les Slaves étaient largement majoritaires. « C'était une construction purement politique, relève l'historien Dusan Trestik. La Tchécoslovaquie, pratiquement, c'était la nation tchèque. A présent, nous qui étions tchécoslovaques, nous devons devenir tchèques, mais dans quel sens? Si c'est dans le sens nat liste du dix-neuvième siècle, ce n'est pas très intéressant.»

L'un de ceux qui ressentent le problème le plus douloureusement est M. Petr Pithart, ancien dissident et premier ministre tchèque de 1990 à 1992. « Pour la première fois en plus de mille ans, dit-il, les Tcheques ne vont plus vivre dans un Etat multinational. Pour moi, l'identité tchèque est impensable suns sept cents ans d'histoire avec les Allemands, elle est impensable sans les juifs, sans les Ruthènes... u guerre ne us a debarracies Allemands, nous avans perdu les juis dans Violòcatites nous avons abandonne la Ruthénie à Staline suns pouvoir réagir et maintenant, en trois aux, nous déposons les armes devant les Slovaques, » M. Petr Pithart crie A « la trahison



de l'Eurone centrale»: « Qui nous pouvons maintenant crier wenfin seuls». Mais pour ce qui me

versations avec les Slovaques, « Les Tchèques veulent leur petit Etat bien organisé, note un diplomate concerne, c'est avec bequeoup est-européen à Prague. Ils sont tant, ce que M. Pithart et ses emis lement après, quand ils serons déannent comme un cruel man-décis. » Les Tohèques, résume que d'ambition - « on renonce à l'historien Trestik, « veulent être jouer un rôle en Europe centrale», une nation avec des standards euro-'accusent-ils - correspond en fait péens, ni plus ni moins ». Pour aux aspirations de nombreux Tchèl'heure, la nouvelle «République l'unanimité, le 17 décembre. La ques, épuisés par deux ans de tergitchèque » naît surtout comme la candidature de M. Vaclav Havel,

quie. Témoin l'épisode du drapeau, qui pourrait passitre futile si l'on ne savait, ici, le poids des sym-boles : les députés fédéraux avaient décidé en novembre que ni la Bohême ni la Slovaquie ne repren-draient le drapeau tricolore tchécosionaque. Les Sionaques ayant déjà le leur, s'engagea alors en Républi-que achèque un long débat sur le drapeau tchèque : difficile de reprendre l'ancien, qui, rouge et blanc, risquait d'être confondu avec le polonais. Certains proposèrent de modifier

légèrement le drageau tchécoslovaque, par exemple en éclaircissant la composante blene. « Par besoin d'être artiste pour comprendre que cela équinaudrait à se rabalisser, s'écria le quotidien Minda Fronta Dues. Une adaptation a cosméti-que s serait une làcheté. Cet Etat déjà humilié deux fois [cn 1938 à Munich et en 1968, NDLR] finit

### Les deux Vaclar

On from he cree, feetqu'à ce que onefou un ossi imposer la scule sente solution ou envisageaient réclie-ment les Tchéques : faire fi de la loi fédérale votée précédemment et ll a adopter le drapeau tehécoslovaque, ce que fit le Parlement tehèque, à

ex-président tchécoslovaque, à la présidence du nouvel Etat relève un peu de la même démarche de continuité. Décidée après moult atermoiements, et psychologiquement rassurante pour les Tchèques, la candidature de M. Havel - qui a toutes les chances d'être élu par le Parlement tchèque à la mi-janvier - ouvre la voie à une autre spécificité de la politique tehèque : le tendem Klaus-Havel, dont les relations alimentent beaucoup les conversations à Prague. Déstabilisé par l'éclatement de la Tchécoslovaquie, auquel il avait aveuglément tenté de s'opposer jusqu'au dernier moment, M. Havel a connu un passage à vide ces deraiers mois. Sa décision de se porter candidat sans avoir pu imposer à M. Klaus sa conception d'une présidence forte a conduit bon numbre de ses compatriotes à conclure que l'envie de retourner au Château de Prague était décidément la plus forte...

La réalité est sans doute plus complexe. « C'est vrai, Ilavel se plaît bien dans la politique et dans le pouvoir, dit un de ses proches amis. Peut-être a-t-il un peu trop le celui du despir, et a est un homme qui doute, qui se pose des questions. Il a une vision de la société, exactement ce qui manque à Klaus, pour qui la société n'est rien de plus qu'une économie qui fonctionne.» Les interrogations sur les relations des deux Vaciav ont redoublé après la diffusion, à la télévision, il y a quelques semaines, d'une émiss au cours de laquelle M. Klaus s'est livré, en présence d'un Vaclav Havel econpamment muct, à une critique féroce des intellectuels : ceny-ci. à l'entendre, ne se sergient pas remis de la perte de l'âge d'or qu'ils out connu sous le commu-

Pour les optimistes, M. Klaus et M. Havel se complètent, le premier faisant «un complexe d'infériorité» par rapport au second, et le second ayant peur de l'extraordinaire assurance du premier. Chacun dans son domaine, les deux hommes auroni en tout cas fort à faire, car, même si les auspices paraissent a priori plus favorables à la République tchèque qu'à la Slovaquie, les difficultés ne seront pas en reste. Une crise politique menace déjà, avant même l'indépendance, avec la décision à prendre sur le sort des 174 députés fédéraux : leur intégration au Parlement tchèque peut bouleverser l'équilibre des forces et de nouvelles élections pourraient être

D'autres problèmes peuvent venir de la question morave ou des rapports avec l'Allemagne, très présente; ils viendront, à coup sûr, de l'économie. La trentaine d'accords «exemplaires» conclus avec la Slovaquie pour réglementer la partition seront-ils respectés? « Tout dépend de la volonté politique, admet le ministre tehèque des affaires étrangères. Nous avons conclu une union dougnière, cela Implique que nous coordonnions nos politiques. Nous avons, dans un premier temps, une monnaie com-mune, cela implique que nous nous tenions au même déficit budgétaire. Cela vaut pour des milliers de choses, » On attend en vain les paroles, diplomatiques, certes, mais encourageantes, d'usage. a Je ne suis pas optimiste, lache M. Zielenice. Tout dépend de la dynamique. Il y a beaucoup de différences entre nos deux pays. Notre environnement géopolitique est différent, les Slovaques ont un ensemble de voisins, nous en avons un autre p Une façon de dire que, aux yeux des Tehèques, la Slovaquie est déjà un pays étranger.

SYLVIE KAUFFMANN

# Inventaire avant partition

La partition de la Tchécoslovaquie n'a reste. Pour le reste, des commissions de Lorsque ces deux régles se sont révélées épargné aucune institution fédérale. La répartition, créées dans chaque ministère inacceptables pour l'une des deux parties, quasi-totalité des biens matériels, avoirs et dettes de ces organismes dépendant de l'administration d'Etat ou d'entreprises publiques fédérales ont été répartis selon deux règles définies par la loi constitutionnelle du 13 novembre 1992.

Les propriétés immobilières et le mobiliar afférant ont été répartis selon le principe de territorialité : ce qui se trouve dens une des deux Républiques fédérées y

PRAGUE

de notre correspondant

· Armée. - Son partage fut

importante relocalisation de l'ar-

mée, visant à renforcer la

défense de la Slovaquie, négligée au sein du pacte de Varsovie.

Les corps de l'armée de terre

n'ont su qu'à accélérer leur

déménagement dans les

casemes abandonnées l'année précédente par les Soviétiques

en Slovaquie. Des chausaures

aux chars d'assaut, tout le maté-

riel a été divisé selon le rapport

de 2 à 1, y compris l'armement qui devait être détruit en vertu du

traité sur le désarmement conventionnel en Europe du

19 novembre 1991. Les

conscrite d'une République ser-vent dans leur République d'ori-

gine depuis le 1- octobre 1992.

Les militaires de carrière ont été Invités à choisir l'armée dans

laquelle ils souhaitent servir après

le 1- janvier, certeins choisissent

l'armée de l'autre pays, essantiel-

fement pour des reisons fami-

Affaires étrangères. – Ce

fut une affaire très délicate. La

règle du 2 à 1 s été respectée

partout où cela a été possible, y compris pour les appartements des diplomates, après estima-

et organisation, ont appliqué la ràgle de les biens ent été divisés en vertu d'ac-« deux pour un», correspondant au rapport cords particuliers. Une commission bilaté-République tchèque et Slovaquie.

France, la République tchèque conserve l'ambassade et le consulat actuels, la Slovaquie prenant possession de la représentation commercials. En surement le plus simple : des le printemps 1991 fut lancée une ravanche à Rome, c'est la Slovaquie qui garde l'Ambassede.

La Tchécoslovaquie présidant cette ennée la CSCE, Prague a cádé à la Slovaquie la place au sein du comité directeur. A l'inverse, Bratislava leisse à la République tchèque le siège au Conseil de sécurité de l'ONU qui devait revenir en 1994 à la Tchécoslovaquie. Reste à règler le sort des archives que Prague ne souhaite-rait pas voir divisées, mais sucun des deux pays n'a les moyens de s'en faire une copie intégrale.

■ Intériour. - Autre domaine délicat. Le processus de division ayant commencé dès 1990, la plupart des organes de police dépendaient des gouvernements nationaux, à l'exception des polices criminelle, antiterroriste et antidrogue, ainsi que les services secrets. Tous ont été maintenant partagés, des ordinateurs aux volturas, mais là ausai les archivocates, mais le aussi les archi-ves posent problème, en partici-ller celle de l'ex-police politique. La solution n'a pas encore été trouvée. Quelques dizaines de délinquants slovaques emprison-nés en Bohème-Moravia seront échangés contre des prisonniers tchèques en Slovaquie...

e Patrimoine historique. tions. Das a compensations » ont été affectuées au sein de trois Le problème fut soulevé par Bra-tistava. Certeines collections de

des populations tchèque (10,6 millions) et rale présidée par les ministres des financas veillera au processus de partage alovaque (5,3 millions). Ce rapport a été au-delà du 1º janvier 1993. Les désacchoisi au détriment de celui des contributions au PNB (2.29 contre 1 en faveur de cords concarnent particulièrement le par-Prague). C'est, en revanche, ce dernier tage de la réserve en or (105 tonnes), des rapport qu'ont choisi le FMI et la Banque dettes et surtout des avoirs auprès de mondiale pour le partage des quotas entre mobiliers et de tableaux se trouvant à l'origine en Slovaquie ont été déménagées dans des

musées en pays tchèque, en par-ticulier des collections du Musée juif de Prague, Des conservateurs slovaques cherchent les œuvres disparues en comparant des photos d'intérieurs de châteeux ou d'églises slovaques avec les catalogues des musées tchèques. Ainsi, Bratislava réclame des cauvres installées au château de Prague ou dans la résidence présidentielle de Lany, que le président Masaryk (1918-1935) avait transférées de sa résidence d'été de Topolcanky, en Slovaquie

a Transports. -- La division de la compagnie des chemins de fer tchécoslovaque selon le rapport 2 à 1 va poser des probièmes : las responsables pragois n'ont pas tenu comote de la densité du réseau dans chaque République, trois fois plus importante en République tchèque. Ainsi, certains trains de voyageurs y seront beaucoup plus courts et les passagers plus souvent debout... Pour différencier les quelque cent mille wagons répartis entre les deux futures sociétés tchèque et slovaque, chaque matérial roulant s'est vu coller ou tracer à la craie un grand «C» ou un grand «S». Par contre, la compagnie aérienne tchécoslovaque CSA, société anonyme depuis 1991 dans

laquelle le Fonds de propriété

pays arabes, du tiers-monde et de l'ex-URSS (5 militards de dollars). nationale tchèque détient la majonté des perts, ne sera pas divisée et aucum appareil ne sera transféré à la compagnie slovaque, Slov-Air. En contrepartie, une participation au capital doit être proposée au gouvernement slovaque à bauteur de 1 % à

· Associations. - Les fédérations sportives se scindent lors de leurs réunions annuelles : les clubs de football, qui achèvent au printemps 1993 le demier championnet fédéral, participeront en 1994 aux coupes européennes au titre de la République tchèque et de la Slovequie. En revanche, les syndicats, autonomes dans chaque République depuis leur démocratisation en 1990, doivent conserver pour l'instant un conseil tchéco-slovaque à la tête de la Confédération.

• Médias. - La division des médias du sarvice public, la télévision, la radio et l'agence de presse CSTK a étá un des sujets délicats. Les stations fédérales de tálévision et de radio cesserom d'émettre le 1º janvier pour se transformer en deuxième chaîne des télévisions nationales qui existent dequis de nombreuses acmées. La CSTK a disparu début décembre, laissant la place à l'agence de presse de la République slovaque TASR et à l'agence de presse tchèque CTK.

MARTIN PLICHTA

the second of the second

the state of

graph British

1 217 18

m # 17

. . . (5

Ethiopie : les mille plaies de l'empire

En accordant aux « nationalités » le droit à l'autodétermination

le nouveau pouvoir a laissé s'accentuer les rivalités ethniques

CAMEROUN: après le transfert

de prisonniers politiques vers Yaoundé

L'état d'urgence a été levé

dans la province du Nord-Ouest

Le président Paul Biya a signé exprimé lundi ses vifs regrets à

Le sud, mais aussi l'est (notamment l'Ogaden, proche de la fron-tière somalienne) et l'ouest (en partière somalienne) et l'ouest (en par-ticulier le Wolfega, proche de la frontière soudanaise) restent, en cette fin 1992, des régions à hauts risques. L'Ethiopie de l'après-Men-guistu, qui a vu la victoire des rébellions nordistes du Tigré et de l'Erythrée en 1991, se découver mille plaies béantes. Celles d'un empire de près de 52 millions d'haempire de près de 52 millions d'ha-bitants, dont plus personne ne semble vraiment tenir les rênes (le Monde daté 13-14 décembre).

Le droit théorique à «l'autodétermination», secordé aux «nationalités» éthiopiennes par les anciens maquisards du Front populaire de libération du Tigré (FPLT), aujour-d'hui au pouvoir à Addis-Abeba, a ravivé les revendications ethniques, suscitant des désordres sanglants en province, alors que le pouvoir central n'est pas assez solide pour contrôler le mécanisme qu'il a luimême lancé.

Les nouveaux maîtres tieréens l'affirme, avec une indulgence un peu méprisante, ce comptable d'une modeste société privée de la capi-tale? Ou faut-il les considérer comme une «bande d'apprentis sar-ciers» dont les « manières de faire menacent l'unité nationale et la société tout entière», comme le dit plus crûment un universitaire, inquiet des coups de boutoir inflitoute puissante et désormais montree du doigt?

Confirmant leur volonté de don-ner la « priorité à l'ethnicité », les anciens marxistes tigréens, publiquement appuyés par les Américains, prônent la mise en place d'un système « décentralisé et fédéra-liste». Mais l'Ethiopie n'est pas le Nigéria. Dans un pays à peine sorti de l'ere féodale où, selon les estima-tions de l'UNICEF (1), seulement 11 % de l'immense majorité pay-sanne ont accès à l'eau potable et où le revenu moyen par tête d'habi-tant ne dépasse pas les 120 dollars par an (environ 600 francs), il y a loin du rêve fédéraliste à la réalité.

### Des « mouvements de résistance spontanés»

Le réveil des tribus oromos, qui représentent plus de 50 % de la population éthiopienne, a causé la mort de « plusieurs centaines » de personnes sur tout le territoire en l'espace de quelques mois. La défaite des maquisards du Front de libération oromo (FLO), dont quelque 10 000 partisans seraient toujours détenus dans des camps de « rééducation », n'a pas calmé la tension. A en croire le secrétaire général du FLO, M. Lencho Letta, des «mouvements de résistance spontanés persisteraient dans les provinces de Bale, du Wollega, du Harun et du Chou ».

Cette situation est d'autant plus préoccupante que la majeure partie des régions oromos tiennent lieu, bon an mal an, de grenier agricole pour le pays. En 1991-1992, près des deux tiers de la récolte de café - principale source de devises de l'Ethiopie - avaient quitté le pays par des pistes illégales. Qu'en sera-t-il en 1993? Le retour (ou non) de la production de café dans les cir-cuits officiels sera tout aussi importante pour les caisses de l'Etat que pour sa crédibilité. En attendant, et malgré les bonnes intentions affichées au départ par les autorités tigréennes, la boite de Pandore des de susciter des troubles.

Ainsi, l'indépendance de l'Erythree, que beaucoup à Addis-Abeba. et plus encore à Asmara, considèrent comme acquise, risque de rou-vrir les cicatrices afars. Présente en Ethiopie, à Djibouti, et sur toute la côte des Danakils, cette tribu de nomades et de contrebandiers. chère à Henri de Monfreid, a toujours eu la lance et la gachette faciles. « Pour eux, le frère qu'on frappe là-bas, c'est comme le frère qu'on frappe ici. La moindre muladresse peut mettre le feu aux pou-dres», assure un observateur. Très attentifs à ce qui se passe chez leurs «frères» de Djibouti ou d'Erythrée, les Afars d'Ethiopie ont choisi, contrairement à leurs compatriotes oromos, de participer aux élections régionales de juin dernier,

Maleré a quelques litiges » entre le Front de libération afar (FLA, dirigé par le sultan Ali Mira) et le mouvement gouvernemental baptisé
Union démocratique afar (UDA),
un compromis a finalement été
trouvé: dans 19 circonscriptions
sur 22, les électeurs ont pu voter, le
résultat final donnant au FLA une resultat final donnant au FLA une confortable majorité de 38 sièges sur 66 au sein du Conseil régional, Minoritaire en Ethiopie, la commu-nauté afar dispose aussi d'un poste de ministre (celui des fermes d'Etat) et de trois députés au Parlement d'Addis-Abeba.

Les auatorze nouvelles régions instituées par le gouvernement cen-tral ne peuvent pas toutes en dire autant. L'émergence de pseudo-par-tis infécdés aux autorités tigréennes et la manipulation parfois grossière du scrutin ont retroidi l'enthousiasme (pourtant mitigé) de la plu-part des diplomates occidentaux. Les plus indulgents parient «d'erreur de parcours », les autres dénon-cent ces «signes inquiétants » qui, s'ils se confirmaient, plongeraient le pays « dans lu catastrophe ».

Américains et Européens ne cachent pas leur preoccupation en matière de respect des droits de l'homme. Entre 2 000 et 3 000 dignitaires de l'ancien régime, arrêtés au lendemain de la «libération d'Addis-Abeba» par les guérilleros nordistes, sont toujours détenus, dans l'attente d'un procès. Quant au comité chargé de rédiger une nouvelle Constitution éthioie, il semble, dans sa composition, faire une place bien maigre aux esprits critiques. « l.es autorités n'ont pas l'Intention, apparemment. d'y associer les Amharas ou les Oromos », regrette-t-on en coulisses.

### «Ce n'est pas l'île Maurice!»

L'intérêt, souvent passionné, dont font montre ici des observateurs étrangers quant à l'évolution politi-que de l'Ethiopie semble loin d'être partagé dans les capitales occiden-tales. La majeure partie des appuis financiers accordés à Addis-Abeba relève de l'aide humanitaire. Comme au moment de la grande famine des années 80. Premier bailieur de fonds, la CEE aura fourni en trois ans (de 1990 à 1992) plus d'un million de tonnes de vivres aux populations éthiopiennes. Au total, depuis 1975, les engagements de la CEE dépassent 1,5 milliard d'écus (10,5 milliards de francs) — dont 30 % en aide humanitaire.

Ce pourcentage en dit long sur la profonde misère qui continue de régner dans l'immense empire du Négus. Dans ce contexte d'arriération, l'aide au « développement » consiste, bien souvent, à parer au plus pressé : construction de puits, envoi de médicaments, de camions, de pièces détachées pour la petite industrie, etc. Les Etats-Unis, qui, pendant des années, ont nourri, via le Soudan, les guérillas de l'Erythrée et du Tigré, ont renforcé massivement leur programme d'aide. En un an, 49 millions de dollars ont été engagés par Washington - « soit notre deuxième programme sur le continent, après l'Afrique du Sud», soulignent les responsables de l'USAID en poste à Addis-Abeba, Quant à l'UNICEF, son programme d'aide à l'Ethiopie est le troisième en importance - «après l'Inde et le Bungladesh».

Les investisseurs privés semblent en revanche très réticents. Ni la dévaluation du birr (la monnaie locale, passée de 2 à 4,95 pour un dollar, au 1º octobre dernier) ni les professions de foi du régime en matière de libéralisation n'ont encore réussi à ce jour à séduire les hommes d'affaires étrangers. «l. Ethiogie, ce n'est pas l'île Mau-rice! Le pays n'est pas grêt à l'éco-nomie de marché. Et il l'est d'autant moins que l'administration reste aux mains des mêmes fonctionnaires, èlerés à l'école de la politique étati-que», estime le chercheur français Jacques Bureau.

Dans les rues d'Addis-Abeba où déambulent les éternelles élégantes, drapées de la tradition nelle «shamma» (long voile de coton blanc), les circurs de chaussures et les petits mendiants, le nombre de taxis collectifs (des breaks repeints en bieu et bianc, généralement bondés) a pratiquement doublé. « Pour se faire de l'argent, le mieux, c'est le presse indépendante - écrite en amharique, en tigrina, ou, plus rare-ment, en oromo - n'en finit pas

s'exprimer, de critiquer, de parler aux étrangers sans craindre les scraît-elle menacée, comme l'affir-ment les esprits grincheux? « En 1974 et 1976, juste avant la terreur, Menguistu, lui aussi, avait autorisé ces libertès. La différence avec aujourd'hui, c'est qu'il existait de vrais partis politiques et non ces regroupements tribaux qui nous sont imposès aujourd'hui!», souligne un enscignant. Le spectre de la terreur? Personne, apparemment, n'en a cure pour l'instant.

«En ce mois de Maskarem (lête religiouse), toutes les fleurs se sont ouvertes, chante la jeune Hebiste, du haut de ses quinze ans, ceux qu'on croyait invincibles ont été battus par les va-nu-pieds. Merci à la vie, merci à Dieu de nous avoir per-mis de voir ça!» Outre sa voix superbe, la nouvelle coqueluche

un décret levant, à compter du mardi 29 décembre, l'état d'ur-

gence instauré le 27 octobre dans

la province angiophone du Nord-Ouest après les violences ayant

marqué la proclamation de sa réé-lection. Selon un communiqué offi-

ciel, cette mesure « augure de

l'umorce d'un diulogue constructif
entre toutes les forces politiques et

ciation, par tous, à toutes nortes de violences dans la vie politique »,

Dimanche soir, de nouveaux troubles avaient éclaté à Bamenda, la capitale de la province du Nord-

Ouest, après le transfert, par les

forces de l'ordre, de 173 prison-niers politiques de la prison de la

ville vers celle de Yaoundé, alors

que le tribunal de grande instance s'était prononce deux jours plus tôt

pour leur relaxe ou leur libération conditionnelle. Les militants du

Social Democratic Front (SDF,

opposition), craignant que leur dirigeant, M. John Fru Ndi – en résidence surveillée, – ne soit lui aussi transféré, avaient dressé des

barricades. Les affrontements avec

les forces de l'ordre, qui ont conti-nue lundi, ont fait trois blessés,

selon une source officielle. Dans un communiqué rendu public lundi, le SDF s'était élevé contre la n dépor-

tation » des prisonniers politiques, et avait demandé « à la population

camerounaise de rester en alerte»

La levée de l'état d'urgence pourrait, de l'avis des observateurs,

décrisper les relations tendues entre le Cameroun et les États-

Unis, qui ont suspendu leur aide. Le gouvernement français avait

TUNISTE

Les élections présidentielle

et législatives

sont fixées

à mars 1994

Ben Ali a annoncé dimanche

27 décembre que les prochaines

élections présidentielle et législa-

tives se dérouleraient « dans la

deuxième quinzaine de mars 1994 »

et devraient permettre « la concréti-

ation du pluralisme politique à la

Intervenant fors de la clôture du

débat parlementaire sur le budget de l'Etat pour 1993. M. Ben Ali a

également indiqué que la révision, en cours, du code électoral allait

permettre d'instaurer un système

fondé sur le scrutin majoritaire,

mais comportant une forte dose de

proportionnelle. Les listes électo-

rales seront révisées et le total de

sièges à pourvoir sera fixé à raison

d'un siège par circonscription, a-t-il

Le Parlement unicaméral tuni-

sien compte depuis les élections

législatives du 2 avril 1989 cent

quarante et un députés, tous mem-

bres du Rassemblement constitu-

tionnel démocratique, au pouvoir.

Chambre des députés ».

Le président Zine El Abidine

journauxs, affirme-t-on souvent. La d'Addis-Abeba a l'insigne mérite de rompre avec la tradition des « maladies d'amour» - genre obligé sous la chape de la dictature. «A l'époque de Menguistu, tout était censuré. Dans chaque cossette de musi-que, on était forcé de places deux ou trois chants révolutionnaires », rappelle le producteur Ali Kaifa. Ces temps-là aussi ont chaugé.

« C'est un don de Dieu, cette terre où nous vivons. Pourquoi somm nous en train de la détruire? La famine, la guerre et tous ses ravages, c'est des fléaux trop lourds pour la corne de l'Afrique / », scande la jeune Ethiopienne. Dans les camps de fortune, installés aux frontières du Soudan, du Kenya et de la Somalie, des centaines de milliers de civils - femmes et enfants pour la plupart – continuent de mourir. loin des caméras, des satellites et

**CATHERINE SIMON** 

(I) Fonds des Nations unies pour l'es

propos de la situation au Cameroun. Confirmant les heurts à

Bamenda, après «l'arrestation et le

transfert dans d'autres régions (...)

de plusieurs dicaines de per-

tère français des affaires étrangères

a indiqué que « la France regrette

vivement cette situation et souhaite

M. Jean-Michel Ganssot

nommé ambassadeur au Togo

nommé ambassadeur au Togo, en remplacement de M. Bruno Delaye,

conseiller à la présidence de la

République, chargé des affaires afri-

[Né le 17 octobre 1944, M. Jean-Michel Gaussot est diplômé de l'Institut d'études politiques et ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, Il a été en poste à Bonn (1974-1978), à La Haye (1978-1980), à Londres (1980-1982), à l'administration centrale et à Belgrade (1984-1987), Il avait êté nommé à la mission perganente quarke des

Seignade (1984-1987). Il avant ete montane à la mission permanente auprès des Nations anies à New-York en 1987, puis Quito en septembre

ambassadeur à Quito en septembre

M. Jean-Michel Gaussot a été

nes a, un porte-parole du minis-



# DIPLOMATIE

Les relations entre Moscou et Washington

### M. Eagleburger fait état de progrès dans les discussions sur le désarmement stratégique

Le secrétaire d'Etat américain Lawrence Eagleburger, a fait état lundi 28 décembre de progrès dans ses discussions à Genève avec le ministre russe des affaires étrangères, Andrei Kozyrev, sur le nouvel accord de désarmement straté-gique START II.

Prié de dire si un accord pouvait être conclu des mardi, le responsable américain a répondu : « Je ne peux pas vous repondre. Nous ne dirons plus rien jusqu'à ce que tout soit termine. Nous ferons de notre mieux. » Le porte-parole du dépar-tement d'Etat, M. Richard Boucher, a déclaré que les négociations se poursuivraient mardi. M. Eagleburger entend rentrer à Washington mardi soir, avec ou sans

accord. Si les négociations de Genève sont couronnées de succès, les présidents George Bush et Boris Eltsine se rencontreront la semaine prochaine pour signer le traité dans la station balnéaire de Sotchi, sur les côtes de la mer Noire. - (Reu-

### Les Etats-Unis vont acheter du plutonium russe

Les Etats-Unis vont acheter à la Russie du plutonium-238 pour un montant pouvant atteindre jusqu'à 57.3 millions de dollars, et pré-voient d'utiliser ce plutonium comme source d'énergie pour leurs engins spatiaux, a annonce lundi 28 décembre un porte-parole du contrat, portant sur des achats pouvant aller jusqu'à 40 kilos d'isotope de plutonium-238 en cinq ans, a été signé le 8 décembre entre le département américain de l'énergie et un organisme du ministère russe de l'énergie atomique, Mayak Pro-duction Association, a indiqué le porte-parole, M= Mary Heinze.

Le plutonium-238 est un isotope radioactif utilisé par les Etats-Unis comme source d'énergie pour les engins spatiaux et ne possède pas la qualité requise pour des programmes militaires, selon des responsables du département de fénergie. M. William Young, socré-taire adjoint à l'énergie, a qualifié l'accord d'étape importante dans les relations américano-russes, estimant que « des contrats commerman que « des contrais commer-claux de ce type soutiennent » la transition de la Russie « vers une société libre, démocratique et ouverte ». — (AFP.)

# EN BREF

a AFRIQUE DU SUD : trois mille Noirs out été tués en moias d'en an. - Selon un rapport intermédiaire de la commission d'enquête présidée par le juge Richard Goldstone, les différentes formes de violence ont causé la mort de 3 000 personnes dans les communautés noires depuis janvier dernier. La rivalité entre les deux principaux mouvements noirs, le Congrès national africain (ANC) et le parti Inkatha, à dominante zouloue, est la principale cause de la violence en Afrique du Sud. d'après ce rapport publié lundi 28 décembre. - (AFP.)

D ANGOLA: une mission de 1'OUA a'a pu rencontrer M. Savimbi. - Une commission de l'Organisation de l'unité africaine, envoyée en Angola, a quitté Luanda, lundi 28 décembre, sans avoir pu s'entretenir avec le diri-geant de l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), M. Jonas Savimbi, toujours retranché à Huambo, dans le centre du pays. Dans un entretien public mardi par le Figuro, M. Savimbi demande l'organisation d'un second tour de l'élection présidentielle et, *a quel qu'en soit le résu*lat », la formation d'un gouvernement incluant toutes les forces politiques angolaises.

O CORÉE DU SUD : neuf exécutions par pendaison. - Neuf condamnés à mort pour meurtre ont été exécutes par pendaison, mardi 29 décembre, a annoncé le ministère de la justice sud-coréen. Ces exécutions sont les premières de l'année. Neuf personnes avaient subi ce châtiment l'an passé. -(Reuter.)

CôTE-D'IVOIRE : l'opposition crée une Union des forces démocratiques. - Quinze partis d'opposi-tion ont annoncé, lundi 28 décembre, à Abidjan, la création d'une Union des forces démocratiques (UFD) pour mener us « combat commun » contre le Parti démocra-tique de Côte-d'Ivoire (PDCI) au pouvoir. Cette union compte notamment dans ses rangs le Parti ivoirien des travailleurs, le Parti socialiste ivoirien, le Parti libéral de Côte-d'Ivoire et le Parti com-muniste ivoirien. Le principal parti d'opposition, le Front populaire ivoirien, de M. Laurent Gbagbo, n'en fait pas partie. - (AFP.)

INDE : hindous et musulmans mécontents de la décision du gonvernement sur Ayodhya. - Hindous et musulmans ont critiqué, lundi 28 décembre, la décision du gouvernement de M. Narasimha Rao d'acquérir le site de la mosquée d'Ayodhya, détruite début décembre par des extremistes hindous, afin d'y construire à la fois une mosquée et un temple (le Monde du 29 décembre). Le parti extrémiste hindou BJP a estimé que cette décision a compliquera encore y la situation. Un imam de New-Delhi a affirmé que la mos-quée détruite devait être reconstruite « au même endroit ». – (AFP,

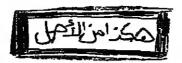
O FFALLE : baisse de la crimina lité. - La criminalité a enregistré une baisse sensible en 1992 en Italie, après plusieurs années de forte croissance, sclon un bilan diffusé lundi 28 décembre par le ministère italien de l'intérieur. Quelque

2,4 millions de délits out été recensés, soit une baisse de 9 % par rapport à 1991. On compte une diminution du nombre d'assassinats de 21 % sur le plan national, et de 23 % dans les «zones chaudes» du sud de l'Italie : Sicile, Calabre, Campanie, Pouilles. Le nombre des morts par overdose a également baissé de 19,03 %. Environ 100 000 personnes ont été arrêtées en 1992 (soit une augmentation de 18 %) et 52 400 sont actuellement détenues contre 39 392 fin 1991, Scion la presse, les mesures contre la criminalité adoptées durant l'été ainsi que les révélations des quelque 270 personnes qui ont décidé de collaborer avec la police ont permis, notamment, de porter des coups importants à la Mafia. -

D KENYA: manifestations d'oppo sants à la voille des élections générales. - Le Forum pour la restauration de la démocratie (FORD, opposition) a indique, lundi 28 décembre, à la veille des élections générales, que cinq cents partisans de l'opposition avaient été arrêtés et plusieurs autres blessés. dimanche, par la police, lors d'une manifestation à Nakuru, dans le centre du pays. Des habitants de la ville, joints par téléphone, n'out pu confirmer que des arrestations massives avaient ou lieu. Les accusations du FORD figurent dans un memorandum remis, à Nairobi, aux 150 observateurs étrangers qui devaient assister, mardi, aux élections présidentielle et législatives (le Monde du 29 décembre). -(AFP.)

-

CO



(Publicité)

Le Monde ■ Mercredi 30 décembre 1992

# LA FAIM DANS LE MONDE

# COMME VOUS CONNAISSEZ DÉJÀ LA RECETTE DE LA DINDE AUX MARRONS, LE CCFD VOUS DONNE CELLE DU DEVELOPPEMENT.

Plutôt qu'un temps de cuisson ou un mode d'assaisonnement, posonsnous une autre question : combien de millions d'hommes, de femmes et d'enfants souffriront-ils encore de la misère et de la faim dans 10, 20 ou 30 ans ? Eh bien non, la misère et la faim ne sont pas une fatalité. L'aide d'urgence ne suffit pas. Il faut aller plus loin dans le sens d'une véritable solidarité à long terme : le développement. Depuis 30 ans, le CCFD travaille avec ses partenaires du tiers monde. Ils mettent en place des solutions durables de développement. Ainsi, les plus démunis peuvent enfin prendre eux-mêmes leur avenir en main. Depuis 30 ans, partout où le CCFD agit, les résultats sont là. Soyons nombreux à démontrer que la volonté est plus forte que la fatalité.



# Développement, le mot de la faim.

Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement 4, rue Jean-Lantier - 75001 PARIS - CCP Paris 4600 F

# Que t'arrive-t-il, Israël?

par Marek Halter

U'ARRIVE-T-IL à Israel ces jours-ci, à cet Israel que j'aime ? Comment se conduit-il, là-bas, sur le plateau enneigé du Liban?

campent entre les armées linangies et isreélienne, et personne ne veut les nourrir. Devant les carnéras de télévision, ils dépérissent.

Ce ne sont certes pas des niens-tà. ils ont peut-être tué. Et ceux d'entre eux qui ne l'ont pas encore fait sont prêts à le faire. Ils le reconnaissent eux-mêmes. Au nom de Dieu, ils pratiquent l'intolérance, l'exclusion, la violence. Pour nous qui sommes nés avec le commandement «Tu ne tueras point», ce sont des barbares. Mais combat-on les barbares en devenant barbares à son tour?

La Bible ordonne d'aimer l'étranger - et pas seulement la prochain - et rappelle : « Car vous avez été des étrangers dans le pays d'Egyptes (Deutéronome, 10, 19). Même à l'égard des ennemis traditionnels, les Edomites, il est écrit : Tu n'auras point en abomination l'Edomite, car il est ton frère » (Deutéronome, 23, 7).

Oui, j'aime Israēl, j'aime les valeurs qui présidèrent à sa naissance. Et ce n'est pas un hasard s'il est le seul Etat démocratique de la région et s'il s'y trouve toujours sasez d'hommes et de femmes pour, à l'instar des prophètes, rapquand celui-ci abandonne ou trans-grasse, comme tous les pouvoirs, les principes fondateurs. Aussi n'avons-nous pas à désespérer

Il y a quelques mois, nous nous sommes réjouis du changement de la politique et du discours de Jérusalem. Et même si la paix ne tifs désormais proclamés allaient

Les quatre cent quinze Palesti niens appartiennent au Harnas, un mouvement intégriste musulmen soutenu et armé per l'iran et qu refuse l'existence même d'Israel. Mais si le Hamas s'est fortifié dans les territoires à la faveur de l'Intifada, n'est-ce pas qu'israèl a trop longtemps refusé le dialogue avec les Palestiniens modérés, ceux-là mêmes avec qui îl négocie actuellement la paix? C'est à eux, à ces Palestiniens manhare de l'OLP. Palestiniens membres de l'OLP, d'arrêter l'expansion de l'irrationnel et du fanatisme au sein d'un peuple qu'ils prétendent représenter. Pas à Israel. Mais, pour cala, il faudrait qu'Israel reconnaisse enfin l'OLP.

Que comptait-il donc obtenir, le premier ministre israélien, Itzhak Rabin, en bannissant de la sorte les quatre cent quinze Palestiniens? Décourager les fanatiques pour qui le sacrifice de la vie est une valeur? C'est, me semble t-il, une erreur d'appréciation. Croyait-il que cela irait sans complication, que, comme par le passé, le Liban accepteralt d'accueillir ces Palesti-niens sur son territoire? L'a-t-il seu-lement consulté? Je ne crois pas, et c'est une erreur politique. Le plus grave, c'est qu'en négligeant toute considération d'ordre diplomatique et humanitaire il vient de commettre une faute morale. Et les images qui nous parviennent du plateau enneigé du Liban sont

e N'âtes-vous pas pour moi, les enfents des Ethiopiens, enfants d'Israel 7 dit le Seigneur. N'ai-je pas fait sortir Israel du pays d'Egypte, comme les Philistins de Caphtor et iss Syriene de Kir?» (Amos, 9, 7).

Qu'on laisse donc revenir ces Palestiniens; qu'on les juge chacun selon son crime - et non collectitemps, Israel n'y perdra pas la face. Il y gagnera en revanche de rester fidèle à lui-même.

### M. Arafat souhaite rencontrer M. Boutros-Ghali à Genève

Les 415 Palestiniens expulsés par Israel vers le Liban sud n'avaient pas encore réagi, mardi 29 décem-bre, en fin de matinée, à la proposition israélienne visant à régler le problème de leur ravitaillement dans le no man's land où ils se trouvent. La veille, ils avaient observé une nouvelle fois un jeune pour économiser leurs vivres. Dix d'entre eux - dont un adolescent de seize ans, Bassem Salim Sioury - avaient appris par la radio qu'ils pourraient être rapatriés, l'armée isractionne ayant admis avoir fait une erreur en ce qui les concerne.

De son côté, le premier ministre libanais, M. Rafic Hariri, à qui M. James Jonah, l'envoyé spécial du secrétaire général de l'ONU, devait transmettre mardi la proposition israélienne, avait affirmé la veille qu'il n'autoriserait pas plus M. Jonah que le ministre français de la santé et de l'action humani-taire, M. Bernard Kouchner, à se rendre auprès des exilés via le territoire libanais, même si l'un et l'autre étaient les bienvenus à Bey-

Pour contribuer au dénouement de la situation, le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, devait se rendre mercredi à Genève en vue de rencontrer M. Boutros Boutros-Ghali. Selon M. Nabil Ramlawi, l'observateur de la Palestine à l'ONU, il est « possible » que M. Arafat s'entretienne également avec le ministre français des affaires étrangères. M. Roland Dumas, attendu lui aussi à Genève. A Tunis, un porteparole de l'OLP avait exprimé sa a considération et su satisfaction s au sujet de la proposition française d'envoyer une mission médicale auprès des expulsés La semaine dernière, M. Arafat avait adresse un message les concernant au président François Mitterrand (le Monde du 25 décembre). - (AFP.)

wernement provisoire palesti a annoncé mardi 29 décembre un porte-parole militaire américain à Ryad.

Ryad.

Ryad.

Le colonel Roa Sconyers a indi-

# Beyrouth rejette un compromis proposé par Jérusalem

L'irritation israélienne transparaissait à chacun de ses mots: « La requête française de dépêcher un groupe de médecins auprès des expulsés en passant par le territoire israélien est pour le moins suprenante. Nous sommes étannés de constater combien certaines de condition sibles au sort réservé à des terro-ristes dont l'objectif avoué est de détruire Israél, de liquider le processus de paix et de tuer Juifs et Arabes qui souhaitent faire aboutir les négociations de

Ce qui a irrité au plus haut point M. Itzhak Rabin, c'est a toute ingérence dans les affaires intérieures » d'Israel. Mais s'il a refusé de céder aux demandes de Paris - la télévision croyait savoir lundi que le refus israélien avait déjà été signifié à l'ambassade de France à Tel-Aviv, — Israël, une fois n'est pas coutume, a choisi de négocier avec les Nations unies. L'émissaire spécial de M. Bou-tros-Ghali a même été prié par le premier ministre de revenir en Israël dès la fin de son séjour au Liban.

### Une réponse cingiante

Avant de partir pour Bey-routh, M. Jonah a tenu à s'entretenir avec des personnalités palestiniennes des territoires occupés, Outre M. Faycal Hus-seini, proche de l'OLP, il a sein, proche de l'OLP, il a écouté lundi pendant quatre heures d'affilée les requêtes d'une dizaine de dirigeants de Cisjordanie et de la bande de Gaza, Sur le perron d'Orient House, siège du « gou-

déportés dans leurs maisons » et au « respect de la résolution 799 du Conseil de sécurité ». « Il est inadmissible qu'israël puisse imposer une déportation à un autre pays », a sjouté le porte-parole de la délégation palestinienne, rejetant sur l'Etat juif « la responsabilité du sort des

En coulisse, cependant, les responsables palestiniens ne placent pas très haut la barre de leurs espoirs dans la mission entreprise par M. Jonah. Lors d'une réunion de solidarité avec les proscrits, lundi soir à l'uni-versité de Bir-Zeit, bastion intellectuel de l'Intifada en Cisjordanie occupée, certains sont même alles jusqu'à affirmer que M. Jonah était là pour convaincre les Palestiniens d'accepter une solution de compromis, afin d'aider les Israéliens à s'extraire de « ce maurais pas ». L'émis-saire de l'ONU aurait ainsi suggéré aux délégués des territoires occupés d'approuver l'éloigne-ment des expulsés vers un pays

tiers qui accepterait de les accueillir. La réponse de M. Husseini est tombée, cingiante : « Les déportés ont une seule patrie. Ils doivent y reve-

Sur le terrain, les Arabes islamistes et les frondeurs de l'Intifada continuent, quant à cux, d'exprimer leur soutien à la cause des expulsés. Tandis que les premiers tentaient, en vain. de traverser la frontière israélolibanaise pour porter des vivres aux exilés, une dizaine de jeunes Palestiniens étaient blessés par les balles des soldats israéliens dans le camp de réfugiés de Jabalia, dans la bande de Gaza occupée. - (Intérim)

□ M= Simone Veil juge la situation « iundmissible ». - Ma Simone Veil, ancienne présidente du Parlement curopéen, a jugé « inadmissibles, lundi 28 décembre, sur Europe 1, l'expulsion des 415 Palestiniens par Ismel. « l.a priorité, c'est que l'aide internationale purvienne». a-t-elle déciaré, avant d'ajouter : «Ensuite, il faudrait que le Liban et les Israéliens discutent d'ouvrir une enclave, une cone où les intéresses puissent être, car (...) on ne peut pas

IRAK: selon un porte-parole militaire américain

# Bagdad a de nouveau « violé à plusieurs reprises » la zone d'exclusion aérienne dans le sud du pays

N'ayant apparemment pas tiré la leçon de l'incident au cours duquel un de ses avions de combat avait été abattu par un F-16 américain dimanche 27 décembre (le Monde du 29 décembre), l'aviation ira-kienne a « violé à plusieurs reprises », lundi, la zone d'exclusion aérienne située au sud du 32º parallèle, dans le sud de l'Irak, a annonce, mardi 29 decembre, un porte-parole militaire américain à Ryad.

pénétré « jusqu'à 20 miles » à l'intérieur de la zone d'exclusion; mais ils ont «immèdiatement rebrousse chemin après avoir été

interceptés par la chasse améri-

caine a. a-t-il ajoutd. Le même jour, le vice-premier ministre irakien, M. Tarek Aziz, que Bagdad « ne reconnaît pas l'in-terdiction imposée à son aviation » rait comme « une atteinte à sa souvergineté ». Les autorités irakiennes s'étaient déjà insurgées contre cette interdiction, décidée en vertu de la resolution 688 des Nations unies, le 27 août dernier, à l'initiative des Etats-Unis, de la France et de la Grande-Bretagne. De son côté, la presse de Bagdad a réaffirmé que l'Irak riposterait à «l'agression» américaine « de la manière que la vaillante direction de l'Irak jugera adèquate et à un moment les que Bush et tous les agresseurs en paie-ront le prix ». A Washington, un responsable du Pentagone a indique que le porte avions américain Kitty Iluwk allait regagner la région du Golfe après l'incident de

Par ailleurs, l'ONU a confirmé que Bagdad avait « donné son accord de principe » pour que les distan soient accompagnés de « gardes » des Nations unies. Il reste cependant à définir « les modalités pratiques » de cet accord. - (AFP.)

a JORDANIE : nonvelle loi restrictive sur la presse. – La Chambre des députés jordanienne a voté, dimanche 27 décembre, par 13 voix sur 60, une nouvelle loi sur la presse, très critiquée par les journalistes et une partie des dépu-tés. Scion ce texte, qui définit de nombreux interdits, un journaliste peut notamment être force à révéler ses sources devant le pouvoir judiciaire. Toute infraction à cette loi peut entraîner des peines allant jusqu'à un an de prison. Le texte doit encore être examiné par le Sénat. - (APP.)

# SCIENTIFIQUES & CROYANTS ! JACQUES ARSAC UN INFORMATICIEN

... il y a quelque chose en dehors de la science. 128 pages - 78 FF

BEAUCHESNE

72, rue der Saints Peres

**AMÉRIQUES** 

# Salvador: les mystères du «massacre» d'El Mozote

Des anthropologues cherchent à établir les circonstances de la mort d'un millier de personnes dans ce village en 1981

EL MOZOTE (Salvador)

de notre envoyé spécial

Oradour-sur-Glane ou Timi-soara? Massacre planifié d'une population civile innocente ou opération de propagande montée par un des belligérants pour discréditer l'adversaire? La recherche de la vérité historique, entreprise par des experts de divers pays dans les ruines du petit village d'El Mozote (200 kilomètres à l'est de San-Salvador), où plus d'un millier de civils auraient été tués par l'armée en décembre 1981, est devenue un enjeu dans le difficile processus de réconciliation nationale en cours au

Au premier abord, tout fait pen-ser à Oradour, cette bourgade de la Haute-Vienne où l'armée allemande massacra, le 10 juin 1944, près de 650 personnes, dont un tiers d'en-fants. Selon une des rares survi-vantes d'El Mozote, M. Rufina Amaya (ses quatre enfants, de huit mois à neuf ans, ont été tués au cours des événements de décembre 1981), l'armée salvadorienne aurait procédé à l'extremination de la procédé à l'extermination de la population du village après l'avoir concentrée dans plusieurs bâtiments, en particulier l'église et le presbytère. Puis la troupe aurait pie le figure de la coupe aurait procédé à l'extermination de la population de la popula mis le feu pour s'assurer qu'aucun collaborateur de la guérilla » ne

### 119 squelettes et 194 douilles

Scion le Front Farabundo Marti pour la libération nationale (FMLN), qui contrôlait les montagnes du département du Morazan où se trouve El Mozote, l'opération militaire avait pour objectif « la destruction de la base sociale de la guérilla et s'inscrivait dans le cadre de la stratégie contre-insurrectionnelle mise au point par les Etats-Unis». A l'époque, Radio-Vencerecompagne autour de ces événe-ments, décrivant avec force détails « le génocide et les atrocités com-

L'équipe d'anthropologues spécia-lisés en médecine légale, qui a entrepris des fouilles le 13 octobre, devra remettre ses conclusions aux trois membres de la Commission de la vérité (un juriste américain et deux occonnelisés letino amérila vérité (un juriste américain et deux personnalités latino-américaines) désignés par les Nations unies et chargés d'enquêter sur les violations des droits de l'homme depuis 1981. Travaillant comme des archéologues, à l'aide de pincaux pour dégager, avec d'infinies précautions, les restes humains, les experts ont jusqu'à présent retiré des ruines du presbytère, sur une surface d'à peine 60 mêtres carrés, 119 souelettes et 194 douilles de til 9 squelettes et 194 douilles de balles. La plupart des victimes sont des enfants de moins de treize ans, mais il reste encore une vingtaine de fosses à ouvrir.

« La position des corps et la tra-jectoire des balles semblent indiquer que ces gens ont été abattus de très près, sans doute depuis l'entrée du presbytère où ils avaient été regroupresystère où ils avaient été regrou-pés », affirme un des anthropolo-ques de l'équipe argentine spéciali-sée dans ce type de recherche scientifique. Cette équipe est placée sous la direction de l'Américain Clyde Snow, présent à El Mozote, où sont uttendus six experts espa-agols et un représentant de Scot-land Yard.

Pour le directeur de l'Institut de médecine légale du Salvador, Juan Mateu, qui coordonne le travail des mateu, qui coordonne le travail des experts, «il est encore trop tôt pour tirer des conclusions définitives». Il estime copendant, à partir des informations disponibles pour l'ins-tant, qu' «il n'y a pas eu massacre au sens strict du terme, car les vic-times n'ont pax été fusillées; elles ont été tuéex au hasard au cours de combats nui out eu lieu incaue de combats nui out eu lieu incaue de combats qui ont en lieu jusque dans le village. C'est le résultat d'une viotence massive comme celle que vit actuellement l'ancienne Yougosla-vie v. La guerra civile (1981-1991) mos, la station clandestine du avait rendu impossible toute

enquête indépendante sur le « mas-sacre d'El Mozote». Mis en cause dans cette affaire, Washington avait affirmé qu'il s'agissait d'une opéra-tion de « propagande» montée par le FMLN pour discréditer le gouvernement salvadorien (une junte, dirigée par le démocrate-chrétien Napoleon Duarte, était au pouvoir depuis le putsch mihaire d'octobre 1979). A l'époque, l'ambassadeur du Salvador aux Etats-Unis, Ernesto Rivas-Gallont, avait réfuté la thèse du massacre. Aujourd'hui, il affirme avoir été a victime d'une

Le bureau des droits de l'horume de l'archevêché de San-Salvador avait publié, en 1990, un long document décrivant les conditions dans lesquelles « plus de mille personnes avaient été massacrées entre le 11 et le 13 décembre 1981 par les troupes de l'Atlacatl». Ce bataillon de lutte contre-insurrectionnelle, formé par les Etats-Unis, allait de nouveau être mis en cause quelques années ôtre mis en cause quelques années plus tard lors de l'assassinat de six jésuites à San Salvador (novembre

Le document cite les noms des officiers ayant « planifié le massacres, les principaux accusés étant le commandant Caceres Cabrera et le lieutenant-colonel Domingo Mon-terrosa. Celui-ci dirigeait à l'époque l'Atlacati et allait périt, trois ans plus tard, dans un attentat spectacu-laire organisé par le FMLN à quel-ques kilomètres à peine d'El

Cette version des faits est vigou-reusement contestée par les autori-tés salvadoriennes. Selon le com-mandant Roberto Motina, directeur du bureau des droits de l'homme de l'armée, les fouilles réalisées sur les lieux « ne permettent pas pour l'instant de savoir si les victimes sont mortes au même moment et au même endroit, ou si elles ont été enterrées dans des fosses commu à différentes époques». «Le FMLN. soutient-il, avait un camp d'entraînement à El Mozote pour les « samuelitos », ces très jeunes enfants formés au combat par la pour infiltrer nos lignes. Si des est normal qu'on retrouve aujourd'hui des assements d'enfants avec des perforations de balles.»

Pour l'armée, it ne fait aucun doute que les victimes ont péri sous le feu croisé des combattants, quand elles ne participaient pas elles mêmes aux combats. Citant les ouvrages récemment publiés par la guérilla, les autorités rappellent que la région d'El Mozote écuit au cen-tre du dispositif militaire du FMLN qui y avait installé son étal-major, dio» de Radio-Vencerer une clinique et son principal centre

### PEROU Une série d'attentats du Sentier lumineux a fait au moins

Une série d'attentats attribués au monvement «maoiste» du Sentier lumineux et visant notamment deux ambassades a fait au moins cinq morts et vingt-quatre blessés, lundi 28 décembre, à Lima, L'attaque la plus meartrière s'est pro-duite à la mi-journée, lorsqu'un commando d'une vingtaine de persounes a fait irruption dans une banque du centre-ville, tuant deux policiers et un garde de sécurité. Deux civils ont péri dans la fusil-

cinq morts à Lima

Un peu plus tôt, deux voitures piègées avaient explosé, à une demi-heure d'intervalle, à proximité des ambassades du Japon et de Chine, blessant une vingtaine de personnes et faisant d'importants dégâts. Au nord de Lima, un autre commando a lancé en fin de journée une attaque contre un commissariat de police. Deux personnes ont été blessées. - (UPI, AFP.)

action de guerre et où commence une violation des droits de l'homme dans une guerre sauvage commi celle que nous avons vécue?», demande un député du parti au pouvoir (droite), Mario Valiente. Il y a malheureusement eu des atroci-tés des deux côtés, comme au Vietnam et en Algèrie. Si on veut vrai-ment parsent à la paix, il raul mieux tout effacer et pardonner.»

L'Eglise estime copendant que la vérité doit d'abord être établie vertie doit d'abord être établie avant de pouvoir pardonner. C'est le rôle de la Commission de la vérité qui, en remettant son rapport en janvier au secrétaire général des Nations unies, devra notamment déterminer si les habitants d'El Mozote out été victimes d'un masserem planifié comme à Condons sacre planifié, comme à Oradour, ou si l'affaire a été montée en épingle par le FMLN pour emouvoir la communauté internationale et discréditer le gouvernement, comme les adversaires du dictateur rou-main Ceausescu le firent, en décem-bre 1989, avec le faux-vrai chamier de Timisoara.

BERTRAND DE LA GRANGE

a ÉTATS-UNIS : le gouverneur de l'Alabama inculpé pour un détourse-ment de 200 000 dollars. – Le gouverneur de l'Alabama, le républicain Guy Hunt, a été inculpé lundi 28 décembre pour avoir désourné quelque 200 000 dollars (environ 1.1 million de francs) recueillis pour ses cérémonies d'investiture en 1987. L'inculpation comporte les charges de vol, entente illicite et violations de lois sur l'éthique. Le comptable des cérémonies d'investiture a également été inculpé. M. Hunt, qui reste en fonctions jusqu'à une éventuelle condamnation, a affirmé qu'il était «totalement innocent». Son service de presse a affirmé que l'affaire était une machination politique montée par l'attorney général (ministre de la justice) de l'Etat, un démocrate, contre le premier gouverneur républicain de l'Alabama au vinguéme siècle, -

le parquel de Lyo en fareur de M. Léo

2321 All

Les labits neufs d

THE PERSON NAMED IN

in harman mi Men 🦛 to a section

1.2

THE PARTY

# Le parquet de Lyon a requis un non-lieu général en faveur de M. Léotard et des cinq autres inculpés

Le parquet général de Lyon a général pour tous les inculpés. Les transmis, lundi 28 décembre, à motivations de ces réquisitions la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon, ses réquisitions concernant l'affaire dite de Port-Fréjus, dans laquelle M. François Léotard, ancien maire de Fréjus, et cinq autres personnes sont inculpés d'ingérence. trafic d'influence et corruption. Le parquet général requiert un non-lieu général.

de notre bureau régional

Le dossier d'instruction de l'affaire de Port-Fréjus avait été transmis le 2 décembre au parquet géné-ral. Celui-ci a abouti, lundi 28 décembre, à la conclusion qu'il n'y a, pour certains faits, pas de motif à poursuites, tandis que d'au-tres faits sont couverts par la pres-cription. Il requiert donc un non-lieu tageux (1,2 million de francs) sa pro-

motivations de ces réquisitions n'étaient pas encore connues mardi-matin 29 décembre. On savait seulement que, très détaillées, sur une cinquantaine de pages, elles relèvent des manques dans la facturation des travaux pour la maison de M. Léo-tard, mais soulignent, selon le défen-seur de l'ancien maire, l'« acharnement et la malveillance des parties civiles ».

L'affaire de Port-Fréjus avait débuté le 22 mai 1990 par la plainte de M. René Espanol, un promoteur de Fréjus, ancien ami de M. Léo-tard, qui s'estimait injustement exproprié et mis à l'écart de ce projet d'aménagement. L'idée de la réa-lisation d'un nouveau port et de trois mille logements avait d'ailleurs été suggérée à M. Léotard par M. Espanol. Cependant, le promoteur reprochait, entre autres, au maire de Fréjus, député du Var et ancien président du Parti républi-

pre demeure auprès d'un promoteur local, M. Henry Meyer, attributaire d'un lot dans la zone de Port-Fréjus.

Au fil de l'instruction, divers élus ou promoteurs liés à la Société d'aménagement de l'aire de Port-Fréjus (SEMAF), société d'économie rigus (SEMAF), societe d'economie mixte maître d'œuvre du projet, avaient été inculpés. L'inculpation de M. Léotard lui-même, en tant que président de la SEMAF, automatique à partir du moment où le purquet général de Lyon avait pris des réquisitions « contre personnes dénommées», lui était signifiée le 29 inin. Elle était très capidement 29 juin. Elle était très rapidement suivie d'un coup d'éclat de l'inculpé, qui se démettait de ses mandats de maire et de député et annonçait qu'il renonçait à toute activité politi-que tant qu'il n'aurait pas été blan-chi. M. Léotard, estimant que le non-lieu ne pouvait lui échapper, avait fait une «rentrée» spectacu-laire, le 5 décembre, lors de la réu-nion du conseil national du Parti

Avec les réquisitions du parquet,

医感性动物性 (1422、1941年)

alamatika da Musan Majaratan

--

and the second

Secretaries as

with the

A Company of the second

----

----

File Barrer

The same of the same

15.00

 $\widehat{\mathcal{A}}_{g,k,\omega}$ 经款 编码 化硫矿

\*\* \*\*\*

# Les habits neufs du keynésianisme

par Julien Dray

MÉRICAIN, japonais, britan-nique: pour bon nombre de gouvernements, l'haure lisme triomphant s'éteint progres-sivement. Main invisible et lois du marché ne suffisent plus à réguler efficacement une économie mondiale soumise à des turbulences permanentes et généralisées. Lar-gement amplifié par « l'effet Clin-ton », le débet se fait plus pressant pour définir ce que seront cles habits neufs du keynésianisme».

Le « nouvel interventionnisme », el qu'il semble se dessine nécessiters de resseurer l'intelli-gence de l'Etat. La rigueur de la et accompagner une stratégie de relance. Pour s'octrover de nouvelles marges de manœuvre, la France doit se libérer du «carcan monétaire» qui pèse sur son éco-

Baromètre monétaire, le mark a dicté sa loi propre et, en consé-quence, la monnaie allemande a généré indirectement des turbulences permanentes au sein du SME. Non seulement la politique économique allemande n'est pas vertueuse mais, qui plus est, elle bride la dynamique d'investis sement française et accentue, de facto, les tensions sur l'emploi.

La priorité à la relance et à la lutte contre le chômage passe donc par une rupture vis-à-vis de la logique de « diktat » du SME. Sans sous-estimer la rigueur monétaire encore nécessaire, la France doit relayer, en leader, une véritable initiative européenne de

Première décision, la baisse importante des taux (courts at longs) s'affirme comme un impéra-tif de croissance. Là encora, la France ne peut rester sa la remor-que a de l'Allemagne en attendant une improbable baisse des taux allemands. Par le jeu de la baisse pagnement nationales appropriées, la relance équilibrée, en France comme en Europe, s'appuiera sur une réduction sensible du coût du crédit aux entreprises. Baisse des taux, réduction du coût des crédits aux entreprises... : une stratégie offensive en faveur de l'investisseprivé et public agit ainsi comme le moteur de la relance équilibrée.

### Pour un «interventionnisme intelligent -

L'une des voies complémentaires consiste en un retour aux taux bonifiés permettant des finan-cements privilégiés mais sélectifs. Articulé à des orientations préalables en matière de politique finan-cière (restructuration de la dette ciere (restructuration de la dette immobilière) et de politique indus-trielle (sélectivité sectorielle et création d'emplois), le jeu des taux bonifiés peut amplifier l'effet de la baisse du coût du crédit aux entreprises et permettre une orientation - indirecte et sélective - en fonc-tion des priorités économiques at

Parallèlement, des mécanismes d'incitation fiscale en faveur de l'éparque longue peuvent être défi-nis. Il convient, globalement, de pour assurer les financements

contraintes qui pesent sur l'investissement, et ce faisant sur la croissance et l'emploi.

L'«interventionnisme intelligent» combinera une meilleure allocation des recettes budgétaires (dans le choix des investissements, leur contrôle et leur sélectivité), de nouvelles sources de financement adaptation du système financier...) et la sauvegarde de cette « dose de rigueur » indispensable au main-tien des grands équilibres. Les initiatives d'inspiration keynésienne participaront d'une, rupture vis-àvis des dogmes du budgétarisme : gel des déficits, stagnation des dépenses publiques, prudence fis-cale et sociale excessive...

Moteur des schémes « keynésiens », la dynamique sera impulsée par les dépenses publiques. Rien que de très classique. L'originalité et l'imagination de l'action de l'Etat reposeront dès lors sur la capacité à définir une nouvelle logique d'allocation et des finance-ments adaptés.

### Retour aux «grands travaux»

Il faut sortir des modèles classiques de croissance liant capital et binatoire mettant souvent cen appositions les facteurs de production (rémunération déséquilibrée des facteurs, substitution du capital au travail, différentiel de productivité des facteurs...).

Réculateur de la croissance. l'Etat assurera la recherche systématique d'une amélioration de la productivité collective. Echappant aux débata sur le partage salaires/profits et aux oppositions surannées sur le bénéfice des «fruits de la croissance», l'Etat est porteur d'un objectif social et éco-nomique collectif. Améliorer «l'environnement de la croissance», c'est contribuer à la dynamique de relance, à celle de l'Investissement

C'est dans cette perspective que l'on interprétera le retour à la politique de «grands travaux», en faisent l'une des bases de « la productività collective » renouvelée de l'économie française. Le besoin en équipaments collectifs de toute nature (crèches, écoles, équipe-ments hospitaliers, équipements sportifs...) et l'exigence d'une impulsion nouvelle de l'aménagement du territoire (réseaux routiers, fluvisux, télécommunications, transports, etc.) configuraront les lignes de force de cette aspiration à une meilleure productivité collec-

Les réserves qu'on oppose très strictement à ce type de stratégie keynésienne tiennent avant tout à l'ampleur, jugée excessive, de l'en-dettement public. La réponse à ces contre-arguments relève de différents aspects. Tout d'abord, la France, comme on l'a déjà indiqué, bénéficiera de son « comportement vertueux » pour ne pas ajouter à la dynamique budgétaire des tan-sions inflationnistes excessives.

Deuxième aspect, avant

desserrer l'ensemble des publics nécessaires, on s'appuiera sur une allocation des ressources mieux adaptée. Ainsi est-il évident, indépendamment de la nouvelle configuration géopolitique mondiale, que les politiques et les bud-gets militaires doivent être amendés. Les dépenses militaires produisant, au plan économique et industriel, de moins en moins d'effets multiplicateurs sur la croissance, l'emploi et, d'une manière générale, sur l'industrie. Les effets d'antraînement classiques sur les secteurs « high-tech » et la recherche et le développement se disloquent. En la matière, les objectife militaires (technicistes) et industriels (s'adapter à des marchés flexibles et différenciés) divergent sensiblement.

Conjointement à la réduction des budgets militaires, l'allocation des ressources doit être mieux orientée et plus sélective, notamment dans l'industrie. Il s'agit d'affirmer, sans revenir aux controverses classiques, la nécessité d'une véri-table politique de recherche et d'une politique industrielle offensive, faisant de l'Etat un incitateur, un soutien à l'investissement privé et un investisseur direct. Les secteurs du bâtiment et des travaux publics, des transports, des télécommunications et surtout les éco-industries doivent bénéficier en priorité de ces actions.

Troisième aspect, l'ensemble des entreprises publiques sont évaluées à plus de 550 milliards. Une part - même minime - d'en-tre elles doit être rendua à la loi du marché et au financement privé. Leurs activités y incitent (chimie, pharmacie, automobile, informatique...). La règle du ni-ni est dépassée et les privatisations peuvent assurer une marge de liberté et de financement non négligeable, en libérant 60 à 100 milliards de francs à court et à moyen terme.

L'Etat sura, là encore, un rôle régulateur à jouer en dotant le marché financier des moyens d'absorption de ces décisions de priva-tisation. Le déréglementation finan-cière a été excessive et productivité collective. Il faut y remédier et, dans le même temps, mettre en place des mesures d'incitation en faveur de l'épergne longue (tiscale, impulsion de l'épargne salariele, aménagements des fonds de pensions...)

Ce plaidoyer pour une relance équilibrée n'exprime ni une «igno-rance» des contraintes qui pesent sur l'économie française, ni le goût du «mimétisme» et de la relance pour la relance i il exprime une autre priorité, une priorité sociale et socialiste : résorber le chômage, au mieux et au plus vite. Ne laissons pas aux « populismes de toutes obédiences » le terrain du social. L'échéance actuelle permet d'affirmer une idée moderne et renouvelée du keynésianisme fondée sur le retour à l'intervention

▶ Député de l'Essonne, Julien Dray est, au sein du PS, l'un des animateurs de la Gauche socialiste.

vement gagnée pour M. Léotard. La chambre d'accusation de la cour chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon devis dire, en effet, le 19 janvier, si elle suit le ministère public et offre à l'ancien maire de Fréjus le non-lieu qu'il attend depuis son incuination. La chambre d'accusation suit souvent les réquisitions du parquet général, mais elle n'est nullement dans l'obligation de le faire. En l'espèce, elle joue le rôle d'un magistrat instructeur, qui peut se conformer aux demandes du parquet ou décider au contraire qu'il v quet ou décider, au contraire, qu'il y a lieu de renvoyer les inculpés devant le tribunal correctionnel.

### M\* Devedjian: satisfaction

Une troisième possibilité est que la chambre d'accusation décide un supolément d'information en faisant droit, par exemple, à la demande des parties civiles d'une contre-expertise sur la valeur de la propriété de M. Léotard et sur celle des travaux réalisés. Peu probable, puisque l'instruction du dossier a été menée par le président de la chambre d'ac-cusation lui-même, M. Henri Blon-det, la solution du supplément d'information pourrait, toutefois, permettre à la chambre d'accusation d'éviter de paraître rendre sa décision sous la pression d'une échéance politique, celle des élections législa-tives de mars.

Les défenseurs de M. Léotard ne cachaient pas la satisfaction de ce dernier. Me Patrick Devedjian voit dans les réquisitions « plutôt un motif de satisfaction en raison du revirement d'opinion du même parquet qui avait requis l'inculpation et oui, aujourd'hui, demande un non-lieu général». Du côté des parties distinguis et management de la manag civiles, en revanche, on ne manquait pas de s'indianer. Ainsi, l'avocat de M. Espanol, Me François Binet, fai-sait-il part de sa «stupéfaction totale en regard du contenu du dossier», avant d'observer que cette réquisi-tion suit de quelques jours le non-lieu accordé à M. Bernard Tapie. ROBERT MARMOZ

II M. Lecat est prêt à renoucer à ses fonctions de maire de Fréjus, -M. Gilbert Lecat, maire (UDF-PR) de Fréjus depuis le 17 août, en rem-placement de M. François Léotard, a déclaré, lundi 28 décembre, qu'il abandonnerait ses fonctions, a conformément à l'engagement pris», dès que la décision de non-lieu «sera officiellement prononcée». Il a ajouté que M. Léotard, qui a conservé son mandat de conseiller municipal, pourrait être réélu maire cinq jours plus tard. Selon M. Lecat, qui figure parmi les cinq autres personnes inculpées dans l'affaire de Port-Fréjus, les réquisitions du parquet général de la cour d'appel de Lyon confirment " que l'accusation ne reposait sur aucun fondement».

### La préparation des élections législatives

### Le professeur Cabrol défendra les couleurs de l'opposition dans l'Aisne

Le professeur Christian Cabrol. président de France-Transplant, a indiqué, lundi 28 décembre, à Guise, dans l'Aisne, qu'il sera le candidat unique de l'opposition UPF aux élections législatives dans la troisième circonscription de ce département. Il tentera ainsi d'enlever le siège détenu depuis 1981 par M. Jean-Pierre Balligand (PS), maire de Vervins, réélu en 1988 avec 64,56 % des voix au second tour de scrutin.

Né le 16 septembre 1925 à Chézy-sur-Marne, dans le sud du département de l'Aisne, M. Cabrol, qui avait soutenu la candidature de M. Jacques Chirac à la présidence de la République en avril 1988, siège au Conseil de Paris, où il a été élu en mars 1989 sur la liste conduite par M. Jacques Toubon (RPR) dans le treizième arrondissement.

Trois personnalités de l'UDF condemnent la cohabitation. -M= Christine Boutin, député UDC des Yvelines, MM. Alain Mayoud, député UDF du Rhône, et Michel Pinton, ancien délégué général de l'UDF, affirment, dans le Quotidien de Paris du 28 décembre, que a la cohabitation version 1993 serait une faute encore plus lourde que la précédente », qui a produit, selon eux, un bilan gouvernemental « maigre » et un bilan électoral A la suite d'un conflit entre fabiusiens et jospinistes

# La fédération socialiste de la Somme est gérée par un collectif provisoire

de notre correspondant

La fédération socialiste de la Somme est gérée par un collectif provisoire après une crise provoquée par un conflit entre les courants du parti. A égalité chez les mille cinq cents militants socialistes de la fédération, lors du concret de Papage aprage 1890 congrès de Rennes, en mars 1990, les courants Fabius et Jospin se partageaient la direction fédérale, la première secrétaire, M. Lise Rochowiak, étant jospiniste, L'apprendit fonctionness à contraction de la co pareil fonctionnait à peu près nor-malement, lorsque, à la suite de l'accord intervenu sur le plan national entre Laurent Fabius et Michel Rocard, au début de cette année, les fabiusiens de la Somme, alliés aux rocardiens, sont devenus

Une mésentente s'est installée entre les rocardiens et M. Rochowiak, discorde aggravée par l'im-mixtion d'un demi-parachuté, M. Christian Nique, fabiusien, conseiller technique à la présidence

de la République pour les pro-blèmes d'éducation, à la recherche d'une place de candidat aux élections législatives. Ayant échoué dans cette ambition, M. Nique a essayé de prendre en main la fédé-ration en s'associant avec les rocardiens, devenant ainsi premier secrétaire de fait, sans que M= Rochowiak eut jamais été

mise formellement en minorité.

Les instances nationales, particulièrement le premier secrétaire, M. Fabius, n'ont pas suivi le conseiller de l'Elysée dans son « OPA ». De leur côté, les quatre députés socialistes du département ont estimé urgent de mettre un terme à cette guerre intestine à quelques mois des élections législatives. La direction du PS a donc décidé que la fédération de la Somme devrait mettre en place un collectif d'une vientaine de partier de part collectif d'une vingtaine de per-sonnes, représentant toutes les sen-sibilités. C'est M. Jacques Fleury, député, maire de Roye, qui a été

Le budget des régions

# Midi-Pyrénées : « Faire plus en dépensant moins»

TOULOUSE

de notre correspondant

« Faire plus en dépensant moins.» Telle était la consigne de M. Marc Censi, président (UDF-PR) du conteil régional de (UDF-PR) du conseil régional de Midi-Pyrénées, en présentant le budget primitif pour 1993, qui a été adopté par 46 voix (UPF et Chasse, Pêche, Nature, Traditions) contre 34 (PC, PS, FN et 1 MRG) et 11 abstentions (Union Ecologie, Verts et MRG). Pour la première fois, ce budget dépasse les 2,5 milliards de francs. La dette représente 300 millions de francs, et l'emprunt pour 1993 s'élève à 493 millions. Mais les autorisations de programme ont été revues à la baisse, 15 % de moins que l'année

Cette réorientation des interven-tions régionales s'inscrit dans le droit-fil des recommandations du

Conseil économique et social régio-nal, qui préconisait, dans un rapport d'audit de la politique de Midi-Pyrénées, un meilleur ciblage des aides, à travers notamment des a La Rénnion : une mise an noint du

directeur départemental de l'agriculture et de la forêt. - Après les incidents qui ont eu lieu à Saint-Denis au début du mois de décembre, nous avons indiqué, dans le Monde du 5 décembre, que le tribunal correctionnel avait condamné un fonctionnaire de la direction de l'agriculture et de la forêt qui s'était emparé d'une Audi 80 chez le représentant local de Volkswagen, M. Michel Barthas, directeur départemental de l'agriculture et de la forêt, nous prie de préciser que la personne concernée « n'est aucunement un fonctionnaire de l'Etat de la direction de l'agriculture et de la forêt, mais un contractuel travaillant pour la DAF depuis deux mois, en tant que jardinier, dans le cadre d'un controt emploi-solidarité d'une durée

contrats de territoire devant privilégier, selon M. Censi, «les démarches sondées sur l'intercommunalité et sur la notion de projet de développement local ».

Du côté des recettes, on note, pour compenser le manque à gagner dù à la récession économique, une augmentation de la fisca-lité directe qui permettra d'engranger 200 millions de francs supplémentaires, soit 24 % d'augmentation d'une année sur l'autre.

Ce budget fait porter ses efforts dans trois domaines : l'environne dits de paiement), l'agriculture (138 millions de francs de crédits de paiement, soit une hausse de 35 %) et la formation (avec une enveloppe totale de 1 078 millions de francs). Un contrôle de gestion et une évaluation systématique des interventions régionales ont été décidés afin de « s'assurer de lu meilleure utilisation possible de chacun des francs votés».

GERARD VALLES

# LES RÉFUGIÉS ?

Ils ont dû tout abandonner. Ne les abandonnons pas. Pour en savoir plus :

3615 HCR

Haut Commissariat des Nations Unics pour les Réfugiés

Trois petites lettres contre de grands maux.





# Chez KA, la LaserWriter IIg, c'est 9 990 FHT\* au lieu de

16 660 FHT!

d'un an signé le 1º octobre 1992».

en réseau. Deux fois plus de rapidité, de qualité et de nuances, pour être l'imprimante de toutes les entreprises. Désormais avec la LaserWriter Ilg et KA, c'est très économique d'être très performant. (prix TTC: 11 849 F)

Ethernet intégré pour travailler



\*Dans la limite des stocks disponibles

Tel.: (1) 44 43 16 00 - Fax: 47 20 34 39

l'informatique douce

En France, au mois de novembre, 788 personnes ont été tuées sur les routes, soit 51 personnes de moins qu'en novembre 1991 (une baisse de 6,1 %), a annoncé lundi 28 décembre le secrétaire d'Etal aux transports routiers et fluviaux, M. Georges Sarre. Dans le même temps, 12 797 accidents de la route ont eu lieu (~ 2,5 % par rapport à novembre 1991), faisant 17 333 blessés (une baissé de 4,1 %). Pour la seule Ile-de-France, 734 personnes sont mortes dans des accidents de la circulation de dents de la circulation de janvier à novembre 1992, soit 46 de moins que durant les dix premiers mois de 1991. Ces « bons » chiffres confirment la diminution amorcée depuis cinq mois, date de la mise en service du permis à points.

Après une baisse due à la limita-tion de vitesse à 50 km/h dans les 1990, les spécialistes de la préven-

tion routière avaient observé avec inquiétude une hausse du nombre de tués sur les routes de campagne aux mois d'avril et mai derniers. Les chiffres de novembre montren que le permis à points a bel et bien enrayé ce mouvement. Les conduc-teurs qui se « défoulaient » en dehors des villes, soumises à de nouvelles limitations, semblent s'être assagis. La peur accrue du gendarme aurait «sauvé» 528 vies en cinq mois.

Le bilan de novembre fait descendre le nombre de tués sur les routes françaises, au cours des douze derniers mois, à 9 142. Il renforce la teadance sur le long terme : une lente diminution qui s'est amorcée en 1973, date du port obligatoire de la ceinture. A cette époque, avec un trafic deux fois moins important qu'aujourd'hui, la route tuait en effet tous les ans près de 16 000 personnes.

En 1991, le nombre de morts sur les routes était revenu au niveau de 1960 en passant en dessous de la barre des 10 000 (9 617 tués). 1992 voit la baisse se poursuivre.

« Cela place à notre portée le pas sage en dessous du seuil des 9 000 morts, a déclaré M. Georges Sarre dans un entretien à l'AFP. Si les automobilistes continuent à se montrer moins téméraires au volant et si les conditions climatiques sont favorables, ce seuil pourrait être franchi au trois de fêvrier prochain.» « Sous l'effet d'une campagne de sensibilisation entreprise depuis plus de quatre ans, a-t-il ajouté, le comportement des auto-mobilistes se modifie. » Ces chiffres, bien qu'encourageants, n'en restent pas moins « exorbitants », a conclu le secrétaire d'Etat. Le nombre de tués sur les routes est toujours deux fois plus élevé en France qu'en Grande-Bretagne.

Une circulaire signée par M. François Loncle

# Les préfets sont invités à développer le rôle des conseils départementaux de prévention de la délinquance

24 décembre, pour celui du Pian à la suite du retour au gouvernement de M. Bernard Tapie (le Monde du 25 décembre), a adressé aux pré-fets, mercredi 23 décembre, une circulaire qui les invite à « dévelop-per de manière très active le rôle des conseils départementaux de pré-vention de la délinquance», multi-plier les diagnosties locaux de sécurité et préparer « une nouvelle génération » de contrats action-prévention entre l'Etat et les collectivités locales. Ce texte retient trois priorités : aider les adultes à retrouver leurs rôles de « parents », prévenir la toxicomanie, et lutter contre la récidive.

Afin de « consolider la génération les adultes dans son rôle naturel». M. Loncle propose de les « revalori-ser » en leur confiant des responsa-

les quartiers et de les aider à s'organiser et à se rencontrer. Il suggère également de mettre en place des dispositifs « pour conseiller, soutenir les parents confrontés à des difficultés particulières avec leurs enfants (absentéisme scolaire, conflits algus, toxicomanie...) ».

A propos de la drogue, M. Lon-cle, qui rappelle que la loi s'impose à tous, estime que la réponse répressive ne trouve d'efficacité que «lorsqu'elle est associée à une politique de prévention et de traite-ment ». Il demande donc la création de groupes de travail réunissant les intervenants en toxicomanie, les médecins, les harmaciens, des représentants de la justice, de la police, de la gendarmerie et du milieu scolaire. M. Loncle souhaite également informer, favoriser l'implantation les habitants dans une démarche communautaire de quartier, développer la formation des personnes susceptibles de rencontrer des texicomanes, améliorer la prise en charge de ceux d'entre eux soumis à une mesure de justice, et préparer leur sortie de prison.

Enfin, dans le domaine de la prévention de la récidive, M. Loncle souligne que la médiation penale permet une convocation rapide de l'auteur du délit par le magistrat et un contrôle de l'indemnisation de la victime par le médiateur, tandis que la réparation par les mineurs délinquants permet, en instaurant une « sanction positive», de « favoriser le développement du respect d'autrui et le sentiment d'appartenance à la com-

JUSTICE

# Le bâtonnier Chanon abandonne la défense de M. Botton

de notre bureau régional

Me Jean-Marie Chanon, bâtonnier du barreau de Lyon, a annoncé, lundi 28 décembre, par courrier adressé au juge d'instruction Philippe Courroye, qu'il aban-donnait la défense de M. Pierre Botton, inculpé et écroué depuis le 14 novembre pour « banqueroute, faux en écritures privées de com-merce et de banque, ahus de biens

C'est après avoir rencontré le magistrat instructeur que le sion, non sans en avoir gréalablement averti son client. M. Pierre Botton, qui doit rencontrer, mer-credi 30 décembre, le juge Courne sera donc assisté que de ses avocats parisiens.

CORRESPONDANCE Une mise au point du PDG de Dexo SA

Après la publication dans le Monde du 21 novembre d'un article sur l'affaire Botton, nous avons reçu de M. P. Florent, PDG de la société Deso SA, la mise au

1) J'ai connu M. Botton à travers la société Pharma Vidéo Santé, 40, rue de La Villette, 69003 Lyon, dans l'année 1986, afin de régler des problèmes d'information médicale auprès des pharmacies. Après cette date je n'ai plus eu aucun contact avec M. Bot-

2) Je ne connais pas le Vista Palace, où je n'ai jamais mis les

3) Quant à M. Noir, si le connais son existence par la presse, je ne l'ai jamais rencontré. [Je n'ai] ni déjeuné ni diné avec ce monsieur, dont je ne partage ni les opi-nions ni les mêmes valeurs.

4) Je trouve inadmissible que l'on puisse associer la société Dexo SA, dont je suis le président-directeur général, aux problèmes concernant les personnes précitées.

5) Je ne saurais accepter de servir de justification à des dépenses effectuées par M. Pierre Botton et

> GREILSAMER le procès DOCUMENTS

explication sur les raisons de son départ du dossier en invoquant les règies du « secret professionnel et de la dignité du défenseur ». Il se refuse de même à commenter toutes les interprétations, dont celle qui verrait une divergence dans l'approche du dossier entre les avocats parisiens et lui-même qui, à la différence de ses confrères, préfèrerait une défense cantonnée au strict droit des affaires sans débordement vers la sphère politique. « L'évolution du dossier ne relève pas des avocats, mais de la seule responsabilité de M. Botton. Si M. Botton pense qu'il u des éléments à donner au juge et s'il pense que cela va dans le sens de ses intérêts, qu'il parle», conclut l'ancien défenseur de M. Botton.

# Une lettre du directeur

d'Interland

Après la publication dans le Monde du 4 novembre d'un article intitule « Une entreprise voulait proposer des « stagiaires » de l'Est à bas prix », nous avons reçu de M. Alexandre Rousset, directeur de la société Interland, une lettre dans luquelle il cerit :

La société parisienne Interland cut les honneurs de la presse pour le lancement de stages agricoles et dans le BTP, destinés à des bénévoles est-curopéens. En ce qu'il vise à soulager deux secteurs en crise, dont les activités trop saisonnières rebutent nos chômeurs, ce service a suscité la controverse naturelle de ceux qui veulent démanteler l'agriculture et le BTP français. Mais Interland, ce n'est pas que ça.

Fondée en 1988-1989 par Alexandre Rousset et Sophie Lemal, elle propose aussi aux PMI en quête de nouvelles implantations à l'étranger un service complet de recherche de partenaires export à un coût très inférieur à ce qu'offrent les banques d'affaires, rateurs vacataires, opérationnels dans le monde entier.

Et c'est aussi à Interland qu'on doit l'organisation de MIGR'EXPO, le premier Salon pour encourager et faciliter l'emploi des Français à l'étranger. Cet événement, qui regroupera les firmes offrant des postes expatriés prendre un bon départ vers une carrière européenne ou mondiale. aura lieu au Parc des expositions de Paris-Nord, le week-end du 11 au 13 juin 1993.

» Souhaitons que cette initiative. contribution évidente à la lutte contre le chômage, reçoive l'accueil qui lui est dû. De même que pour les innovations introduites par M. A. Rousset dans la communication internationale des Européens; les premières applications économiques de l'espéranto, la plus facile des langues actuelles, et du latin moderne, synthèse de toutes les langues dérivées du latin, donc comprise a priori aisément, »

**FAITS DIVERS** 

Près de Toulouse

# Un détenu permissionnaire tente par la force d'emprunter un hélicoptère

de notre correspondant

Un permissionnaire de la maison centrale de Lannemezan (Hautes-Pyrénées) a tenté, lundi matin 28 décembre, d'emprunter par la force un hélicoptère de la société Héli-Inter basée à Labège (Haute-Garonne) dans la banlieue aud-est L'homme, puissamment armé -

il transportait dans des sacs de voyage plusieurs armes de poing, deux fusils à canon scie, trois couteaux et ... trois masques de earnaval. - a pris en otage l'un des pilotes de la société de location d'hélicoptères, Claude Berscheid. Un sort que devaient bientôt partager son épouse et son beau-frère venus par hasard lui rendre visite. Assez peu impressionné, le pilote d'Héli-Inter est parvenu à déjouer les plans de son agresseur en prenant contact avec le siège de sa société et la tour de contrôle de l'aéroport de Toulouse auprès des-quels il s'identifia par téléphone comme un simple employé demandant qu'on lui envoie un pilote. ement codée, cette conversation, qui s'est déroulée au nez et à la barbe du preneur d'otages, a permis aux responsables de la navigation aérienne d'alerter la brigade de gendarmerie la plus proche, celle de Saint-Orens. Deux gen-

darmes dépêchés sur les lieux ont

dù affronter le malfaiteur, qui tira sur l'un d'eux, le blessant à un pied. Après une courte bagarre, le deuxième gendarme parvenait avec l'nide du pilote d'Héli-inter, à

maîtriser le preneur d'otages. M. Berscheid ne manque pas d'expérience. En novembre 1990, il avait du, sous la menace d'une arme tenue par une jeune femme censée prendre des cours de pilotage depuis une semaine, se diriger avec son appareil vers la même reuil d'Héli-Inter embarque quatre détenus qui s'émient hissés sur les toits à la faveur d'une mutinerie calculée (le Montle du 7 novembre 1990). Le dernier de la bande avait été repris un mois plus tard.

GÉRARD VALLÈS

zz Huit millions de dollars dérobés à New-York. - Des malfaireurs ont dérobé plus de 8 millions de dollars (environ 43 millions de francs), dimanche 27 décembre, dans les bureaux d'un transporteur de fonds de Brooklyn, après avoir neutralisé un gardien. La plus grande partie du butin est compo-sée de billets de 100 dollars neufs. Selon les enquêteurs, il s'agit du deuxième plus important vol d'esnèces jamais commis à New-York : en 1982. 11 millions de dollars avaient « disparu » d'un véhicule

DÉFENSE

# La prolifération nucléaire en 50 questions

Comment fabrique-t-on une arme nucléaire? Les savants atomistes ex-soviétiques peuvent-ils devenir des mercenaires nucléaires? Pourquoi et comment Israël a-t-il développé une politique nucléaire spécifique? Comment renforcer la lutte contre la fraude et le détournement de matières nucléaires? Qu'est-ce que le traité de non-prolifération nucléaire? Ce ne sont que quelques-unes des interrogations que pose Mª Marie-Hélène Labbé dans son livre la Prolifération nucléaire en 50 questions et auvouelles elle tents de tions et auxquelles elle tente de répondre en se voulant pédagogue, avec des phrases accessibles à tous.

Maître de conférences à l'Institut chargée de recherche à l'Ecole polytechnique, Ma Labbé s'est assurée de l'avis d'experts et de techniciens à propos d'un sujet si pluridisciplinaire, on effet, qu'il est difficile de prétendre le dominer.

Le livre est d'actualité depuis deux événements importants surve-nus en 1991 : la révélation du potentiel nucléaire de l'Irak et la disparition de l'Union soviétique. Le premier événement a montré à la face du monde qu'un pays pou-veit réassir à dissimuler beaucoup de son effort d'équipement en la matière, grâce à la complicité de l'opinièreté d'un leader qui ne l'est pas moins. Le second a contribué à donner des frissons à la planète, dès lors que le sort des arme-ments nucléaires de l'ex-URSS ne semble pas, aujourd'hui encore, avoir été radiculement scellé.

Dans sa conclusion, M= Labbe hésite à trancher entre sa lucidité,

que d'aucuns assimileront à du pessimisme quant au caractère ind-vitable de la proliferation, et son optimisme, qui lui fait recenser quelques exemples où la communauté internationale — à travers le Conseil de sécurité de l'ONU ou l'Agence internationale de contrôle de Vienue – est parvenue à blo-quer ou à suspendre le processus enclencie. JACQUES ISNARD

La Prolifération nucléaire en

Les Verts contre le projet oxe de nouvelle Fondation pour les études de défense. — M. Caristila Brodhag, membre-du collège exécutif des Verts et président du groupe au conseil régional Rhône-Alpes, a désoncé «le bourôle ale la stratégie française de défense par le complexe militaro-industriel » (le Monde daté 27-28 décembre). «La décision de Pierre Joze, a-t-il explicient de la companya companya la companya la companya companya la companya qué dans us communiqué, lundi 28 décembre, de dissoudre la Fon-dation pour les études de défense nationale et de la remplacer par une Fondation pour les études de défense financée par dlx industriels de l'armement est un recul.»

a Aérospatiale vend des avions écoles à l'Espagne. - Le groupe Aérospatiale, par l'intermédiaire de sa filiale Socata, a vendu quatorze avions monomoteurs du type Tobago TB-10 à la société publique espagnole pour la formation aéro-nautique. Ce contrat a été conclu pour un montant total de 227,5 millions de pesetas (l'équivalent de 10 millions de francs envi-

DIAGONALES

BERTRAND POIROT-DELPECH de l'Académie française

thème choisi par sondage : «Le vingt et

unième siècle sere-t-il, ou non, religieux?s

L'émission inaugurait un système voulu par

l'Audimet, lequel tolérait du cultural à condition

qu'il ne morde pas sur les variétés : des

débats d'idées étaient régulièrement montrés

en fond de décor, mais sens le son, afin de

ressurer les foules sur l'avenir de le pensée,

sans faire tomber l'écoute. Les intellectuels fai-

saient pendant, côté cour, aux danseuses qui

sa trémoussaient en permanence, côté jardin.

Ce spectacle must de grands esprits en train

d'escalader les cimes du concept, le public

l'avait trouvé «valorisant» (52 %), «sécuri-

sant » (66 %) et même «hyper-génial » (72 %);

sens opinion» (6 %). Un retraité se disant

OUS attendons pour minuit un rendez-vous en duplex avec... devinez cui? =

C'était la nuit du 31 décembre 2000. La dernière soirée du siècle et du millénaire était animée en plusieurs langues par le champlon européen des émissions de variétés. La querantaine grisonnante, l'homme portait sur le visage une gaieté chiffonnée qu'on ne connaissait qu'aux présentateurs de jeux et de chansons dans les pays riches depuis une vingtaine d'années, un sourire usé d'avoir chermé des milliards de gens invisibles, pour rien, pour appuyer des annonces à voix portée, comme au cirqua : « ils reviennent d'Austrelie, leurs trapèzes volants ont fait frámir las cinq continents, je vous demande de les applaudir très les cymbales explosent, les poches des yeux se plissent, de même que le smoking secoué par un pas de clequettes, trois-quatre, le micro sans fil se lève vers le ciel, « j'ai nommé... »

« Tout à fait, parfaitement, absolument notre chaîne et ses partenaires Machin-Chose vous donnent rendez-vous à minuit pile avec... j'ai nommé : le papel »

Des informations venues de toute la planète avaient ponctué ce « century-supershow », qui avait coûté, tenez-vous bien, le prix d'un porteavions : création d'un comité d'éthique par les marchands de voitures d'occasion (e On les applaudit, en nos temps où se perdent les repères moraux (1); 228 cessez-le-fau inobservé en ex-Yougaslavie («Le cosur se serre, mais cette nuit doit être la fête de l'aspoir la); un appei de l'abbé Pierre et de Vanessa Peradis en faveur des sans-abri « quelle que soit

leur couleur de peeu». Une ovation avait salué le equelle que soit. Depuis plusieurs trimestres, le public présent à ce genre de spectacle n'avait plus basoin de se

Réveillon

réactions moyennes des téléspectateurs, dont bravos, rires et silences émus étaient aussitôt reconstitués à l'antenne per synthétiseurs.

Ces demiers avaient enregistré un record historique de larmes rentrées lors d'un potpourri des images les plus fortes du siècle. Des pointes à 89 % de satisfaits avaient été attaintes pour l'homme-oiseau tombant de la tour Eiffel, l'explosion en voi de la fusée Chaienger, l'agonie d'une souris blanche au soussol de l'Institut Pasteur, un boxeur pleurant le coma de son adversaire, et Sœur Teresa embrassant le commandant Cousteau sur un tas d'ordures.

Au fond du plateau, à peine éclairés par les globes vert bouteille d'un semblent de bibliothèque en trompe-l'œil, étaient studieusement attablés deux Prix Nobel, trois académiciens, quetre professeurs au Collège de France, cinq agrégés de médecine (reconnaissables à leur stéthoscope pendant sur des blouses d'hôpital), ainal que Danièle Sallenave (« Il nous falleit une femme, non?»], Bernard-Henri Lévy et Philippe Sollers.

En une minute trente (« Je suis, c'est court, mais notre public populaire, les exigences de panel scientifiquement désigné» avaient dû classer les événements qui les avaient le plus frappés en mille ans, Dante, Hiroshima, le dernier Mundiel ou (la clause avait décidé plus d'un) la parution de leur demier ouvrage.

Après quoi le panel avait planché sur un

agnostique avait téléphoné en direct pour com-parer l'effet d'apaisement produit sur lui par le «panel» à la découverte d'«un couvent insoupconné, lors d'une marche en montagne ». (e Joli, non?s) Peu avent minuit, un brouksha fit lever le source du présentateur chilfonné. Par erreur, la régle avait besculé à l'antenne les conversations des grands esprita, «Notre siècle eura connu ce désestre, lançait une voix gonfiée de colère prophétique, la fin des livres, donc des mots, seules sources de sens inépuisables l » «Envoyons une motion au Monde», proposalt

revenches assassines. L'animateur fut sauvé de l'incident technique par les coups de minuit, qui firent shunter le. tumulte du panel. Il put enchaîner avec l'annonce du duplex prévu - enfin, presque : « Finir le millénaire en compagnie de Sa Sainteté, ce fût été pas mal, non? ... Mals savez ce que c'est les alias du direct... Pas perdu au change, puisque... [Les dents scintillent, le smoking tremblote sur un pas de claquettes,

cymbales] j'ai nommé : Ed-die Bar-clay | > ...

une autre voix, où grondait le goût des

WINISTRATIC WENTRE PRISI

وجود ويشره والمامة

--- 10-545% 1<sub>/4</sub>-

فتهييد رجاب أنات

14.4

 $\gamma^{2}y^{-1}\leq (q_{1,1})= \underset{n}{\mathfrak{L}}(q_{2n-1})^{n}$ 

mar: L

2.23

産るなかな

4 Tag. - - - -

(E) 7

Estate a

P ...

burance et

Sideme d intermati

# SOCIÉTÉ

SCIENCES

Un rapport du ministre de la recherche et de l'espace

# Superphénix est indispensable aux études sur la gestion des déchets radioactifs, estime M. Hubert Curien

Le réacteur à neutrons rapides Superphénix et son pré-décesseur Phénix sont indispennuer les stocks de plutonium et de certains déchets radioactifs issus des centrales nucléaires. estime M. Hubert Curien, dans un rapport remis récemment au premier ministre. Le ministre de la recherche et de l'espace propose la mise en place d'un « programme de recherches diversifié » sur la gestion des déchets radioactifs ouvert à toutes les solutions actuelle-

Après avoir décidé, le 29 juin, de geler pour plusieurs mois Superphénix, le surgénérateur contesté de Creys-Malville (Isère), M. Pierre Bérégovoy avait demandé à M. Hubert Curica de préparer «un rapport sur l'incinération des déchets et les conditions dans lesquelles Superphénix pourra y contribuer » (le Monde du 1 = juillet). Dans le document qu'il vient de lui remettre, le ministre de la recherche et de l'espace conclut: « Il faut poursuivre les recherches techniques et l'évahuales recherches techniques et l'évalua-tion économique concernant les réacteurs à neutrons rapides [comme Superphénix] qui apparaissent aujourd'hui comme la seule voie pour réduire efficacement le stock de plutonium et d'autres actinides.»

M. Curien tient, cependant, à préciser que ces propositions se situent dans le droit-fil de la loi du 30 décembre 1991, « qui édicte un moratoire de quinze ans avant tout stockage souterrain, prévoit un pro-gramme de recherche et développe-ment à conduire pendant cette période». S'il souligne les acquis du programme électronucléaire fran-cais, le ministre met aussi en exer-gue « les difficultés et les incertirudes» qui concernent, en France comme alleurs, les réacteurs à neu-trons rapides (RNR) et la gestion des « produits de fin de cycle» issus des combustibles irradiés.

1.7 January

aria conf

Section 1

Harris Mir.

But the State of the

- 18 miles - 18 miles

Marie and

And the state of t

A Art . 7.4 OB 10 mm

A Philips Will or 美國 學行

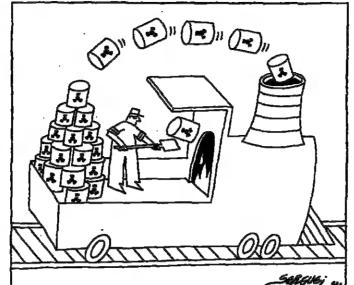
The second secon

-

Company of the control of the contro

regarder in

Certains pays, comme les Etats-Unis et la Suède, ont décidé d'en-Unis et la Suède, ont décidé d'enfouir directement ces combustibles
usés. C'est la solution la plus économique. Mais, estime le rapport,
elle présente plusieurs inconvénients: stockage de volumes plus
importants de produits hautement
radioactifs et gaspillage de l'énergie
encore exploitable de l'uranium et
du plutonium enfouis avec les
déchètes



le retraitement qui permet de récuréacteur à eau pressurisée (REP) du

que année 21 tonnes de combustibles usés contenant 20 tonnes d'uranium enrichi à 0,9 %, réutilisable: 260 tonnes de plutonium; 21 kilos type de ceux qui équipent le parc d'«actinides mineurs» (neptunium électronucléaire français génère cha- 237, américium, curium) et

économiques, devraient y être

sensibles. Les opposants vont,

tre toute remise en marche. Mais

comment contester une démarche

qui se réclame de la « transpa-

rence » et s'appuie sur une loi

votée l'an demier au Parlement à

Le temps joue pour M. Bérégo-

voy. « Au vu du dossier de l'ex-ploitent et des observations res-

semblées pendant l'enquête

publique, l'autorité de sûreté ren-

dra un avia définitif sur le contenu

des trayeux nécessaires. La déci-

sion du gouvernement sere prise en fonction des conclusions de

l'enquête publique et de l'avis de

l'autorité de sûreté», rappelle le

premier ministre dans son commu-

pourrait prendre « quelques mois ». Jusqu'en avril, par exemple.

niqué. Selon des experts, tout cela

une écrasante majorité, toutes ten-

évidemment, faire campagna con-

# **Echéances**

par Jean-Paul Dufour

E rapport de M. Hubert Curien le relance, en pleine période des lêtes, la procédure réglementaire pour un éventuel redémarrage de Superphénix. Sa publication devrait contribuer à rassurer les responsables de la NERSA et d'EDF, exploitants du surgénérateur de Creys-Maiville (Isère), ainsi que les partenaires européens de la France engagés avec elle dans des recherches sur la filière des résc-teurs à neutrons rapides. La décision du 29 juin de « galer » Superphénix leur avait fait craindre, en effet, un « enterrement » définitif sous la pression des écologistes.

« Une enquête publique sera menée dès que possible », précise sujourd'hui le premier ministre dens un communiqué (le Monde du 26 décembre). En pleine prépara-tion des élections législatives de mars, donc. Les populations locales, majoritairement favorables au redémarrage pour des raisons

750 kilos de produits de fission (césium 135, technétium 99, zirconium 93). Actinides mineurs et pro-duits de fission, qui constituent les déchets hautement radioactifs à vie longue (plusieurs centaines de milun enfouissement profond ulterieur. Reste le plutonium, a porteur de

grands risques de proliferation». Ses possesseurs se tronvent devant un dilemme, écrit M. Curien dans son rapport. Ou ils le considèrent comme un déchet et l'enfouissent, on ils le brûlent. Sous forme de combustible MOX (mélange d'oxydes d'uranium et de plutonium) dans les REP, ou directement dans les réacteurs à neutrons rapides (RNR) de type Superphé-nix, mais fonctionnant en «sous-gé-

Imaginés au début des années 70 pour produire (en surgénérateurs) plus de plutonium qu'ils n'en consomment et représenter ainsi une source d'énergie inépuisable, les RNR ont perdu tout intérêt écono-mique à court et moyen terme en raison de l'effondrement des cours de l'uranium. Cette nouvelle utilisa-tion leur redonnerait un certain avenir. Selon le rapport Curien, la mise en œuvre d'un parc mixte de REP et de RNR incinérateurs (à raison d'un RNR pour 2 à 4 REP) pourrait permettre la stabilisation du stock de plutonium français à 300 tonnes environ, alors que nous en produisons actuellement quelque 13 tonnes par an. Les RNR permettraient aussi d'assurer la destruction d'une quantité notable d'actinides

Cette solution n'est envisageable qu'au prix de quinze à vingt ans de recherche pour résoudre les nom-breux problèmes techniques en suspens et d'une sérieuse évaluation technico-économique, souligne le rapport. Ces études, dans lesquelles cesseur construit à Marcoule, joue-raient un rôle central, doivent constituer l'un des axes des recherches, prévues par la loi du 30 décembre 1991, sur «l'aval du cycle», estime M. Curien. Les autres axes porteraient sur les sites de stockage, les procédés de retraitement poussé, l'optimisation des réacteurs actuels et futurs dour réacteurs actuels et futurs dour réacteurs actuels et futurs pour minimiser la radiotoxicité des produits de fin de cycle, et la «transmutation» des produits de fission en substance à «durée de vie» plus

### MÉDECINE

Aux Etats-Unis

# La nouvelle définition du sida va entraîner une forte augmentation du nombre de malades déclarés

de notre correspondant Le Center of Disease Control

(CDC, Centre de contrôle des maladies) d'Atlanta (Géorgie), vient d'arrêter une nouvelle définition du sida, applicable au le jan-vier 1993, qui risque d'augmenter considérablement le chiffre des cas de sida déclarés aux Etats-Unis. Le CDC a obtenu que les personnes contaminées par le virus du sida soient considérées comme malades des lors que leur taux de lympho-cytes (CD4+) est inférieur à 200 par millimètre cube - soit un cinquième du niveau normal chez uno personne en bonne santé. Jusqu'à présent, il fallait attendre l'appari-tion de certains signes cliniques caractéristiques - vingt et une maladies étaient répertoriées pour que les personnes seropositives puissent entrer dans la caté-gorie des malades. Le CDC ajoute à la liste la tuberculose, la pneumo-nie récurrente et le cancer généralisé à partir du col de l'utérus. Le passage au stade déclaré de la maladie peut en effet prendre de longs mois, pendant lesquels la plupart de ces patients ne bénéficient d'aucun traitement particulier ni d'aucune couverture médicale autre

L'application d'une nouvelle définition du sida, à partir du 1º janvier 1993, va entraîner une forte augmentation du nombre de cas de sida déclerés aux Etals-Unis : d'après les estimations du CDC, ils devraient progresser de plus de 50 %. Depuis le début de

que celle d'une assurance volon-taire, de plus en plus difficilement accordée par les assureurs.

la pandémie, plus de 230 000 cas de sida ont été notifiés au CDC (on compte déjà 150 000 décès) et le nombre des séropositifs est estimé à plus d'un million de personnes dans le pays. Dans un pre-mier temps, la nouvelle disposition devrait provoquer un surcoût économique important dû au prix des dosages de CD4+ (150 dollars, soit 820 F environ) ainsi que des frais médicaux supplémentaires pris en charge par les pouvoirs publics. En 1991, le gouvernement fédéral a consacré plus de 1,5 milliard de dollars à la seule prise en charge des malades du sida, sur un budget total de 3,7 milliards, majoré de 20 % l'année suivante et englobant deslament. L'affort de mehorshe et également l'effort de recherche et de prévention.

SERGE MARTI

 Réapparition de l'épidémie de choléra en Argentine. - L'état d'alerte a été décrété par les autoritės sanitaires argentines, lundi 28 décembre, après la réapparition de l'épidémie de choléra dans trois provinces du nord du pays, aux frontières de la Bolivie et du Paraguay. Le ministre argentin de la santé et de l'action sociale, M. Julio Cesar Araoz, a fait état de quarante-quatre nouveaux cas en cinq jours, précisant qu'aucun malade n'était décédé. Il a déclenché à nouveau l'«alerte rouge» (le Monde du 25 avril). Les congés des personnels de santé des régions concernées ont été suspendus. Cinq cent trente-quatre cas de choléra ont été recensés depuis le début de l'épidémie, déclarée en janvier der-nier. – (AFP, Reuter.)

# **EN BREF**

 La Chine va lancer un satellite de télécommunication pour Ilongkong. - La Chine lancera un satellite de télécommunication pour une entreprise de Hongkong, a indiqué, mardi 29 décembre, le quotidien chinois China Daily. Aux termes du contrat, le satellite. construit par la société américaine Hughes Aicraft et appartenant à la compagnie Asia Pacific Communications, sera mis en orbite par une fusée chinoise Longue Marche-3 en juin 1994. Le lancement, qui coûtera environ 40 millions de dollars, s'effectuera de la base de Xichang (sud-ouest de la Chine). -

□ SKI ALPIN : l'Autrichienne Petra Kronberger abandonne la compétition Petra Kronberger, championne aux Jeux olympiques d'Albertville, a annoncé, lundi 28 décembre, qu'elle mettait un terme à sa carrière. Agéc de vingt-trois ans, l'Autrichienne a justifié sa décision par un manque de motivation, estimant qu'elle avait inscrit toutes les grandes épreuves de ski alpin à son palmarès. Cham-pionne du monde de descente en 1991, Petra Kronberger a enlevé à trois reprises la Coupe du monde féminine de ski alpin (90-91-92). Elle n'avait pour meilleur résultat, cette saison, qu'une troisième place dans le slatom de Steamboat-Springs, aux Etats-Unis. - (AFP.)

REPRODUCTION INTERDITE .

# **ADMINISTRATION** DES ENTREPRISES

# Assurance et système d'information

Paris - Cette importante société de conseil a pour vocation de proposer une offre globale de services autour de progiciels standards. Elle complète sa gamme et vient d'acquérir la licence exclusive d'un nouveau produit destiné aux compagnies d'assurances IARD. Elle recrute le responsable de cette nouvelle activité.

Après prise de connaissance du produit, vous définirez la stratégie de développement, élaborerez le business-plan. Responsable de votre centre de profit, vous en assurerz le développement commercial, la gestion administrative et financière, la logistique technique ainsi que le management de l'équipe.

Homme d'expérience et de terrain doté d'une formation supérieure, vous êtes un opérationnel motivé par le lancement et le développement d'une activité. Votre compétence est celle d'un professionnel de l'assurance à forte sensibilité informatique et entrainé aux contacts commerciaux, ou celle d'un informaticien ayant une parfaite connaissance du monde de l'assurance IARD. Vous savez conduire des négociations à haut niveau et collaborer avec des interlocuteurs de compétences diverses. Vous cherchez la réussite et mobilisez les moyens mis à votre disposition pour atteindre les objectifs. Excellente maîtrise de l'anglais. Merci d'adresser votre dossier sous référence C.168/M à notre conseil Catherine Charvet, OBERTHUR CONSULTANTS 49 rue Saint Roch, 75001 PARIS.

# SECTEURS PUBLIC ET ASSOCIATIF

# **VILLE DE PUTEAUX**

(Hauts de Seine 92800) 42766 habitants

recrute un

# INGENIEUR EN CHEF

Responsable de la Direction "Environnement Voirie"

Mission : Sous la responsabilité du Directeur Général des Services Techniques, il assurera directement la gestion et la coordination des services :

# **VOIRIE - ESPACES VERTS - NETTOIEMENT**

Profil: Connaissance et expérience sérieuses de chantlers de Voirle Budget et Marchés Publics Sens des responsabilités et des relations humaines Sens du service public et de l'organisation

Avantages : Rémunération statutaire # Prime de technicité ■ 13ème mois hors prime

CES

Lettre de motivation et C.V. (copie des diplômes) sont à adresser à Monsieur le Maire 131, rue de la République - 92800 PUTEAUX

# **CARRIERES** INTERNATIONALES



Le FIDA

Fonds international du développement agricole (Nations Unies) (Rome, Italie)

CONSEILLER TECHNIQUE

(CONDITION DE LA FEMME ET DEVELOPPEMENT) P5 Principalement chargé de développer des méthodes innovantes de conception des projets propres à tavoriser la promotion économique des femmes rurales pauvres, le titulaire devra en particulier.

mener des analyses socio-économiques et institutionnelles de la conception de projets d'investissement pour développer des activités économiques viables à la ferme, hors exploitation ou dans le cadre de micro-entreprises au profit des femmes rurales pauvres;

mener des analyses d'approches participatives au developpement communautaire pour favoriser l'implication des femmes dans la prise de décisions.

mener, dans une perspective de parité entre les sexes, des analyses de systèmes ruraux de production, d'organisations, d'institutions rurales et de procèdures de prêt et de conditions de prêt intéressant les femmes rurales; developper des méthodes pratiques de promotion de la parti-cipation des temmes aux opérations de prêt du Fonds tout au long du cycle

des projets.

QUALIFICATIONS ET EXPERIENCE: Diplôme d'études universitaires de troisième cycle ou titre équivalent en développement agricole, économie, sociologie, développement rural ou discipline analogue. Dix à quinze ans d'expérience de l'élaboration et du linancement de projets agricoles, y comprat une expérience de terrain dans des pays en développement. Une expérience des institutions financières internationales, ainsi que du développement des savoir-laire participatifs des femmes dans les organisations rurales serait un atout.

LANGUES: Ercellente connaissance de l'anglais et connaissance pratique du français, de l'espagnol ou de l'araba. TRAITEMENT DE BASE NET ANNUEL: de 46 433 à 61 453 USD, plus indemnité de poste de 22 381 à 29 620 USD.

DUREE DE L'ENGAGEMENT: deux ans. DATE D'ENTRÉE EN FONCTION; aussitôt que possible

Prière d'envoyer deux exemplaires d'un résumé détaillé en français a. Division du Personnel - FIDA Via del Serafico 107, 00142 Rome (Italie) - Telécopie: (06) 5043463 Date limite de présentation des candidatures: 15 janvier 1993 il ne sera accusé réception qu'aux candidats qui auront été présélectionnés

LES CANDIDATURES FEMININES SONT PARTICULIEREMENT ENCOURAGEES

Oberthur Consultants

GRANDE INSTANCE

DE PARIS CONDAMNATION PÉNALE

POUR FRAUDE FISCALE

Par jugement (contradictoire) rendu 7 juillet 1992, la 11 Chambre du

D'ÉCRITURES DANS UN LIVRE COMPTABLE, à la peine de SIX

MOIS d'emprisonnement avec sursis.

Me SALELLES Solange Jacqueline
Eliane, née le 10 avril 1945 à
VILLEURBANNE (Rhône), vendeuse,

demeurant 30, rue des Ormes à FAREMOUTIERS (Seine-et-Marne).

Le Tribunal a, en outre, ordonné aux frais de la condamnée la publication de ce jugement par extrait au Journal

officiel et dans le Monde et Le Figuro. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la

EXTRAIT DES MINUTES DU

GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE BOBIGNY

Par jugement en date du 21 janvier 1992, aujourd'hui définitif, la 15 chambre du T.G.I. de BOBIGNY a condamné:

LANCELIN Georges, né le 7 avril 1946 à LANGEAIS (37), demeurant

8, rue des Tanneurs, TOURS (37),
- à la peine de 10000 F d'amende;

- ordonne la publication de ce jugement dans le Monde et le Figaro;

- ordonne l'affichage du jugement pendant huit jours aux portes de l'en-

treprise;
- déclare civilement responsable la

pour infraction aux mesures générales de sécurité - batiment et travaux

EXTRAIT DES MINUTES DU

GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE

DE PARIS CONDAMNATION PÉNALE

POUR FRAUDE FISCALE

Par jugement en date du 1= juillet 1992 (sur opposition-jugement du 4 mars 1992), la 11 Chambre du 4 ribunal Correctionnel de PARIS, a condamné pour FRAUDE FISCALE -

OMISSION D'ÉCRITURE DANS UN LIVRE COMPTABLE, à la peine

d' UN AN d'emprisonnement avec SURSIS et mise à l'épreuve pendant 3

ANS avec obligation de se soumettre aux dispositions de l'article R 58

al. 1.3, du C.P.P. et à 10 000 F

Jean-Jacques, né le 21 mars 1935 à SAINT-LAURENT-EN-CAUX

(Scine-Maritime), agréé en architecture, demeurant 37, rue des Longs-Près à BOULOGNE-BILLANCOURT (92).

Le Tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce

rians du condamne la publication de ce jugement par extrait au Jaurnal officiel et dans le Monde et Le Figaro. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la

Par jugement du 11 février 1992, aujourd'hui définitif, la 15 chambre

T.G.I. de BOBIGNY a condami

HUBERT Christian, ne le 5 septem-bre 1950 à RENNES (35), demeurant Les Ravières - LA TOUSSUIRE-FONTCOUVERT (73), à la peine de

10 000 F d'amende :
- pour blessures involontaires avec

incapacité temporaire supérieure à trois mois; - Accident du travail;

relatives aux travaux sur les toitures -

EXTRAIT DES MINUTES D'UN JUGEMENT DE POLICE

Par jugement rendu par défaut et en

du 17 mars 1992, M. VARTAN Edmond, né le 5 sep-

tembre 1937 à SOFIA (Bulgarie), gérant, demeurant 8, rue de l'Est, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT,

a été déclaré coupable des contraven-tions de non-paiement des cotisations patronales : rétention de précompte,

réprimées par les articles L.244.1 et R. 244.4 et R. 244.3 du Code de la

Sécurité sociale, pour la période du deuxième trimestre 1991.

amende de 1 500 F pour rétention de précompte et trois amendes de 300 F

pour non-paiement des cotisations patronales ; a lixé au minimum la

contrainte par corps s'il y a lieu de l'ap-pliquer ; a dit y avoir lieu à l'affichage

et à la publication du présent jugement dans le Monde et le Parisien aux frais

Ç

du prévenu. Pour extrait certifié conforme.

euxième trimestre 1991. Le tribunal l'a condamné à une

ressort par le tribunal d'ins-

båtiment et T.P.

- infraction aux règles de sécurité

epublique, sur sa réqui N'Y AYANT APPEL

lics. Pour extrait conforme. LE GREFFIER EN CHEF.

S.A. LOCAPOSE FRANCE,

épublique, sur sa réquisition N'Y AYANT APPEL.

Par jugement (contradictoire) rendu le 22 mai 1992, la 15- Chambre du Tribunal Correctionnel de NANTERRE a condam M. MEKERCKE Didier, ne le 5 novembre 1955 à PARIS 20°, demeurant 67, rue Philippe-de-Girard 75018 PARIS, à la peine de 18 mois de prison avec sursis et 20 000 F d'amende pour FRAUDE EN VUE DE E SOUSTRAIRE A 'ETABLISSEMENT OU AU PAIEMENT DE L'IMPOT OMISSION OU PASSATION DANS UN LIVRE COMPTABLE D'ÉCRITURES INEXACTES OU

Le Tribunal a ordonzé l'affichage à la mairie du domicile sur des panneaus prévus à cet effet et la publication au Journal officiel et dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la épublique, sur sa réquisition. LE GREFFIER.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS CONDAMNATION PÉNALE

POUR FRAUDE FISCALE Par jugement (contradictoire) rendu 7 juillet 1992, la 11 Chambre du Tribunal Correctionnel de PARIS, a condamné pour FRAUDE FISCALE -OMISSION DE PASSATION D'ÉCRITURES, à la peine de HUIT

MOIS d'emprisonnement avec M. GALI-PAPA Joël Elie Georges, né le 6 février 1949 à CHARENTON-LE-PONT demeurant 7, avenue de Gravelle à CHARENTON (Val-de-Marne). Le Tribunal a, en outre, ordonné aux

frais du condamné la publication de ce jugement pur extrait au Journal officiel et dans le Monde et Le Figuro. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la épublique, sur sa réquis NY AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

CONDAMNATION PÉNALE POUR FRAUDE FISCALE Par Jugement (contradictoire) rendu le 6 juillet 1992, la 11º Chambre du Tribunal Correctionnel de PARIS, a la peine de SIX MOIS emprisonnement avec SURSIS.

Mª DOMERGUE, née GADIT Geneviève Marie-Ange, nèe le 10 novembre 1949 à NICE (Alpes-Maritimes), P.D.G. demeurant 19, avenue de Toulouse à SAINT-ORENS-DE-GAMEVILLE

(Haute-Garonne). Le Tribunal a, en outre, ordonné aux frais de la condamnée la publication de ce jugement par extrait au Journal officiel et dans le Monde et Le Figaro. Pour extrait conforme délivré par le Greffier & M. le Procureur de la République, sur sa réquisition.
N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE

Par jugement (contradictoire) rendu le 24 juillet 1992, la 23 Chambre du Tribunal Correctionnel de PARIS, a condamné pour EMPLOI D'UN ÉTRANGER NON MUNI D'UNE AUTORISATION DE TRAVAIL SALARIE-EXECUTION D'UN TRAVAIL CLANDESTIN.

- à payer une amende de 15 000 F. - M. DU Lin Rong, né le 19 novembre 1963 à ZHEJIANG Chine (République populaire), maroquinier, 72, rue du Chateau-d'Eau à PARIS 10.

EXTRAIT DES MINUTES DU GRANDE INSTANCE DE PARIS CONDAMNATION PÉNALE

POUR FRAUDE FISCALE Par jugement (contradictoire sur opposition-jugement du 30 novembre 1990), en date du 10 juillet 1992, la 11° Chambre du Tribunal Correctionnel de Chambre au Fribunal Correctionnel ne
PARIS, a condamné pour FRAUDÉ
FISCALE - OMISSION DE
PASSATION D'ÉCRITURE
COMPTABLE, à la peine d' UN AN
d'emprisonnement avec SURSIS et 10 000 F d'amende. - M. EPSTAJN Daniel, né le 1º juin 1943 à PAU (Pyrénées-Atlantiques),

chirurgien dentiste, demeurant 199, rue de Vaugirard à PARIS 15c. Le Tribunal a, en outre, ordonné aux Le Tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait au Journal officiel et dans Le Figuro et le Monde. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

LE GREFFIER.

Avec Le Monde sur Minitel

**ÉPARGNEZ AVANT LE 31/12** ET PAYEZ MOINS D'IMPÔTS Arcalis, l'assurance-vie sur Minitel

36.15 LE MONDE

Tapez IMP

# CARNET DU Monde

### <u>Décès</u>

- Nous apprenons la disparition de

M- BONDIL,

Tribunal Correctionnel de PARIS, a condamné pour fraude fiscale – OMISSION DE PASSATION pieusement décédée le 23 décembre 1992, à Bezuvais, dans sa quatre-viogi-treizième année et vous rappelons le

général Marcel BONDIL,

décédé le 22 juin 1970.

La cérémonie religieuse à Beauvais (Oise) et l'inhumation à Passy-Grigny (Marne) out eu lieu, le 24 décembre,

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M- Christian Gut. Vivier-le-Comte, 51700 Passy-Grigny, M- Anne-Françoise Bondil, 34, chemin de la Bonneaude 13009 Marseille.

Ruthélie et Yves Bohbot,

Renée Brau, ont la tristesse de faire part du décès de Eliane BRAU. née Papal.

parisien de Pantin, le jeudi 31 décemore 1992, A 10 h 30.

90, boulevard Ney, 75018 Paris, 173, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris.

- Sa famille Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Georges BRET, survenu le 26 décembre 1992, à Sannyvale,Californie (Etats-Unis).

Geneviève, Noël, Michel, Jean-Louis, Gilbert et Daniel Cahen, ses enfants,

Ses petits-enfants Et toute la famille, ont la douleur d'annoncer le décès subit de

Paulize CAHEN. née Olivier, dite Annette Blain pour se compagnous d'infortune, niants abandonnés, pupilles de l'Etat, fondatrice des associations Droit des pupilles de l'État

et Généalogies-Abandonnés, survanu le 27 décembre 1992, à l'âge

Elle rejoint niesi son mari,

Claude CAHEN, décédé le 18 novembre 1991.

L'inhumation aura lieu au cimetièn du Montparnasse, la jeudi 31 décembre. a 11 heures.

62 avenue Carnot. 91600 Savigny-sur-Orge, Le Cheset, 71550 Roussillon-en-Morvan.

- Nantes

L'équipe de *la Tribune de Loire-*Atlantique à l'immense tristesse de faire part du

Jocelyne CHATELLIER,

qui fut pendant six ans l'artissae indis-pensable et chalcureuse de son aven-ture hebdomadaire.

Ses obsèques ont en lieu mardi 29 décembre 1992, dans l'intimité, à Saint-Lyphard (Loire-Atlantique).

 M≃ Marie-France Foulquié, Grégory, Philippe, Estela, Nicolas, ses fils et sa belle-fille, M= René Dardel,

ont la douleur de faire part du décès de M. Guy DARDEL,

président-fondateur du Cercle du conteneur

survenu le 19 décembre 1992. La cérémonie religieuse a eu lieu le 22 décembre, en l'église réformée

d'Angers. Cet avis tient lieu de faire-parL

Jean, XVII, 24. Closerie de la Brosserie. 49460 Le Vieux-Cantenny. 29, rue Chevalier, 95160 Montmorency.

- M~ Keller, M. et M~ Bernard Maillet. leurs enfants et petits-enfants. M. et M. Charles Matton

et leurs enfants. ant la tristesse de faire part du décès de M. Tibor KELLER,

survenu le 18 décembre 1992. Il a été inhumé au cimetière du

Montparnasse, dans la plus stricte inti-

- M. et M. Hervé DUPONT-MONOD,
Clara, Sylvère, Juliette,
M. Jean-André Dupont,
M. le docteur et M. Marc Monod,
Toute sa famille,
ont la douleur de faire part du décès de

Germain, survenu le 22 décembre 1992, à l'âge de dix ans.

L'inhumation a eu lieu le 26 décem bre, au Mas-du-Moulinet-du-Cros, après le culte célébre au temple de Val-leraugue (Gard).

17, rue de Rungis, 75013 Paris.

- M. le président Claude Amis, Le conseil d'administration des caisses centrales de mutualité sociale

La direction générale Et M. le professeur Portos. s'associent à la douleur de M. Fages et de su famille, et font part du décès, le 8 décembre 1992, du

docteur Jacques FAGES, médecin national adjoint.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-uté familiale.

Un service religieux sera célébré à sa mémoire en l'église Saint-Augustin, Paris-8<sup>1</sup>, le vendredi 8-janvier i 993, à 11 h 15.

- M. François Blonde, et sa famille, Le professeur Olivier Bletry, M. et M= Thierry Bletry,

ses enfants, Thomas es Marie, Natacha, Nadia, Katin et Camille Bletry, ses petits-enfants, M. Pierre Mariotte

et sa fille, M= Mario-Thérèse de Ricou, M. et M= Raymond Garrau et leurs enfants. res frères et sœ ont la douleur de faire part du décès de

survenu le 24 décembre 1992, à Paris.

M= Elisabeth FLEURY-BLONDE,

Les obsèques religieuses ont eu lieu en l'église Saint-Germain-des-Près, sa paroisse, dans l'intimité.

10, rue de Seine, 75006 Paris.

M. et M= Paul Cantreau, M. et M- Philippe Cantreau,

La direction

Et l'ensemble du personnel
de la SA Biscults Cantreau. ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean HIRTZ, M. et M= Jean-Noël HIRTZ, de leurs trois enfants, Aurélia (douze ans), Olivier

(dix ans), (cinq ans),

survenu accidentellement le 25 décembre 1992.

Ils remorcient bien vivement toutes les personnes qui ont ou auront des pensées et des prières pour eux.

Une messe de huitaine sera célébréen leur paroisse d'Auzay (Vendée), le dimanche 10 janvier 1993, à 10 beures.

- M. Alain Hubert,

son époux, M. et M≃ Benoît Hubert, M. et M≃ Bernard Esnouf, Mile Solange, Natalic, Armelle

res enfants. Lucile, Marine, Servane, Antoine, Libric, Blarine, Servere, Parine, Ses petits-enfants,
Les familles Hubert, Blavignac,
Thiard, Noël, Lejay, Gervet, Nodon,
ont la douleur de faire part du rappel

> Mª Alain HUBERT, née Colatta Blavignac,

le 27 décembre 1992

La cerémonie religieuse aura lieu le mercredi 30 décembre, à 15 h 45, en l'église Notre-Dame-des-Champs, Paris-6.

Cer avis tient lieu de faire-part. 95, boulevard Raspail, 75006 Paris.

**CARNET DU MONDE** 

40-65-29-94 ou 40-65-29-98 Les avis peuvent être insérés LE JOUR MEME s'ils nous carvisonent avent 9 h

au siège du journel, 15, rus Falguière, 75015 Parls Télex : 206 806 F Tarif de la ligne H.T. Tours rubriques ...... 100 F

Abonnés et actionnaires ...... 90 F ntions diverses ... 105 F Thèses étudients ...... ..... 60 F Las Ignes en capitales grasses sont facturiles sur la base de deux lignes. Les lignes en blenc sont obligatoires et facturiles. Minimum 10 lignes,

- Me Raymond Letouzey, Sylvie et Jean-Michel Bedier, Stenhania V Stéphanie Vermont, ont la douleur de faire part du décès de

M. Raymond LETOUZEY, cteur photographe, survenu dans sa soixante-huitième

Le service religieux aura lieu en l'église Saint-Pierre de Neuilly (Hauts-de-Seine), le mercredi 30 décembre 1992, à 13 h 30.

L'inhumation nura lieu au cimetière

Le présent avis tient lieu de faire-

71, boulevard Victor-Hugo, 92200 Neuilly.

 Me Colette Marty. son épouse, M™ Pernette Thikian, sa fille, M. Charles-A. Thikian son petit-fils, Les familles parentes et altiées Sa fillevic, Ses amis, ont la douleur

M. Dominique MARTY,

survenu le 23 décembre 1992, à l'âne de soixente-seize ans.

L'incinération a eu lieu dans la plus stricte intimité.

On se réunira à su mémoire, en l'église réformée du Luxembourg, 58, rue Madame, Paris-6-, le mardi 19 janvier 1993, à 18 h 30. Cet avis tient tien de faire-part.

18, rue Henri-Barbusec,

75005 Paris. 8, rue de la Tuilerie, 78220 Viroflay. La famille Natef,

Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de M. André-Georges NATAF,

survenu à Paris-3-, le 24 décembre

Seion la volonté du défunt, l'inciné-ration a eu lieu le 29 décembre, au cré-Mr. Louis Promovent

Ses enfants et petits-enfants, ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. Louis PROMEYRAT, survenu le 22 décembre 1992.

Après un service religieux, l'inhuma-tion a cu lieu au cimetière de Gallardon (Euro-et-Lioir).

19, rue de la Hacquinière, bâtiment C, 91440 Bures-sur-Yvette.

 Le directeur de l'École d'architec ture du Languedoc-Roumillon à Mont-Le président

Les professeurs Et les personnels administratifs ont la tristesse de faire part du décès, survenu brutalement le 24 décembre 1992 à Tuléar (Madagascar), de

Jean-François ROSTAND, ingénieur des travaux publics, professeur en sciences et techniques de la construction, responsable de l'antenne pédagogique de Saint-Denis-de-la-Réunion.

 M≈ André Tulli, Jean-Marc et Anne Tulli, Philippe et Christine Tulli, Jean-Paul et Madeleine Fic ne Fichère Régis et Elisabeth Tulli, ses enfants,

sus emants. Et ses petits-enfants, out la douleur de faire part du décès de André TULLI,

général de brigade aérienne, mandeur de la Légion d'honn croix de guerre 1939-1945, survenu le 21 décembre 1992, dans sa soixante-treizième année.

7, avenue Baquis, 06000 Nice.

Le docteur et Ma Louis-Michel M. et M= Gerard Wolf, M. et M= Jacques Wolf, M. et M= Didier Wolf, Ses petits-enfants. Ses arrière-petits-enfants, Sa famille,

M= Henri WOLF, née Louise Lévy, survenu à Rouen, le 26 décembre 1992.

Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Les obséques auront lieu le mereredi 30 décembre, à 14 h 30, au cimetière parisien de Bagneux.

Cet avis tient lieu de faire-part.

The state of the s

Remerciements

Jean PINEL, doyen du Conseil supérieur de la magistrature,

ont été marquées par la considération, l'amitié, l'affection de tous ceux qui

Dans mon immense tristesse, c'est na grand réconfort. Que toutes et tous en soient profon-

**Anniversaires** 

Françoise GAUTHIER-VERMOT-DESROCHES

mourait du caucer. . . Ou'il t'en souvienne.

Pierre Gauthier, 91450 Etiolles.

M~ Joan Pinel.

- Il y a neuf ans

- Il v a huit ans que tu es parti

que l'absence est longue !

 Aujourd'hui 30 décembre Jean MORPAIN

aurait soixente et un ans. Se famille, Ses amis pensent à lui.

Manifestations du souvenir

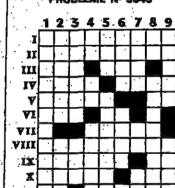
Lieselotte KOLZ

nous a quittes ce 1º novembre 1992. Ses agris pensent à clie avec émotion ce 30 décembre où elle aimait les réunir.

Nos abonnés et nos actionnatras, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », aont priés de bien vouleir nous com-muniques teur naméro de néférence.

# **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 5943



HORIZONTALEMENT

I. Qui peut caler. - II. Un homme qui était souvent sur les dents. -- IV. N'était pas laché d'un ceil. Dans un tableau de Vélasquez. - V. Pourraient s'attaquer à tout un « quartier », Pronom. — VI. Utile pour le golfeur. Valeur du silence. — VII. Bien dit. — VIII. Sont lancée dans l'intention de blesser. -IX. Qui n'aura aucune suite. Pas annoncé. - X. Agrandit l'ouverture. Partie de campagne. - XI. Symbole. Pas divisé.

VERTICALEMENT

1. Des « trucs » à dormir debout. - 2. On peut y aller pour le peau. Une salade en mer. - 3. Aller de pis en pis. Fit seuter. - 4. Dieu. Adverbe. Femme de lettre. - 5. Au début d'une épitaphe. Un suitan magnifique. – 6. N'est pas donné par la poissonnière. A fourni une certaine noblesse. - 7. En Alle-magne. Divinité. Entre trois et quatre. - 8. Participe. Laisse sans connaissances. - 9. Le fer dans le plaie. Devenir très coulant.

Solution du problème nº 5942 Horizontalement I. Inanimés. - II. Mélomanes. -

III. Pou. Piste. - IV. Ancre. -V. Tribu. - VI. Tatouages. -VII. Sereine. - VIII. Gé. Nuée. -IX. Urnes. Rat. - X. Eres. Ma. -XI. Téta. Agit. Verticalement

1. Impact. Guet. - 2. Néon.

Aser. – 3. Alucita. Net. – 4. No. Omera. – 5. Impétueuse. – 6. Mei. Raie. Sa. – 7. Enseigner. – 9. Set. Bee. Ami. - 9. Se. Us. Etst.

> **GUY BROUTY** 9

or in the comme 21 14 45 فأرهب ليجهدون عنيت ومنته المدارية وأرهمها فيمان وأريان

> in serie 🦛 THE THE BUILDING Same. ---1.300 The State of

The same of the

and the second s

1911年李華 n na haiftean in the -A THE SERVICE and the second second Fig. Strangerster rage - grain tagé 🙀

er i gen 🍇

لهزايهم المحامية والمدادة

ي المنظمة المن

بيري بخويد ويدمان الأمار

1997 AV 4860

and the second second

العجراتي الإ

3 1 1 1 1 1 1 1 W

And the second

....

Te ...

 $k_{2n},$ 

ा १५० लहरू ≒ही

1000

---

- min to the state of 等 等 傳傳 The same of the sa 11 Sept 1 A SECTION ASSESSMENT Potre

- 14 Course 1 The bally and the same 118-18-2 : 4116 -All Property

Un tr

The same same 

S. W. Walle

All Appellants and and

gar basa ga

Series 5

# SCIENCES - MEDECINE

# Des oiseaux malades de la peste

Une épidémie très contagieuse commence à sévir dans l'est de la France. Le dispositif d'alerte est en place

OUR les épidémiologistes vétérinaires, aucun doute permis. Tout a commence à Mulhouse (Haut-Rhin), il y a quelques semaines, l' d'une exposition dits d'ornement ou dits d'ornement ou volatiles d'horizons divers, manifestation est directement manifestation est directement l'origine d'une épidémie n depuis peu dans l'est du

A la mi-décembre, services Colmar confirma présence, en Alsace et dans différents départements voisins, de plusieurs de maladie de Natice , une affection hautement égal nom le apseudo-peste aviaire ». Alertés, les services du ministère l'agriculture prenaient immédiate. l'agriculture prenaient immédiate-ment une série de mesures de circonscrire de mal, véritable menace sanitaire de économique.

La maladie la la une affection virale pouvant toucher affection virale pouvant toucher tous o ciseaux, an non transmission of the contagos of the co oiseaux multiples categories un saux, exotiques un sont régulièrement l'objet

et de concours. résumé simple ne peut être

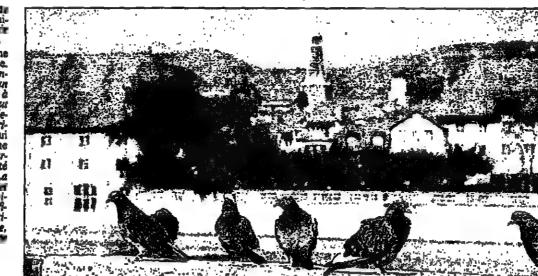
à la symptomatologie
de la pseudo-peste aviaire. To
dépend en effet du pouvoir patho-gène de la vivale infectante et du statut immunitaire de l'Après l'installation diffé-rents symptômes plus moins graves (digestifs, nerveux, comporte-mentaux...), la mortalité peut, avec micro-organismes virulents infectant des infectant des infectant des infectant des infectant des infectants des oiseaux peuvent infection 4 «porteurs sains», véni-culer 1 germes viraux 4 l'extension de l'épidémie.

En hypothèse, no ne doit nullement sous-estimée.
«La maladie Newcastle répardue mondialement représente un due mondialement représente un danger majeur pour le pays à aviculture industrialisée car elle peut peur peur économiques élevées », explique Semaine vétéridatée du 24 1990, qui rappelle que, de pseudo-peste aviaire dété observée e les pigeons. «La grande contagiosité de la majortance économique évidente» que la pustifié eclassification parmi les maladies épizootiques à déclaration obligatoire, comme fièrre aphteuse la porcine».

### **Expositions** interdites

Une harmonisation européenne des politiques nationales de lutte Actuellement, pays la CEE pratiquent politique non-vaccination el d'éradication maladie; ont opté une politique de vaccination. La menace virale est toutefois suffisamment importante que la CEE ait pris, le 14 juillet dernier, un dès le 1= octobre 1993 (1 C est ainsi, par exemple, que la ceste en maladie castle imposera à cette date « la mort, sur place el sans délai, l'exploitation concernée. Les volailles mortes ou mises à mort et tous les aufs devront être détridts ».

La réglementation de la CEE pré-voit aussi, à partir de cette même date, qu'en cas de suspicion d'une épidémie, « on détruise toutes les matières et tous les déchets, les ali-ments, la larres et les funters sus-ceptibles d'être contaminés», et que l'on recherche, pour les détruire, les viandes ils volaille provenant de



Déjà de 1981 - 1986, les pigeons extrem les particulièrement touchés par une épizootie le pseudo-peste avaire.

l'exploitation ■ abattues au cours ■ la période de la maladie. Les mesures dermant être prises vis-à-vis

L'apparition de la midalle de Newcastle imposera encore a cette date la délimitation Maria de protection de plusieurs un le le sutour des exploitations exploitations Mrzeau des whellen dans la sur contrôler les mouvements des animaux et des œufs à couvée, interdire les mantes à la couvée empêcher les « mouvements d'œuls » and que les foires, les mar-chés, les expositions en autres en-

semblements de multi- ou mante

C'est dans ce - que le minisde l'agriculture d'imposer les élevages par les par les miers foyers épidémiques en France, dans les départements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin, de la Moselle et de la Haute-Saône, ainsi lisée sous l'examité des services sölferers departementeur. Ticim qui avait été organisée . Il la la indéterminée, sur l'ensemble du territoire national. • Ces manifestations L'Interdiction de ministère le l'agri-ent très fréquentes, nous expliqué culture vise ainsi à bloquer

Alain Pierrard, de la direction géné-rale de l'aliant de la direction géné-

l'agriculture. On en cha-que plus ras-semblant de très nombreux éleveurs amateurs qui in passionnent de poules, cogs, de paons, faisans, in ou de différents in exotiques. » Selon un vétérinaire, « les « » qui de ces types d'olseaux, sont amoureux de les animaux. font des motifs de déplacements, d'expositions. Chaque week-end, de tels éleveurs et déplapossibilité transmission souches virales maladie

« Pour part, fêtes 🏬 fin d'anou d'alerte», précise Jean-Claude Picault, du laboratoire tral de national avicole et porcine de Ploufragan (Côtes-d'Armor). C'est u site un référence qui u confirmé la nature de souches suspectées Alsace I l'est La La flambée épidémique da La Newune quinzaine d'années. Pour l'heure, compte aucune épidémique élevages nu pourrait craindre de sérieuses conséquences économiques dans la and où and données épidémiolo négatives un matière d'exportation f est est volailles. Le précise culture, tout comme les milieux spécialisés, spécialisés, maladie Mewcastle depuis un quinzaine l'Allemagne, III Pays-Bas, II l'Irlande, II la Belgique, du Portugal ou du Royaume-Uni.

line à unu forme de parte des oiseaux, la question pode de celle de savoir s'il convient de généraliser la puricular par vaccination en l'imposant aux d'agrèment. I' telle protection, aujourd'hui efficace, n'aurait 💮 🕶 aucun 🗂 sur les oiseaux sauvages qui pourmient devenir les vecteurs d'un mai épidémique l'on croira parvenu

JEAN-YVES MALL

(1) directive de la con-des contre la maladle de Newcastle a été publiée au Journal des communautes péennes daté du 5 septembre

# La caverne d'« Ali-Eauze » en album

Un des plus riches trésors gallo-romains jamais découverts est présenté dans un superbe livre-référence, en attendant de l'être bientôt dans un musée local

inotre correspondent

ÉCOUVERT li ans dans l'ancienne capitale de la Novempopulanie gallo-romaine, le trésor d'Eauze (Gers) (1), considéré comme un spécialistes, par sa quantité et sa qualité que par sa variété, a la curre de la chercheurs français européens sept années d'accommendant sept années qui ont paru (sept mnées qui ont paru aux Étusates privés leur tré-sor), nettoyé, ausculté, classé, scannerisé, passé leur tré-techniques et connaissances contemporaines viennent de le présenter la mairie de la petite ville.

Coup de pelle ou simple « coup de bol » ? Le résultat est le même. Le 11 manuer 1985, un fabuleux trésor gallo-romain du III- siècle après Jésus-Christ est mis au jour, au cours fouille sauvetage, circulaire cinquante centimètres diamètre, proximité de la gan d'Eauze. Les « inventeurs » du trésor, André Dieulafait et Daniel Schaad, révédiansi que en plus du fameux ainsi que en plus du fameux armagnac dont la cité tire fortune et armagnac dom la cite the formite et renommée liepuis longtemps déjà, les Élusates dormaient depuis quelque dix-sept siècles sur un véritable tas d'or, d'argent la de bijoux.

Le mar d'Eauze, seion me scientifiques, la plus importante découverte du siècle dans ce domaine. C'est aussi la première fois que l'intégrafité d'un la trésor est récupérée. le domaine monétain la découverte constituée de la lui monnaies, soit une masse de cut vingt kilos d'ailiage entires aussent seus oublier six monmasse de car vingi kines da dange cuivre-argent, sans oublier six mon-naies d'or, émises au cours d'une période allant de règne de Com-mode, qui 177 après Gallien en Rostume,

Les bijoux, marie dans manifestement appar-d'émeraudes, saphirs, grand et peries un collier pièces un phylactère (amulette), mu d'or, bagues et d'oreilles, six intailles S'y ajoutent silve a see linspectaculairement sculptés représentant, l'un, un illu illion, l'autre, quatre épingles en un un que c'est d'Ali-Elusa, in nom de l'antique cité, qu'ont mise pour les Continues de Deur

nos contemporaius économique. Il apporte en un éclairage déterminant sur l'opulent passé gallo-romain d'Eauze. Il nous familiarise avec la

épouses et de la familles pour les périodes dites des «empereurs adop-ou dynastie (98-192), de la dynastie des Sévères (193-235), de la dynastie sée, comma son com actua la langa ephémères (235-285), enfin de l'empire «gaulois» (260-273) ten de l'avenement de Postume. tuent in véritables témoignages in la mi politique, militaire et cultuelle de l'époque, à l'image de ce médail-lon en bronze frappé il Rome en 172-173 il l'effigie il l'empereur victoire le légions romaines sur Quades (un peuple germanique).

Enfin, comment ne évoquer, grâce aux eléments parure féminine, du quotidienne d'un puissant ble gallo-romain du Bas-

# Les prudents au sujet le l'enfouisseur du trésor. A

Au risque de choquer qui pratiquent de qualiscientifiques II esthétiques setisfaire in spécialistes un sylvant à un public assez large. J Un pari ambitieux régional d'archéologie de Midi-Pyrénées, a conçu in très bel ouvrage-référence du Irada d'Eauze (1).

Ca Lineaumany Alta par l'Association de promotion du patrimoine archéologique de his-torique de Midi-Pyrénées a

Un travail de... Romain l'objet d'une souscription m d'un premier tirage de 1 200 aure plaires. Il comprend 612 pages, 199 planches 199 reproan nok II blanc, 44 d'efforts III de Indiana ont

men : un satilità tre-

(i) Le livre est vendu en librairie prix de III F. III peut encore l'obtenir au prix de souscription III F) en s'adressant directement à éditrice, 26, rue

juger par ke inscriptions man > vées sur petites cuillers, le pro-priétaire trèsor s'appelle Libo. Il riche, un évident, « sans grand personnage civil mili-taire », soulignent la spécialistes, qui rappellent largesses coutu-mières empereurs néan-moins, de vie quoti-dienne sur leur On aimerait plus bril-novempopulanien.

### A desi fins spéculatives

récupérer son trésor. Mais l'enfouis-celui-ci, qui au plus de l'an 261 après Jésus-Christ monnaies plus retrouvées la la fosse), encore raisons térieuses, si scientifiques avancent des hypothèses Les spécialistes évoquent. Les spécialistes évoquent, ment, la guerre de l'empereur Post en la Ou encore le manua politique « éco-nomique » ce IIIun très important centre d'échanges l'Aquitaine antique.

forcément le bon vieux temps. A des pé de prospérité succèdent des lourdes d'incertitudes, menaces... et sus simplement de économique. Car a XX° and le l'économique. Car a XX° and le l'économique. 

massacrent, /burless progressivemen la fameuse pur menus

cent un di très longues distances ». L'interdiction du ministère de l'agri-

La vérité min sans de la la fois de deux hypothèses, et les poursuivies dans secteur, permettront éléments d'apporter gallo-romain d'Eauze. Car la municipalité leux découverte, nonobstant ses modestes moyens a L'antique Elusa voler au d'Eauze », souligne le leux l'importance économique et touristique portance économique et touristique du futur musée, qui regroupera le trésor, bien sûr, il aussi les trou-précédentes fouilles.

Le man a d'ailleurs voulu Court aux par l'impatience légitime des Élusates : allait-on dépouiller la ville son patrimoine archéologique? « Non, répondu M. Pierre Ped Nous investissons dans musée q l'impatience de foi de foi. ■

d'importance : le dépar-tement, le région et l'Etat ont volé au secours de le petite commune d' l'Armagnac (2) pour réaliser l' opération, jugée exemplaire, l' le mise en valeur sur place du patrimoine archéologi-que local. Enfin, le amateurs de petite histoire. d'apprendre que le futur
abritant le trésor est cours
construction... aux lien place
l'ancienne du Crédit agriLibo attendu dix-sept
pour bénéficier, enfin, de son

# L'or de Montans

de notre correspondent

NE collection unique quarante pièces d'or datant années 20 20 50 après Jesus-Christ vient d'être découverte gallo-romain de Montans, de les environs de la contrain de la c Gaillac (Tarn). [WWw. pour poteries qui ont inonde par millions l'Europe romanisée jusqu'au quatrième alla de serie ère, si mum le poterie 🖃 🖫 🕍 🗠 début L'age La fer, l'ancien oppidum Montans placé www la surveillance I la DRAC (direction régionale IIII IIIII culturelles) Midi-Pyrénées et la direction régionale IIII antiquités histori-

### Trente - aurel -I l'effigie de Tibère

C'est lors M réfection in la chaussée 🜃 🖺 nu principale 🎎 📺 village de huit que la découverte a III effectuée. Thierry Martin, chercheur toulou-sain, surveillait la Lawre lorsqu'il repéré une poterie intacte le godet d'un bulldozer qui raclait le sous-sol. C'était d'un encrier d'une dizaine 🖃 centimetres diamètre qui, après wrature, révélait son trésor parfaitement conservé après vingt siècles de sement l'abri sei intempéries 🖊 🌃 la lumière.

!! s'agit 🖿 📭 aurei 🛮 l'effigie Tibère, cinq d'Auguste, deux de Caligula et deux de Claude, plus une à l'effigie de la lite de ce dernier, Antonia. D'un poids total approchant 🕒 300 grammes, 💴 pièces d'or relancent l'intérêt de fouilles complémentaires sur ce jusqu'ici peu mis m valeur. malgré sa richesse historique. raison de la réticence 📻 èlus locaux.

JEAN-PIERRE BARJOU

par le professeur Maxime Schwartz

A man en man répétée de l'Institut Pasteur, and directement, par assimilation
Diagnosdans l'affaire 🔟 🖳 contaminé, nous conduit il sortir 🛍 in the nous nous trans imposée jusqu'à présent. dictée man mat par la management aiguë du drame qu'a immanul 🖿 nombreux hémophiles et transfusés. donc présenter un jour peutdifférent quelques-unes in Informations

La pramière identification de virus VIH (Il s'appelait alors LAV) premiers jours us fair Luc Montagnier ainsi que mana qui parent contribué il la de 🖃 virus espéraient qu'ils avaient le com du Or, pendant the longs mois, its ma haurtèrent i un scepticisme de la communauté fique française de étrangère.

Pour une seriais part, ce scepla processus natural de la scientifique. Le hypo-BORT THE REAL PROPERTY AND THE PARTY AND THE en doute, et à être soumises à une expérimentation rigourause qui la ou les confirme. Lorsque la LAV fut découvert chez un patient oul paraissait être en état de précause du sida. Surtout dans le cas d'un syndrome 📶 se caractérisait par l'apparition Dime multitude des à des virus, bactéries M. Lucas, inspecteur général de

tude apparaît découverte du LAV, miles & party and a second

SI ce acepticisme fut ble - la suite des événements ne fit le confirmer, - c'est que dominante en matière de Robert Gallo www Etats-Unis, 🌬 tout pour minimiser 🚟 🚥 🚾 de 'équipe française. Dans annudeat per lourd sur l'opinion de la communauté scientifique Internationale, y Minute on France, et, vraisembiablement, at adminismanual français

En luca de ce scepticleme génal

rel, le directeur de l'Institut Pasteur, Raymond Dedonder, apporta un quasi immédiat i l'équipe Luc Montagnier. Un premier cré-dit complémentaire lui fut dès le 11 mars 1983, soit un mois seulement après lim tout premiers risillem suggérant M découverte d'un nouveau rétrovirus. Lorsque Luc Montagnier (Malana) & M direc-IIII III l'Institut Pasteur III construction d'un laboratoire de hauta pour manipular la virus LAV, la construction. III e rai mi l'absence de toute side financière extérieure, fut réalisée aussi pe possible.

Dans m récente déposition devant la commissium aida-transfu-

affaires sociales, . de que la querelle I les chercheurs Robert de et Luc Montagnier medi contribué li member la mise m place du ma de dépistage Cette affirmation mérite que l'on revienne brièvement sur auta l'immuni que-

### Une étrange ressemblance

Au Allest in l'automne IVIII, l'équipe française min accumulé suffisamment de résultats pour lim convaincue que la LAV dest la virus du marm type avaient and isolés chez d'autres l'alia. Un point, permettant de allieute un significative des infections dan i us virus. Um incom tembre 1 déposée 15 tembre 1 decembre 2 aux Lutte le li décem-

liam è une demande 🗪 l'inhat Gallo à Luc Montagnier, m comme c'est l'usaga entre chercheurs, l'équipe française de un de la com-

du gouvernement des Etata-Unis, que Robert (Sele a Margarett le responsable du alda, qu'il pelle HTLV IR, et qu'il mis su point un test de reconstruit du sida.

Le même jour, une demande 🚃 Robert Gallo

Un an plus tard, is mai 1985. ce brevet all alors que l'Office américains n'a commencé examiner demande française. Entre-temps,
analyse de nombreux
VIH partir de diffémalades de apparaître une étrange ressemblance entre LAV 🖛 HŤLV III...

Telle divil le divices au printemps 1985. In the rappeler qu'aujourd'hui il reconnu par tous, y compris par R. Gatlo lui-même, que la virus HTLV III utilisé per la limas amétage n'est autre que la virus LAV qui, je le rappelle, avait été envoyé la Robert Callu à la condition expresse que ce virus nu ma pes utilisé à ma fins industrielles ou

donc l'institut Pasteur with plusieurs i d'avance sur les Américains in découverte du virus, comment se fait-il que nous n'ayons pas 💷 la même avance dans la commercialisation d'un ser la commercialisation d'un ser simple. Il ne suffissit pas d'avoir de la point un test. il billi pouvoir produire grendes quarrant. Un test a monel », utilisé dans 🛍 🌬 🖦 i recherche, ne pouvait pas répondre aux besoins 🍱 📓 santé publique. Par pouvoir commercie lleer un transportic, il produire le virus en grandes quantités. ligium primary, rena male-si présentait um certaine irrégularité dans la production de virus. posait qualques difficultés passage nu stade industriel. C'est durant l'and florid, magaintle grâce à une suggestion d'une équipe britan-

nique, que 📬 problème fut résolu. ≦ ce point, l'áquipe américaine pervint au ma avent nous, car all lignée cellulaire de quate au l'ima 1983-1984, Maiheureusement, 📫 💶 de façon confraternelle nous lui avions L'eût-elle fait, de me précieux auraient mm riovoi inii gagnés dépistage, et l'image in le

grandie. Durant le Multini mirrenus de Figure 1984, he incomus francals at an action fournirent and ritim considérables, im part et l'Atlantique, pour maure point un less man rapidement que possible. Disposer di virus et des lignées cellulaires u suffisalt pas. Le du la produit commercialisable, nécessite un

temps. En décembre 1984, la La Mai Diagnostics Pasteur était en état de présenter au public, au Falla des Congrès à Paris, un prototype industriel in son Inti Desti in de janvier février 1985 dejà réaliser in little dans plusieurs centres il transfusion sancuine, incluant une analyse des érums de 1000 donneurs de sang pris un hamma un IIII per-sonnes supposées infectées par la www du Et, la 28 février, elle trement d'enregisnational 🍱 la santé (LNS).

La firme américaine Abbott, quant à elle, déposa une première demande d'enregistrement dix-sept jours aveu Diagnostics Pasteur, le 11 février. Pour évaluer objectivement la situation à ce moment-là, il importe de lire dans son intégralité envoyée la 25 février docteur Netter, directeur du LNS. par Midocteur Leblanc, directeur du département il sociologie médiis ce laboratoire (voir encadrél. Il mai note i ressort clairement que, comparé au dossier présenté par Diagnostics Pasteur, celui d'Abbott and notoirement insuffisant. Le LNS pouvait-il accepter de laisser commercialiser dans pays un test dont la fiabilité inconnue? interrogation resident l'égitime même après le I mars, date materials in the aux Etats-Unis, dans 🖹 mesure 📺 les fabrications pouvaient im hétérogènes. Un la complémentant fut de demandé la Abbott, 🖊 celui-ci 🜃 foumi le 🛂 avril,

c'est-à-dire deux mois après le de Diagnostics Pasteur.

Sans complémentaire d'Abbott, nement fit procéder li um évaluation comparative des the disponibles. Les résultats 👪 🛌 évaluation, Maria en aveugle entre les mois d'avril et mai 1985, furent que les - quaitti comparable, i un un un tain avantage le le le Dia-gnostics Pasteur, qui présentait de le positifs (sérums apparaissant positifs d'après M alors qu'ils correspondent en fait il au personnes mun infectées).

On a least entendre que Diagnostics Pasteur aurait in incapaindustrielle 📰 🖟 un prix convenable. Que l'on se reporte à la dressée le 18 mars par M. Weber, président-directeur général de Diagnostics Pasteur, au d'Etat à la senté, jointe au rapport 🌬 l'IGAS : la 🖦 🛶 Diagnostics Pasteur était en mesure de produire 125 000 per mois à partir 💌 15 avril, qui pouvaient être répartis, comme la françaises l'entendaient, entre la Emine I'étranger. Quant au prix, el l'offre était me mentionnant de 23 france, c'était uniquement pour se les négocia-tions. Les pour les l'ont blan compris ainsi, puisque leur réponse l'annual un prix très infé-rieur, que Diagnostics Pasteur a

### Un test américain moins performant

Le promotes de batro lectro démontre par que la acciété Diagnostics Paris était prête à tendalt pas pour many obtanir le monopole sur le marché français. un dépistage exhaustif des produits sanguins, à 350 000 per per man. Pour la société, il e0 d'el-

monopole en France. C'eût été la meilleure façon de se fermer les portes du marché interl'Idée de mononole était exclue par in the state of françaises, comme en témoigne du 11 juin 1801, des legale on : e Etant antendu que, pour 🏜 👛 🛎 sécurité, Estate from the morne avoir in mononole a approvisionne-

leurs été suicidaire de demander un

Au vu de toutes ces données, on soft pour garmettre gnostics Pasteur de terminer M mise point in the solt pole sur le marché français.

nombreuses manual techniquil ne m'appartient pas de juger, ont fait hésiter les pouvoirs publics mettre en place le test de dépiscelle du financement du dépistage.

🖦 d'un tel financement, กi le Pasteur ni le Abbott ne pouvaient systématiquement dans - de transfusion. Dans ce point qui a illi-tranché par la district du premier ministra du 19 juin 1985. INCHES TO SECURE OF THE PERSON OF

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

Bett A man parameter and a more recommendate transfer

dit, i me que il gouvernement 📭 eu également le souci ne voir puissante société Abbott, qui in fortement transfusion, éliminer totalement Diagnostica Pasteur 🛍 marché français, marché inter-national. La la marché interprêts. Mais 🔳 gouvernement a peut-être craint que la unit 🐠 dépistage issu de la recherche et de l'industrie françaises soit balayé du martial per un seu amarian moins performant, dont le dossier avait été complété tardivement et dont tout portait | croire - c'est meintenant confirmé - qu'il proveneit de l'utilisation per le laboratoire de R. Gaillo d'un virus découvert à l'Institut Pasteur.

En fait, la seule mesure que l'on puisse qualifier de protectionniste fut d'accorder l'enregistrement 🖶 test d'Abbott (le 24 juillet) un mois après le test de Diagnostics Pas-teur (le 21 juin). Mesure qui n'eut aucune conséquence en le de santé publique, de nombreux centres de transfusion ayant commend l'utilisation systématique des tests dès le 1º juillet, tandis que le dépistage était devenu obilgetoire des le 1= août.

Rappelons que la test Abbott avait été autorisé 🖬 2 mars 1985 sux Etats-Unis, male qu'il ne fut rendu obligatoire que le 7 décembre 1987.

Le « protectionnisme » des autocret compará à celui des Etate-Unis, oui n'accordérant l'ange ment à Diagnostics Pasteur que le 18 février 1886, soit un an sprès Abbott.

Le mise sur le marché américain de ce test condustit à une étude comparative Time Etats-Unis qui montra que le test Abbott présentalt non seulement trop de « faux positifs », mais également, ce qui est beaucoup plus grave, des « faux négatifs ». Aussi, pour managerer in item and der banques isang, la société Abbott dut-elle en urgence remplacer son test per un sette plus performant, qui fut homologué en janvier 1987.

Les faits que le viene de reppeter montrent que l'instal l'action que Diagnostics Pasteur ont rempli les missions que l'on pouvait attendre d'eux. Aussi serait-il profondément injuste que la réputation de ces inecontinue d'être mise un .cause dans une campagne médiatique qui, si elle eut pour origine le sort tracique des personnes contaaujourd'hui exploitée des las malares y compris outre-Atlantique.

Le professeur Maxime Adment an directeur in l'Institut Pasteur de Paris.

# Une note du 25 février 1985

Voici le texte de 🛍 note ile 25 limita 1985 📖 directeur du La contra natiode 🖢 🛥 📶 (LNS) 📭 🖫 doc-

Je crois devoir attirer votre sur les problèmes que me pose l'enregistrement : in diagnostic du J'al an elle recu. le 11 fem 1985, un pour l'enregistred'un produit «HTLV III -EIA», febriqué 📰 vendu per 🖼 🖼 et M sociétés Ortho-Diagnostics et Organon Teknika IIII IIII IIII prochain in produits identi-

Dans in temps, mili avec a docteur Chippaux à um réunion 🖮 une protocole imposé il financia

Diagnostics pour l'étude avant mise sur le marché du

Je suis per la légèreté du présente par Abbott au regard de l'expertise conduite unu time and que Water in repro-

ductibilité a MI mu seulement cinq échantillons de cinq quatre jours = que la marie a this makes are cent cinq et que surtout la spécificité en limite 🗎 l'étude 🗯 soixante-cinq base positivité nes 11 de les treat in material is ca pourcentage sont de l'ordra 🖶

limi que com outrepassa la meponsabilités que nous confie la 8 septembre 1982, j'al

- de ma préciser si l'inocuité du prodult . I'm I'm syant Im inquiété per la mercia i Manipular susceptibles de la ministra l'infection »;

- de blen de étoffer im tramanu présentés : - et aurtout du ma Mile

l'attitude de 🖬 FDA (administration ministration médicaments) val-viii de 🗀 produit et is son AMM (autorisation de mise sur le marché) aux Etats-

Je ne pourrais pas, sur la base du mui d'am susindiqué, d'Ille longtemps la que in trouve ble que l'ai Mariei la commo lisation de tels produits, et j'ai tenu WANT OF RESPONSE

Le Monde

filled par is filled, is deposit

III décembre 1944

Principaux associés de la société :

Société civile du *Monde* 

« Hubert-Beuve-Méry

M. Jacques Lesourne, gérant.

Le Monde

PUBLICITE

Président directeur général :

Finalette de deceur general :
Jacques Lesourne
Directeur général :
Cros,
Membres du comité de direction
J Guiu. Philippe Dupuis.
Lubelle Tsaïdî.

15-17, rue M Colonel-Pierre-Avia

Tél. : (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB #M 128 F

Téléfas : di de la Régus Europe SA.

75902 PARIS CEDEX 15

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 CEDEX II Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-89

ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 (VRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 écopieur : (1) 10-45-21 11

Reproduction article, sauf article, PRINTED IN

nmission paritaire des journeux et publications, e 57 437

MINI : MINS-SMAT Renseignements sur les microfilms et index du Monde eu (1) 40-85-29-33

# **ABONNEMENTS**

1, place Hubert-Beure-Méry, PMI IVRY-SUR-SEINE CEDEX.

	EL: [1] 49-60-	32-90 - (de 8 heures à 17	ь 👊 .		
TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie storante y compris CEE avion		
3 mois	536 F	572 F	790 F		
6 mois	L 038 F	1 123 F	1 560 F		
l an	1 890 F	2 086 F	2 960 F		

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif mr demande. Pour was abonner, renvoyez ce bulletin accompagné 🕮 🕮 🗥 règlement I l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE ABO

Changements provisoires : nos sont invités à formuler leur demande deux avant leur départ, en indiquant leur

Le Monde

TÉLÉMATIQUE ou 36-15 - Tapez LEMONOE

du « Monde »
12, r. M. Gunsbourg
94852 [VRY Cedex

**BULLETIN D'ABONNEMENT** Durée choisie : 6 mois □ 3 mois □ l an 🛘 Nom: \_\_ Adresse : . Code postal : .. \_\_Pays:\_ Localité :



A TO P. Oak. Signey, # raine Oprtur, iffe 💣 The state of the state of "我们到安全的 金属 " I when y to the street The last property

22.5

Mr 7 -:

Will white A Charles of the same THE PERSON NAMED IN 7.6 \*\*\* To some a second

The state of the state of

associés), une réunion de comédiens

# Paroles de comédiens

La saison théâtrale de janvier et prépare. Certains acteurs et rejoignent, ils sont de la même famille

Trois comédiens répètent : Evelyne Didi, la de rage signé Michel Deutsch, « testé » pour les appartiennent la une le la famille III-Lille ». reprise du Désir sous 🖿 🚃 drame biblicopaysan d'Eugene O'Naill, créé au Théâtre natio-3-4 mail, superbe brutal, \_\_\_\_ I L concret in fantasmagorique. Il se donne aux Amandiers de Nanterre du 9 janvier au

André Wilms travaille une nouvelle version d'*Imprécation*, grand rire 💵 📖 grand ori

Evelyne Didi

Ce a'est pes tant la solitude que craint Evelyne Didi. Elle n'a jamais in le en étrangère une équipe. Tout au au A l'écran, elle se sent moins l'faise. « Avec Kaurismaki [avec qui elle a tourné la Vie de bohème] c'est sans problème, même voie. Sinon, me trouver à l'intérieur de l'image me gène. Mais je its comédienne, je ne vals pas nier c'inéma, » Evelyne Didi reconnaît avoir eu la chance de vivre au TNS

avoir cu la chance de vivre an TNS une expérience qui lui donné la

Entre le travail collectif retrouvé

tionnel avec des metteurs en scèn

tionnel avec des metteurs en soène qui ne le sont pas, Evelyne Diditente d'équitibrer. Elle a besoin des deux. Elle a également besoin de franchir les frontières géographiques et professionnelles: « J'aimerais réaliser » film, fabriquer des leur faire » me phis leur faire » me phis l'aise » me phis devant. En revanche, scène de théâtre ne me tente pas soène de théâtre ne me tente pas soine des gens, proposer des textes, aménager » J'espère y parvenir » les » l'apartir de en le l'aunée dernière l'AFAA (asso-

L'année dernière l'AFAA (asso-

L'année demière l'AFAA (asso-ciation française d'action artistique) a envoyé Evelyne Didi en mission d'étude dans plusieurs sibé-Elle y rencontré des d'autres qui ne pas. Aux sitte elle a la pièce la Deutsch, Dimanche description stylisée

Dimanche, description stylisée d'une petite bourgeoisie provin-

ciale: «Ils se sont emparés des per-sonna », les ont est pris la destin leur compte. J'ai recueiut un matériel que j'aimerais mettre à la disposition de groupes

qui s'en serviraient chacun à sa manière. Ce serait plein de surprises et d'enseignement. Un bon nouveau départ pour les APAS.»

André minu

rève revient r

autour d'un nom censé remplir salles. Les jeunes encore plus frustrés que Ils soupirent après l'égalité des salaires, la répartition des responsabilités. Nous, dans ce domaine, nous avons déjà donné. Nous connaissons avantages I système, disparu plus brutalement que le mur de Berlin. Il n'empêche, la frustration existe. Les gens plaignent beaucoup, à quoi bon. On cherche des solutions, même provisoires.

enires. »

la rêve and IIII revient

minuters de Théâtre ouvert, au Festival e And 1991. Imprécation II se joue de 5 au nal de Bretagne en mai dernier 🏰 Monde daté 🛮 31 janvier à la Bastille, tandis que du 11 janvier au 5 février Charles Berling, après avoir enchaîné trois spectacles avec Jean-Louis Martinelli, se lance de le sur un texte d'humour léger qu'il a choisi, adapté avec Jean-Jacques Frieu : le Champur de Rose, de Jacker Turner.

André Wilms refuse farouche-

l'avons doutions described de la constitución de la

📑 l'on a regroupé ces trois-ià, c'est qu'ils

rejoindre. Il jeunes qui rapidement adaptés du travail d'ensemble, et de leçons. Les jeunes sont lè, il faut les laisser vasoniller et venir d'euxmêmes. Qu'est-ce que ça veut dire, d'ailleurs, les jeunes-les vieux? Ca ne fait pas des catégories de pensée. le catastrophisme, a dit optile catastrophisme, a dit optile catastrophisme, a dit optile catastrophisme, a dit optile catastrophisme, a dit optiles catastrophisme, a dit optiles comédiens d'expérience; Nous devons reconstituer des familles dans un parti pris de radicalité, loin du ronron consensuel. Nous devons nous montrer polémiques, y compris avec nos anciens anis. Les grandes institutions nous rejettent, malgré vingt aus de bons et loyaux services. Leur cahier des

charges s'est alourdi, elles béton-

sont rencontrés au TNS alors dirigé par Jean-Pierre Vincent et organisé en « collectif » sur le modèle de la ladación de Berlin, autour d'une équipe permanente and chaque membre un pouvoir de diches.

Charles Berling y est arrivé à la fin, Evelyne tiri og Jedri Wilms y ont hill leurs classes, m and mails jusqu'au bout its se was information unr l'aventure des APA (Acteurs producteurs la santant de l'artiste »

La contestation anti-institutionnelle n'est plus de mies en un temps and il devient all cale de pe vention. Les memb qui est est pratiquer l'entrisme son entrés dani le système, a s'y trouvent bien. Ilmi la minne du squat : « Prendre In brèches, naviguer IIII um eaux-là mar im spectacles il ris-

répétitions et peuvent répondre plus rapidement







Charles Berling.



Ciotilde Debayaer.

# Le cocon de Clotilde Debayser

d'un empire. La arm a 1932 et l'histoire se passe in it is in it in it is man has an 1975, at an richard was nouvelle, a leaser rent, centre dramatique national. Pas la précarité de la Bastille, mais des moyens moins imporque ceux Amandiers de Nanterre. Confirmation de ce que l'argent et les statuts n'ont prand-chose à voir avec les options thillfules Confide Debayser n'est passée prile TNS, professeur scène. Elle de craint la l'artiste ». Elle éprouve la mane il lim entourée, c'est pour lirài-cu qu'elle a la cours Florent, où Le travail d'André Wilm

Michel Deutsch Imprécation II

la situation

Moins la des

que par climat la jeu,
d'aventure. « Un espace de liberté,
e prolongation d'adolescence.
C'est vrai, j'ai la nostaigle de l'époque où l'impratiquait ce type de théâtre. seulement parce qu'on était entre copains. Des philosophes venaient, on discuait, ça améliorait ma culture générale [rire]. A présent, on essaie de concilier l'inconciliable : carrière individuelle, et le ma au travail collectif. Sur [mprécation II, un rock est que que ça». El passe el la concours in Conservatoire, 

qu'elle la la naturel. En fait, paraît fragile, timide. Se forcer à allar dit-elle, la 1 En première année m Conser-

vatoire, elle entre dens la classe de Viviane Theophilidès. Puis chez Daniel Mesguich, avec qui elle fait ses débuts profession-nels : «A ce moment-là, j'étais trop renfermée, trop classique. J'avais besoin de ce qu'il demande : les cassures, l'exté-riorisation, l'extravegance ». Après cas deux ans, Clotilde Debayser tient le rôle principal du film de Francie Girod, paraphrase d'Entrée des artistes, l'Enfance de l'art. Elle quitte le l'Enfance de l'art. Elle quitte le Conservatoire sans intention d'y revenir. « J'avais travaillé un peu, j'avais eu un bébé [elle a sujourd'hui trois filles], je me sentais libre. Puis, j'ai refusé un spectacle sur lequel m'étais angagés pour m'embarquer sur un autre qui ne s'est pes faix, et j'ai voulu cans le mand dans le mand. Conservatoire, on se fait plaisir, nages. Dehors, la loi n'est pas la

> Une ligne à saine

Clotilde Debayser museum l'école, dans la des de l'école, dans la des de l'école, l'école, dans la lance sur ween year and a year a

courage pour s'y attaquer. ell m'a poussée, l' pièce le passionnait, je me suls passionnée pour sa dépoussiérer, de charcher nous. 3 Illus convaincant, puisque 🚾 📨 🗸 🗸 un spectacle qui a longtemps tourné il s'est joué la Paris au Théâtre de la Ville. Arri-Après Caprices de et Fantasio, il reprendre (in in limite in inches l'amour, aux Emme de l'Ant.

Ce que Cirrillia Debayser mund d'un manner au scène, c'est une ligne à suivre. C'est qu'il lui litare le ille l'envie, la force, d'aller la cherche la famille : «Je mim. Jai toujours 📥 🚃 🗗 marie autor de moi. J'aime retrouver une ble, (: -i \_ouge beaucoup, land qui arrivent al disparais-Le plus grand bonheur, je l'éprouve dans le remue-ménage des répétitions, des les repétitions, se rependons,
se passe la manque,
et j'ai le ne plus jamais
jouer. In ne plus jamais
securité d'une troupe. La troupe,
ce n'est pas la famille. »

C. G.

Réponder aux manuels de monde, quelle que le généra-tion, les manuel conscients n'ont e disparu. Quand les Berling quinze ans, i Toulon, il partie de la troupe de théâtre de son lycée, allait judes militantes la le le TNS représentait pour lui un the II parti pour Strasbourg un s'est présenté au de l'école, a de l'école, a comédien. Son Philippe II l'INSAS cue), il s'y est présenté, il mais fois a été reçu. « L'école en mais à toutes les influences. Aujourd'hui je me dis qu'un m'a n'impréparé à la réalité du théûtre que n'aurait pu le faire celle de moourg.»

c'est Berling a pu joner Passage hagard, dernier spectacle des Mirabelles, troupe travestis fantasques autant poétiques. Il connus grace - indirectement - Patrice Chéreau qu'il était allé voir à Bayreuth où il préparait le Ring : « Je savais qu'il devait monter Peer Gynt. Il m'a dit que se bloquer deux ans sur un petit rôle ne servait à rien. Mieux valait un grand rôle dans un petit spectacle. J'en al donc écrit un, et l'ai mis en scène avec des élèves de l'INSAS. Les Miral'ont m'ont engagé. »

Comme on n'échappe pas à son destin, Charles Berling retrouve le TNS: Evelyne Didi le voit dans un Dibbouk monté à l'INSAS, le recommande à Jean-Pierre Vinrecommande à Jean-Pierre Vincent, qui l'engage pour les Dernières Nouvelles de la peste, son dernier spectacle à Strasbourg, en 1983, juste avant d'être nommé la Comédie-Française. « Je suis arrivé la fin d'ûne histoire, celle la trabelles, celle la TNS en collectif. J'appartie de génération intermédiaire, agée un d'esprit des années 60-70, le dèsir d'appartent lun groupe, et la mentalité des années 80, le chacun pour soi, l'individualisme. J'ai joué avec Sobel, Régy, Françon, des tas de metteurs en scène très bien. Passer de l'un à l'autre ne manque pas d'intérêt, un après quelque

partie M leur temps I am recherches menées collectivement. L'aventure a min de 1988 1990 et va reprendre : les APA ont posé leur candidature II la direction de l'Athénée. Sans espoir, simplement pour dire qu'ils sont vivants, en bonne santé, 🖬 qu'ils veulent continuer. On en revient toujours là, au besoin de réagir contre

Charles Berling participe

APAS, compte bien continuer
d que ce possible. Entre
temps, il a rencontré Jean-Louis
Martinelli, avec qui il a joué Marinelli, avec qui il a joué
discontinuer la Maman
Putain, U. histoire,
Eustache, l'Église,
Plus qu'une relation de metteur en
comédien, s'est instaurée
enx d'association
d'esprit. «Je me suis engagé sur la
d'où un autre rapport
travail. On arrive à
confiance immediate.
spectacle spectacle. Us jour,
histoire aussi aura fin. histoire aussi aura ma fin, mais elle m'aura beaucoup apportė. 🗷

Dans lies Berling est seul en scène. de mégalomanie? Phutôt l'envie de ne plus être uniquement acteur, de réaliser un projus longtemps le fais seulement ce qu'on me demans Je toujours promis d'être capable savoir quoi faire, cas où on ne me demande rien. Je m'exerce. C'est ça quest les APAS: se déplacer, ne pas aussi, les APAS : se déplacer, ne pas s'emprisonner, se cantonner à une ligne. Cela dit, j'ai déjà fait quel-ques mises scène, mais pour le moment, je n'y pense fe an et demi à plancher sur un texte, in trouver des salles, de l'argent.»

A quoi rêvent pour l'année qui décentralisation, et qui appartiennent I la catégorie de privilégiés travaillant régulièrement? Ni à devenir des La médiatiques, c'est évident. Ni I nager dans le luxe, ils savent que la situation ne qu'empirer. Il I prendre le presente de la methant de la company de la situation de la company de la situation de la company de la voir, celui du metteur en scène, sur un spectacle, encore moins celui d'un d'institution, ou de troupe. D'ailleurs, la personne traditionnelle ne les tents C'est peut-être le signe de coureur d'un profond changement général. La coureur décennie du vingtième serait-elle materials de coureur d'un profond changement général. période

COLETTE GODARD

□ Nouveau mouvement de grève à la Comédie-Française. - Un moupar la accessoiristes CGT, a contraint l'administration 📲 la Comédie-Française à annuler ses deux spectacles prévus pour le 30 Les places vendues pour Le rol s'amuse, de Victor Hugo, en mati-née, et le diptyque Molière, en soirée, reportées ou rembour-sées au l'annuel (Tél.: 40-15-00-15.)

Deux nouveaux
Comédie-Française. - La comédie-Française. - La comédie-française. - La comédie des comédies des comédies comédies des comédies de la comédie de l diens-français a accepté la promo mouveaux sociétaires Thierry Haucisse, pensionnaire depuis 1º juin 1986, et Jean Dautremay, depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1991. D'autre part, Marcel Bozon-net, nommé directeur du Conservaà partir du le janvier 1993, u

# MUSIQUES

r Paris - as - Depuis - Depuis vier, pour chaque place de achetée, place gramin est utilité aux milles par la Main de Paris, Cara opération trente-six lieux,
delises, propose
quarante-neuf de musique classique, contemporaine de jazz. Le mensuel la la musique publie, I ma occasion, plaquette recensant in a de mu initia-

DEMAIN VOTRE SUPPLEMENT Ce Mande

ARTS ET SPECTACLES

Trois supplémente de Marguerite de le président à l'Aquarium. - Le Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes a décidé 🖮 prolonger les représentations . Marquerite . président, spectacle Didier Bezace (le Monde IIII 27-28 décembre). Trois supplémentaires sont prévues pour les 7 et ₱ janvier à 21 heures et le 10 janvier 1 16 heures. Tél.: 43-74-72-74.

> CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

CHATELET **MIDIS MUSICAUX OLMEDA** janvier 12 h 45 Plano MAHLER, BIZET MASSENET... le 6 : Thierry

FELIX Baryton « Grands Prix internationaux. \*

Maciej
Pikrulski
Piano
SCHUMANN
MOZART, BRAHMS
RAVEL

AUDITORIUI

**OLAF BAER** Baryton Geoffrey PARSONS Plano BEETHOVEN SCHUBERT

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements: 46-62-74-43

# Heureux Emirats

du Deux près irakienne, 🛌 opulentes monarchies M Golfe ont apparemment retrouvé leur crise? . Le coût . beaucoup augmenté. Et l'on ■ vu débarquer auparavant ne région », un homme d'affaires présent les Emirats.

Autre changement, une surveillance policière l'encontre de 📓 main-d'œuvre pour politiques, aux travailleurs d'origine arabe.

Autobio par obse malabas de 10va man iki Malaysi asi da Baloutchistan (l'équivalent 🝱 1 500 mensuels www. ouvrier), was betaillons d'immigrés, qui représentent, estime-t-on, 80 🐃 👪 🛍 population im mirata, n'en pas man Laboratory in conflicts in the Principle moindre incartade, M plus petite limit was expulsion.

Ainsi, 🛚 🖚 mi-décembre, plusieurs illimate de Pull-tead travallant à Abou-Dhebi renvoyés *menu* **ini** à Karachi à i suite, semble-t-il, de intervenus dens Firm entre les musulmane - Note ....

Les affaires, www. mil minima in plus La A Abou-Dhabi, où tous les bâtiments de 📥 🖷 quinze ans, residente avec des mallime de mauvaise qualité, sont promis à la démolition, les **commen** de pullulent. que la manne pétrolière sera tarie émirat de l'Una de son Mu met bouchées ibade pour sa transformer 🖦 un entrapôt cicantesque, à mi-chemin entre Main et l'Europe, susceptible de Hongkong, Implantée mar in containe im warten carrés, la mon libre שוק 🖶 Djebel-Ali מואן 📥 ביים ו de 400 sociétés dont i orten de firmes indo-pakistenaises à la rechamba d'une resource pour mores le que imposés par l'Europe 💶 🔚 Etats-Unis. Longtemps | lui même, le sultanat d'Oman am également ■ Ma a'ouvrir i l'Occident. a condition d'être min fortunés, in harrier y seront de mai les

illimu si l'on fait illimunitien du hydrocarbures, boom de régionales indéniable. Il im Im I l'ombre pax manara. A l'image du Koweit, du 🍱 🛣 🖽 Bahrein, Es EAU M Oman out mentile mas erastrabe die different avec in pays manhamma. Et in ont maint pour près de 40 milliards (4) (2007) Commerce depuis li guerre du Golfe...

TWIPS.

# Le gaz du Golfe

Chantier impressionnant par I tion couvrent la surface in Island walcur de symbole : and de l'engouement pour le naturel. Si la consommation mondiale pétrole n'a pas beaucoup bougé, rapport à la fin des années 70, cette de gaz n'en finit pas d'aug-menter. En dix au de 1981 à 1991, elle a crù de 35 %.

Et la tendance n'est près s'inverser. Paré de toutes la vertus, abondant, mieux réparti que le pétrole, peu polluant, le fait présentée l'automne dernier au Congrès
dial I l'énergie, la demande gloIII devrait croître 2,8 par
an en moyenne jusqu'à l'an 2000,
plus modérément ensuite, Dans la
Pacifique-Ouest-Asie, l'essor
supérieur et, I l'horizon 2020,
la consommation de la région aura
dépassé celle I l'Europe de
l'Ouest.

### En remplacement du nucléaire

Pour le gaz naturel liquéfié dizaine de milliards de dillim impressionnants. . Depuis son démarrage un début des années 70, le marché du GNL a crû de 20 % par moyenne», acxpliqué M. Gorda G. Summers, directeur à Shell International De Limited, GNL qui rei tenu à Kuala-Lum-pur (Manda) in printemps derpur (M. I. Idée communément admise, a.t. il dit, que la mondiale de GNI. voire tripler, au cours vingt prochaînes années. Pour partie, l'Extrême-Orient la demande. Le Japon, la Corée l'Extrême qui conservant any lenne. Tajwan, qui consomment environ 40 millions de tonnes de GNL par an (1990), essentiallement pour produite de l'électricité, en brûleront le double en l'an 2010, pronostiquent les Et davantage l'hypothèse d'un ralentissement du programme nucléaire japonais. C'est sur ce gigantesque a dia que lorgaent la pays du Golfe, et, en particu-lier. A Qatar. Abou-Dhabi (qui fait partie Emirats unis) et le sultanat d'Oman. oublier ecompagnies pétrolières.

Pays a coups sont permis: le Qatar. I par Sheli il y a quinze gisement du North-Field, avec sont permis : le Qatar. I par Sheli il y a quinze gisement du North-Field, avec milliards mètres cubes de réserves (l'équivalent de deux siè-consortium Qatargas, que devrait rejoinder sous peu le groupe Mobil, il associe la nationale quarie, Qatar Petroleum Company (QGPC, 70 lim parts), Company (QGPC, 70 mm parts), deux firmes japonaises, Mitsui et Marubeni (10 mm chacune) et marubeni et maruben

sième 📶 envisagé) et la mise en service de mai méthaniers. A compter de la pendant un compter de la pendant un quart de siècle, its approvisionneront la Chubu Electric Power, une 
compagnie japonaise d'électricité. 
Coût de l'investissement (hors station de regazéification Japon): 
près de 4 milliards in dollars. Sur 
gisement L North-Field, Qatargas est sans doute le projet le plus 
avancé, mais ce n'est pas le seul : 
Elf, qui Japonais 
Sumitomo, et la La dialienne 
étudient des variantes tout aussi 
arundioses mais grandioses mais

La pétrollers
absente Abou-Dhabi, numéro
trois mondial égalité avec l'Arabie saoudite) par l' montant l'
réserves gazières. A Das-Island, l'
deux Irilia l' liquéfaction (production annuelle : 2,5 millions de
tonnes l' GNL l',2 million de tonnes de GNL 1,2 million de tonnes de LPG, ou liquides de gaz naturel) exploités par ADGAS (1) alimentent depuis pur naturel exploités par ADGAS (1) alimentent depuis pronouver de la fillions de consommateurs de Tokyo Electric Power Company Inc. (TEPCO), l'une des plus important compagnies japonaises d'électricité. Avec la mise en proce d'un troisième train d'une capacité de production de 2,5 million d'un troisième train d'une capacité de production de 2,5 million d'une capacité de production de 2,5 million d'une capacité de production de 2,5 million d'une cient l'émirat d'Abou-Dhabi doublera ses exportations en direction du Japon.

tations en direction de Japon. Les projets 🛲 GNL 🗯 suitana d'Oman, cux, en encore dans la limbes, mais avec de sérieuses chances de voir le jour, ne serait-ce qu'à cause du faible niveau des réserves pétrolières du (dix-sept ans). Basé : les décou-dernières dans le centre du pays par Petroleum Development Oman (PDO), le manue qui exploite l'essentiel des ressources petrolières du sultanat (2), le projet pourrait déboucher vers la fin du siècle sur in in du secte sur la mouvelle chaîne in liquéfaction de 5 millions tonnes par an. approximit de l'investissement : 7 milliris de valan [11 milliards de francs). Wie Japon III l'Italie.

Au total, ce sont done près d'une quinzaine 🕍 milliards 🛍 dollars d'investissements que les pétroliers devront mobiliser avant la fin du siècle pour mener à bien ces trois projets. Même pour des groupes pétroliers financières solides, la mesure est Elle est à mesure bénéfices attendus une fois la installations Président Petroleum Finance Company,
M. Robin West, it recemment The que «le
GNI. procure l'une des meilleures rentabilités que l'on puisse imagi-ner ». Lancée i la fin des 10, l'exploitation du gise-cait d'Arun, en Indonésie, fourni-rait i d'all le cinquième de ses de de la la company de la company de la company de la company de c

JEAN-PIERRE TUQUOI

(1) C. Gas Liquefaction Company. L'actionnariat réparti de la façon suivante : (Abu Dhabi d'Oil Company), le compagnie pétrolière nation (51 %); (24,5 %), BP (16,33 %), Total (8,17 %).

(2) PDO regroupe le sultanat (60 %), Shell (34 %), Total (4 %) et Partex (2 %).

Selon les indicateurs sociaux de la FNB

# Les effectifs du bâtiment ont commencé à baisser en 1991

du bâtiment et au travaux publics, qui avait peu licencié en 1991, a maigre tout perdu, cette année-là. II we emplois sur un total de 1 288 MM En revanche, les licenciements économiques, qui n'avaient touché que 5 des effec-■ 1991, comme en 1990, ont beaucoup progressé depuis la début de l'année 1992 et représentent désormais 8 des mêmes Entre octobre 1991 de octobre 1992. 30 000 emplois auront Imperdus et 50 000 devraient l'être

Pour la Fédération nationale du bâtiment (FNB), qui présente chaque année ses indicateurs sociaux, la progression Mi effectifs salariés s'intercompt en 1991 marque début d'une crise qui ne cesse de s'accélérer. Le nombre 🔳 journées en chomage partiel augmente 60 L'age moyen, qui IIII de l'effort de formation profession-60 ■ L'age moyen, qui IIIII de l'effort de formation profession-

trois ans à 37,8 ans. Malgré tout, en main-d'œuvre qualidemeurent, puisqu'ils sont éva-lués 8 85 000 personnes par an, dont 41 111 ouvriers qualifiés ou la qualifiés, qui, la le meilleur cas, viendront remplacer les départs naturels. D'ailleurs, il pénurie continue 🔊 sévir 🔳 🔄 ilan d'entreprise e plaignent de ne pas trouver les travailleurs

Contrairement à a qui s'était passé au cours préretraites plus âgés avaient provoqué une perte savoir-faire, le secteur du bâtiment agit with was avec plus in pru-Pour raison, il a signé un accord de préretraite progressive qui commence à intéresser 🖿 petites moyennes entreprises.

Cette attitude se retrouve dans

nelle continue, and que !! d'apprentis (- 1 m en stock, - 4 % flux d'entrée). Les dépenses formation augmentent, stage, en progression de 14 %. Comme les fonds pour la formation en alternance des jeunes ne demande, à titre exceptionprovisoire, qu'ils 1111 utili-pour la qualification des moins ans déjà en activité. Ce qui permettrait de sauver 10 000 emplois.

surpasse le gros œuvre. Quant à la qualification, elle s'élève dans une activité qui recense 78,6 % d'ouvriers hautement qualifiés,

Coup dur pour la filiale de Bull

# Zenith Data Systems pourrait perdre son contrat avec l'armée de l'air américaine

"Terribiement deçues » I Paris, choquées» et « abasourdies » à Chicago, siège de activités de Zenith Data Systems, W équipes du groupe Bull vont avoir une semaine difficile. C'est le l'ianvier, en effet, que la General administrative américaine, rendra attendus III ingement sur Desktop-IV, un contrat de 4 milliards de francs (750 millions III dollars), portant we livraison a 300 000 ordinateurs l'armée de l'air américaine, attribué I IIII en septembre dernier. Un verdict on sait pur qu'il en défavo-rable la filiale en groupe français. malheureux = ZDS, notamment par la firme texane CompuAdd, la commission fédérale chargée de la 

« Zenith Data Systems 👪 a 📑 Informée officiellement II veille in Noël, expliquait, luadi III décembre, un porte-parole de Bull, attendait les justifications décision le l'junvier pour réagir. » Pour le moment, le groupe français est, en effet, faute de pré-cisions, de le mar complet. Tout comme, d'ailleurs, les pouvoirs publics. Chez Bull, in maccroche au fait que la contrat, s'il a bien annulé, n'a par de réattribué. S'il s'agit de raisons purement techniques, was devralt pouvoir améliorer offre reconcourir. S'il s'agit de reconcourir. he um sera plus difficile.

Car le décision 📶 🚃 📟 surprisc. Cet automne, le diri-de Bull HN et de I-Data Systems, le de Bull du groupe français et Etats-Unis, caises d'éventuelles discriminations à leur égard (le Monde du

Le cas IIII était cependant abordé avec sérénité. Zenith Data
Systems firme d'abord
américaine, rachetée par Bull en
Illus Spécialisée la micro-informatique, elle fabriquer des
ordinateurs portables pour IBM. Et
les produits livrés à l'US Air Force
devisient être assemblés devaient être assemblés l'emploi industriel en crise, donnant ainsi un solide de pouce un plan de charge un peu

ZDS avait remporté Desktop IV après que la General Services Administration eut cassé, en novembre 1991, un premier appel d'offres favorable aux computades Systems CompuAdd Syso-

CAROLINE MONNOT

tres rapidement avec 🗎 Japon, 🔙

Etats-Unis enregistrant encore

# Un protectionnisme qui inquiète les Européens

Cas particulier, affaire inter-récemment, les Etats-Unis impo-saient, il y a quelques semaines, des droits supplémentaires sur les impor-tantes d'acier. Ils révisses ensuite, en durcissant, leurs propositions, aus les négociations du GATT, quant aux domaines non-agricoles.

Bill Clinton dimanche sur transport aérien (le Mionde du bre) – dénonçant l'ultralibéralisme de Reagan et Bush ee – et l'annonce, pratiquement simultanée, l'abandon par British Airways son projet d'acquisition US Air sont signes d'ectte montée du protectionnisme. Pour lord Kine, patron du grouge britan-Bill Clinton lord King, patron du groupe britan-nique, le dealt clair. Dès l'élection du démocrate, il que que le nouveau pouvoir s'opposerait à son ambition.

Certes, l'Amérique n'est pas une Elle a accueilli largement
capitaux étrangers jusqu'à présent
cours 80, l'investissement direct étranger a dépassé les
milliards de dollars. D'après le département du commerce, les étran-gers possèdent environ 5 % de l'écoindustriels de la nation. Le marché est ensuite relativement marche est ensuite relativement ouvert aux producteurs etrangers. Mais pour realiser ses ambitions, le président illu sera pourtant vraisemblablement conduit il succomber aux pressions des nombreux lobbies partisans d'une protection il l'égard des produits ill dos capitaux étrangers.

La défense des intérêts stratégique high-tech), le renforcement de la competitivité des entreprises, la créa-tion d'emplois sur le territoire améri-cain et la protection de l'environnecain et la protection de l'environne-ment seront, dans ce domaine, de redoutables armes. M. Clinton a d'ores et déjà fait savoir que, l'est prêt à signer l'accord de libre-échange négocié par l'altra le Bush avec le l'altre et le Mexique, l'ALENA (Accord de libre-échange nord-américain), il soulralte au préa-ce document soit complété d'engagements réciproques en mentere de protection de l'environne-ment et de conditions de traveil.

### L'aggravation da déficit commercial

L'augmentation, en 1992, du déficit commercial américain est un autre stimulant pour les pressions protectionnistes. Il pourrait 180 milliards de dollars pour 180 (contre 65,4 1991). La hausse du dollar, déjà amorcée et qui devrait se poursuivre 1993, pourrait aggrala situation. Les tensions particuller s'accroître

pape du Soleil-Lévant de 50 milliards de dollars (comme en 1991). Tokyo est d'ores et déjà conscient de la Bien que partisan affiché du libra-échange et du multilatéralisme – il a toujours bien accueilli les capitaux étrangers dans son État de l'Arkan-sas, – le président élu Bill Clinton sera sans doute plus sensible que son pridécesseur à ces pressions crois-santes. N'avait-il pes promis, pendant la campagne, d'accroître la fiscalité pesant sur les filiales américaines d'entreprises étrangères?

Pour l'instant, les qu'il a carimés à l'occasion de la composition de son le sa de composition de son le sa de composition de son le sa de composition de la plutôt protectionnistes M= Laura Tyson, aident) et ses proches plus libéraux, il a cependant choisi, pour succèder à Mª Carla Hills comme représentant Me Carla Hills comme représentant spécial pour les questions commer-ciales, M. Mickey Kantor, son direc-teur de campagne. Un homme sans compétences particulières dans ce domaine et qui n'a exprimé jusqu'à présent aucune position précise dans les débats qui traversent à ce sujet le Parti démocrate. La puissance des lobbies va trouver la matière à agir. Un durcissement est à attendre de la part des Américains dans les négociations commerciales internationales — comme celles de l'Uruguay Round.

Le accord au GATT apparaît — militipeu probable — mi-1993.

Sinon même avant la — de l'année.

ERIK IZRAELEWICZ

Premier déclin depuis cinq ans

# La production de l'électronique japonaise recule de 10.6 %

Les géants de l'électronique japonaise, que rien devoir arrêter, ont réalisé, en 1992, leur plus mauvaise depuis la seconde guerre mon-diale. Avec de d'affaires de 22 627 milliards de yens (985,4 milliards de francs), la production nippone de la cette année, de l'Association de industries électroniques du Japon (AIEJ).

déclin, - le premier depuis cinq le le plus l'ir depuis quarante, - est d'autant plus remarquable qu'il n'avait l'ipréva - il y a un an, l'AlEstablait sur croissance croissance 5,6 % - et qu'il tous les produits : téléviseurs, magnétocomposants, ordinateurs, équipements de télécommunications et instruments scientifiques dont Japon fait une spé-cialité. Pour expliquer ce recul, l'AIEI souligne que « la situation économique mondiale s'est se que « les achats des particuliers comme investissements des entreprises stagné Japon v. Elle s'inquiète de l'absence. I min terme, produits nouveaux susceptibles de la consommation de produits de grande consommation. Mais elle relève aussi I réveil des fabriaméricains, ainsi que l'essor fabricants d'œuvre du Sud-Est asiatique

L'Association des industriels au quotidien économique italien japonais prévoit une légère reprise en 1993: + 1,5 % à l'Ainsi, les pertes nettes devraient son résultait opérationnel en 1993.

à la masquerait évolutions divergentes selon grands scham de l'industrie électronique. Ainsi, les compoprogresseraient l'an pro-chain 4,4 %, mai sans parvenir a effacer a plongeon de latte (~ 9,3 %).

Alors que les produits de l'électronique grand public (téléviseurs et magnétoscopes notamment) poursuivraient leur aux enters: -3.5 % à l'il milliards le yens. Co man d'arrêt à la

déjà fait mir en Europe et aux Etats-Unis, de industriels occimois, une leur livraient, dernières années, leurs concurrents nippons.

répit Philips H Thomson Consumer Electronics (TCE),
par l'effondrement du
l'électronique grand
public.

# Olivetti estime ses pertes opérationnelles à plus de 1,1 milliard de francs

Le constructeur informatique ita- ètre plus élevées encore, sans qu'il lien Olivetti va son exercice 1992 mm des pertes importantes. Le résultat opérationnel du groupe me négatif à hauteur 14. 300-350 milliards de lires (soit 1,1 à 1.3 milliard II francs), scion les estimations fournies lundi 28 par l'administrateur délégué du groupe, M. Corrado Passera. « A m chiffre, N faudra ajouter les charges Mraordinaires de restructuration m bien entendu, les impôts », a limit le dirigeant de la firme d'Ivrea limit une interview

politique provisions compte adopter le groupe de M. Carlo De Benedetti. Olivetti s'attend par ailleurs à un repli 🌬 8 % de son

M. Passera estime, toutefois, que «le pire est passe», «Si nous savons complèter en 1993 le travail entrepris depuis deux ans, Olivetti a toutes les qualités pour profiter de nouvelle phase de croissance», déclare-t-il. La firme espère tou-

aujourd'hui possible me pré-

voir l'ampleur. Tout dépend de la

il N

**建筑运动** 

Section of a second

Y WA COMES

The state of the s

The second secon

The second secon

Company of the second s

a the stage section to

Cambridge of the Section 2 to the Sectio

Service and the service and th

Mary Company and Company

 $\frac{-1}{2} \frac{\partial u_{n,n}}{\partial u_{n,n}} = \frac{-1}{2} \frac{\partial u_{n,n}}{\partial u_{n,n}} \frac{\partial u_$ 

A STATE OF THE STA

Communication of the communica

The second of the second

A CONTRACT MANY MANY PROPERTY.

The state of the s

APRENT CALLED AND CA

1 man 1 man

and the same of th

Marie of Marie - - Commenter of

The part of the contract of the first

The state of the s

WEST STATE OF THE STATE OF

CONTROL EN LA COLO

The second of the second secon

The state of the s

The state of the s

Barbara Caralle Control of the Control

19 Angelight with the The second of the second

大學 五年 五十二 Section 10 and the second

The state of the s The control of the co

Andrew Control of the Control of the

THE RESERVE OF STREET

Market of Landson St. Mark

Section of the sectio

Spinister frankriger filt die e

新编码 医 Dis Michigania

The state of the s

AND THE RESERVE THE PARTY OF TH

SE PORT AND A CONTRACTOR

A STATE OF THE STA

ما در در مید شد و پیمون در ای

عد عدية ميلاون الرقار العُشمة وا Company - March 1 - All

Line of Branch Library in Tall 18

Control of the second

Part Property Service

The second second A Property of

· ·

Marie and the second

THE WAR WHEN S

Selfor Strangers .-

Marie State Marie Marie

The same of the sa

# Le CNPF ajourne les négociations sur le régime des retraites complémentaires

Le patronat (CNPF, CGPME ... dente séance ... négociations, le décidé, lundi 28 décembre, d'annu-29 décembre, m portant sur le renouvellement = peramètres» fonctionnement I l'Association régimes de retraite complémentaire des (ARRCO). La patronat que « les conditions d'un accord réunies » II envisage III « faire le point » de la situation « courant janvier » avec 🔚 syndimardi, afin I'llalian protes CFE-CGC). A l'issue de la précé-

Union professionnelle artisanale) . décembre, syndicats avaient jugé que «le prix l payer» .... ler quatrième de négocia-échange la fixation d'un paritaires, prévue le minimum cotisation de la minimum cotisation de | 1 « totalement disproportionné » ot avaient a modifier sérieusement - propositions » (le manife 🚾 🗁 décembre).

Les quatre syndicales (CFDT, FO, CFTC, CFE-CGC) signataires du précédent accord, qui arrive à expiration 31 décembre, devaient m réunir,

# INDICATEURS

### BELGIQUE

e înflation : + 2,4 en 1992, s annoncé, lundi lumbre, prix e conomiques. En décembre, prix e ont e 0,01 par rapport à plus et 1991, or formula avait atteint 3,2 en moyenne

e Balance palements: + 48 % en un an. - L'excédent de la balance japonaise des palei a dépassé, pour la première no novembre, la berre de 15 de dollars, pour s'élever à 100,62 militards, soit une heusse 152 par la novembre 1991. par les Japonels ... rendet à l'étranger.

# FINANCES

### Les déclarations favorables au maintien de la parité franc-mark se multiplient

Alors in la parité actuelle du thèmes importants 🕍 la 📖 🗝 sonalités étrangères viennent prendre position en faveur du maintien de change actuels en Europe. Ainsi, a viceprésident de la Bundesbank, M. III. Tietmeyer, s'est Mais dans un interview accordée au Quotidien M Paris lundi 28 décembre, que « le gouvernement français, mais aussi 🕍 leuders de l'opposition, Edouard Market N Valèry Giscurd d'Estaing, clairement exprimés pour le pour-suite de la politique le franc de du maintien de le parité la devise françaixe le deutsche-

mande, le commissaire européen mande, le commissaire europeen chargé de affaires monétaires, le Henning Christophersen, a déclaré qu'il prévoyait pas de réaménagement le SME au cours des quatre prochains min. M. Christophersen a rappelé que l'Irlande, le Danemark et la France, monnaies sont victimes d'attaques périodiques spéculateurs, in taux d'infla-tion déficits publics de fin d'année, mark relatinaie française profitant notarument de remontée du vis-à-vis du mark observée depuis

a M. Michel Camdessus = Alge - Le directeur général Fonds monétaire international (FMI), M. Michel Carndessus, rendra, mereredi 30 décembre, Algerie pour rencontrer pre-mier ministre, M. Abdessalam Belaïd, et m responsables économiques du a rapporté lundi 28 décembre l'agence algérienne APS. M. Camdessus s'était IIII rendu Alger en juillet 1991, après la signature d'un accord entre le gouvernement algérien institution. En contrepartie d'un ambitieux programme in include économiques monétaires portant une dévaluation du dinar de 22 une libéralisation du extérieur une au capital étranger, 🖿 🖍 avait octroyé 🖟 Alger un stand-by de (2.2 milliards francs) pour soutenir des paiements. - (APP.)

ន មារីការ**ខាព**ព្យានេះ ។ កម្មន freelows our wearship ap. eappropriate is a strictly

livre et de la lire, le franc 📥 🛦 quelques jours du référendum du 20 septembre, en première ligne (le Monde du 29 décembre). Malgré le petit « oui » Français, spéculation va se déchaîner. Elle ne sera vaincue que francoallemande aprement négociée. L'état-major français qu'il a gagné une bataille, mais pas la guerre.

Un aoui franc et massifo, un a non catégorique ou un apetit oui »? A Paris, qui spéculation sur le franc français, il responsable monétaires cogitent sur l'après-rédum. Dans quelques jours, les Français se prononceront sur le traité de Manstricht. De leur réponse dépendent l'avenir du franc et celui du SME. A l'acy, les hypothèses envisagées. Il les hypothèses envisagées. Il l'acelle l'intérêt, lirer au maximum les Un aoui franc et massifa, un anon d'intérêt, tirer au maximum 🚾 les réserves de change... ou remettre en cause la parité? Dans l'immédiat, il faut empécher que ça craque avant le

Jeudi 17 septembre, la couronne
le français
le collimateur. La spécul a se
La Banque Fraintervient pour la
monte de la sortie de la livre du SME]
que la britannique d'amail avait un intérêt la chute
système, fusque là pensait qu'il
y avait une crise du SME, mais pas
une crise du SME, mais pas
une crise du SME, mais pas une crise in franco,
une crise in franco,
a Le système ne croyait
plus à des réalignements.

agrègente, souligne

La Banque une masse énorme d'opérateurs inquiets.
Beaucoup d'étrangers l'itres français, l'Etat français, l'Etat français, veulent se couvrir contre le risque change et vendent du franc.
A New-York, les spéculateurs — moins heureux George qui i jouant la la jouant la jouant

### ÉTRANGER

# Nouvelles accusations contre M. Möllemann le ministre allemand de l'économie

**ÉCONOMIE** 

démocrate (SPD), la commission économique du Bundestag (Chambre basse du Parlement) va tenir début janvier une réunion extraordinaire pour étudier le ministre de l'économie, M. Jürgen Möllemann, a iralia sa position au sein du gouverpour promouvoir des intérêts privés, a indiqué lundi 28 décembre un porte-parole du Bundestag.

L'hebdomadaire SWM Will dans son musern du 28 differentiare que la minima avait signé une intra sur papier

A la demande du Parti socialconvaincre un fonctionnaire d'accorder une autorisation d'exercer & un guérisseur magnétiseur. I avait radio une autre friendres de M. M. suprès du supermarchés afin de conseiller l'achat d'un produit fabriqué par un cousin de sun épouse /le Manda in 25 décembre). Au sein indina au Parti Maini (FDP) auguel appartient M. Möllemann, 🕶 voix 🖚 sont 🕪 inthi pour demander til démismain St. remnings. - (AFP.)

### En 1991

# La Chine supprimera 100 000 emplois dans les mines de charbon

La Chine procédera à M la CNCC. Au total, gaure aus III III suppressions d'emplois mille mineurs de la société dans ses mines de camera en devraient être affectés à d'autres 1993, dont ■ 000 licenciements, rapporte, lundi 28 décembre, le quotidien China Daily. Trente mines de la Corporation entreprise du pays, qui emploie chinoise du la la (China National trois millions personnes, a nal Coal Corporation, CNCC) seront fermées l'an prochain.

«Si nous ne prenons pus cette mesure, nous ne pourrons mettre fin à une situation difficile». a déclaré M. Wang président

activités entre 1991 at 1995.

La CNCC, plus importante entreprise du pays, qui emploie gistré des a pertes énormes durant des décennies » 🔳 l'Etat 🛮 dépensé milliards L dollars pour soutenir cette industrie déficitaire. Elle avait déjà fermé 🗐 mines 🗷 licencié cent mille ouvriers en 1991.

### COMMUNICATION

Selon Reporters sans frontières

# Au moins cinquante-six journalistes tués en 1992 dans vingt pays

(RSF). Commen-tant ce tribut payé à l'en 1992, RSF que l'Europe arrive en ilm du tilmi palmarès im vingt rese concernés, a 25 tués, 12 Turquie et 11 en ex-Yougoslavie. La Colombie | le Pérou (5 | chacun) | suivis du Tadikistao II 🖆 Tehad (3 chacun), IIII du Turnetti II chacun).

Quaranto-deux en 1990. Le en eles journalistes sont de plus 1991. Le 1992. Tel bilan plus pris directement pour journalistes la l'exercice de leur fonction ou leurs opi-de leur fonction ou leurs opi-par l'end de Repor-déplore que la liberté il la réputées dangereuses ». L'orga-déplore que la liberté la la qui existe sauf à Cuba et Haîti - soit toujours périodiquement endeuillée par des crimes impunis » que l'Afrique III II moins en épargnée ultime multime qui est in man

E Reporters sans frontières, 17, rue Abbé-de-l'Epée, 34000 Montpellier.

Record d'audience 🕶 17,5 millions de spectateurs

# Un tiers des Français « bluffés » par Patrick Sébastien

L'émission Patrick Sébastion «Le grand bluft», II de par TF I, samedi décembre, a III de 17,494 millions d'individus (soit plus III III Français, III 73,8 III qui III devant un téléviIII soir-là), III chifrecord absolu d'audience pour Émission télévisée depuis cu l'audience est mesurée individuelle-ment par la Médiamat, en l'art. Les précédents records TF I étaient match football OM-Beigrade (17,473 millions & 29 mai 1991), film l'Ours (16,353 millions) la cérémonie de clôture de Jeux olympiques d'Albertville (16,053 millions).

Plusieurs raisons peuvent explice succès la l'imitateur Patrick Sébastien, Certes, l'émission était

programmée un messa (pas 🖤 petit éeran de cumulation en famille); a la manufacture (« La nuit héros» ar France 2, téléfilms sur France 3, Canal Plus, M 6, documentaire Arte) était

Le record to Marine Manths our soirée ne doit toutefois, masquer 🖿 tendances 🖿 fond 🖛 l'audience depuis la La Cinq: keère (environ 2%) du total ct, en parts de marché, une relative stabi-lité de TF I, une amplification de la montée de F 2 (qui approche France 3 40%), alors que M6 10 %

# La bataille du franc

II. - Le secours de l'Allemagne

Après la sortie du SME de la ments entre Bercy et la Rue La Vrillière - le siège de la Banque de France. Faut-il étouffer immédiatement la spéculation en provoquant une envolée brutale des taux d'intérêt ou est-il préférable de donner uniquement quelques petits signes sans manuerment quelques petits signes sans manuer de panique? La Banque penche plutôt pour la première approche. Les finances pour la seconde – Michel Sapin avait même promis une baisse des taux en cas de contre.

### Le guichet est fermé

Vendredi matin, les marchés sont les spectateurs de cette hésitation. Votontairement, la Banque décide de ne pas approvisionner le marché, de bloquer l'accès au crédit à court bioquer ('acces as credit a court terme. A 9 heures, le «guichet» est fermé – comme disent les professionnels. Les taux à court terme grimpent pour dépasser les 20 %. Lorsqu'il arrive à Bercy, Michel Sapin pique une colère. Pas question, selon lui, de convenuer le configue de configue de convenuer le configue de co provoquer la panique en l'impression que la situation n'est plus l'impression que la situation n'est plus contrôlée. Qu'on immédiate-le gaichet, ordonne-t-il.

9 h 15, la banque réapprovisionne le lui d'hésitation, un petit faux pas. En fait, il y en aura très peu la suite de la

Attendu ce vendredi à New-York pour y avendre» l'économie française aux experts de la banque d'investissoments Merrill Lynch, le rainistre de l'économie préfère retarder de quelques heures son départ. L'un de ses conseillers, Eric Lombard, le remplacera au pied levé. Michel Sapin ne boycottem pas cependant l'assemblée générale annuelle du FMI de Washington. Il modifiera pas son ferait qu'ajouter au me de panique qui ne quitte plus les marchés. Dans la soirée de vendredi, un de groupe de l'acciennes d'expenses de Larosière; gouverneur de la Banque de France — dans la capitale fédérale. Thierry Aulagnona, son directeur de cabinet, resté à Bercy derrière son écran Reuter, assure la en France. Dans le «jet» gouvernemenent leur soir, autorités monétaires françaises l'indications vote du 20 contradictoires. Le spécula compa à devenir inquiétante. Le guelques emque-

secrétaire américain au Trésor, un réunion G7: Il de déroule rapidement pour Michel Sapin qui finit m journée par un de donné Jean-Pierre Landeau, représentant in France au FMI, Michel Sapin m Jean-Claude Trichet 🔤 du 📶 à manne leur nervosité...

Ouf! Au cours monétaire europées qui se tient de la 12 h 30 (18 h 30 à Paris), Jean-Claude Trichet et Philippe Lagayette, sous-gouverneur de la Banque de sous-gouverneur de la Banque de France, reçoivent constamment des petits papiers où leur sont indiquées les premières estimations envoyées par Yvon Olivier, le directeur de cabinet du ministre de l'intérieur, Paul Quilès. Alors qu'il déjeune avec ses collègues du comité intérimaire du FMI, Michel Sapin apprend que, même si la marge est étroite, le «ouis-l'a emporté. Dans la foulée, une réunion innoromptue des ministres des nion impromptue des ministres des finances des Douze -- un «éco-fin» --permet à chacun d'exprimer son soulagement. Et tous vont se coucher, épuisés et sereins. Mais, pour les Français, la nuit sera courte. Réveillés A 3 heures (9 heures à Paris), ils apprennent que, loin de se calmer, la spéculation contre le franc reprend de plus belle. L'inquiétude revient. Michel Supin est en liaison avec son homme à Paris, Thierry Aulagnon, mais aussi pre l'Elysée Matignon.

mais aussi l'Elysée Matignon.

d'état-major à l'ambassadeur de France à Washington. Michel Sapin s'y présente, à l'aube, pieds nus le chaussures. Les responsables monéaussures. Les responsables monéaussures des les responsables monéaussures. Les responsables monéaussures. Les responsables monéaussures. Les responsables monéaussures. Amorcées des le samedi, les discussions avec Theo Waigel, Horst Köhler et Helmut Schlexinger s'engagent plus sérieusement maintenant. La journée ne sera qu'une suite de rencontres bilatérales, d'abord à l'Hôtel Four Seasons, entre Michel Sapin et Theo Waigel, puis à la résidence. Définie à Paris, la ligne de conduite est intransigeante : pas générale annuelle du FMI de Washington. Il modifiera pas son ferait qu'ajouter au mandre de panique qui ne de vendredi, un de groupe de la résidence. Définie à Paris, la ligne de conduite plus les manches. Dans la soirée de vendredi, un des groupe de la résidence de Matignon, de modifier la parité franc-mark et encore moins de sortir du SME. Une seule solution : obtenir des Allemands un engagement inconditionand à nontenir de france — dans la capitale fédérale. Thierry Aulagnon, son directeur de cabinet, resté à Bercy derrière son écran Reuter, assure la men France. Dans le «jet» gouvernemental, les la la la men france. Dans le «jet» gouvernemental, les la la la men france. Dans le «jet» gouvernemental, les la la la men france des collègiens, à imaginer un language codé qui pourrait leur servir en cas de nécessité. Celleci fera sentir!

Un avec Nicholas

Mardi en fin de matinée, alors de la spéculation atteint une ampleur de galée, les grandes lignes d'un accord paraissent arrêtées.

Sapin, Jacques de Larosière Philippe Lagayette prennent le chemin de profondes cicatrices en Europe Lagayette prennent le chemin du retour, en la Jean-Claude Trichet une au soi» Il Washington. Avec son homologue allemand, il est charge de régler les derniers de l'accord. par teléphone – et à l'aide du langae convenu – Sapin du

«bouclage» de l'accord franco-alle-mand. Arrivé à Paris à 1 h 15 mermand. Arrivé Paris 1 h 15 mercredi, les «pack» se metront au point avec leurs équipes détails attaque. A 8 h 15, Banque France ses prises en pension. A 8 h 20, la Banque France et la Bundesbank publicaton un communiqué affirmant la détermination deux deux à maintenir la parité franc-mark. A 8 h 30 enfin, Michel Sapin expli l'accord, chez Jean-Pierre deux les spéculateurs et il ces vils spéculateurs - agiotaleurs », il dira - qui ont joué, i tort, contre le franc.
Les banques centrales

# La victoire

massivement.

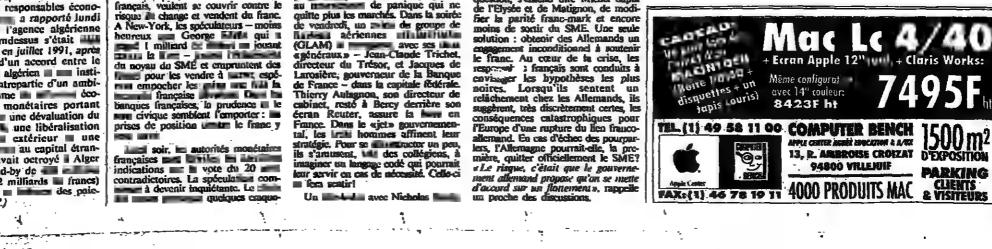
spéculateurs new-yorkais se plus A 23 plus A 23 plus A 23 plus alors a s'achèvent deropérations II marché américain, a spéculation est vaincue. Bercy plus a vistoire. n'en La victoire La victoire cependant proclamée qu'au du novembre, lorsque l'annual

de profondes cicatrices en Europe. La violente polémique anglo-allemande affectera sans doute longtemps les relations entre L'échec la politique monétaire européenne de la Grande-Bretagne écarte, pour 🖿 longues années, 🖛 construction européenne. Le communiqué franco-allemand

du 23 septembre ma doute une i'histoire monétaire eurola spéculation, mais il repond pas i interrogations. Aucune de deux parties n'a fait in concessions majeures. L'Allemagne France n'a para l'autonomie la Banque France, pourtant vivement souhaitée Bonn et Francfort, L'accord la vigueur depuis plusieurs années – les Allene politique change; les Français ne pas la politique de la Bun-desbank — inchangé. Le franc-mark continue la faire l'objet d'une marché des changes, obligeant la Ban-que de France à intervenir et à user de ses reliente de change. Elle uti-lisé i cot effet 94 milliards de francs depuis le 12 novembre (le Monde du

La parité tiendra-t-elle jusqu'aux élections législatives françaises? La tarmit rime éloignée, mais elle risque FMI ae se tiendra qu'en avril. Les turbulences IIII attendues bien

> ERIK IZRAELEWICZ FRANÇOISE LAZARE



# Le promoteur immobilier Michel Pelège est mis à l'écart

La crise 🔳 l'immobilier fait une victime de plus, et non moin-dres : M. Michel Pelège, l'un il promoteurs i plus connus de la place, doit, sous la pression 🔳 🚃 panquiers (et en particulier du Cré-dit lyonnais), céder début janvier rênes de SMCI, la plus ancienne société de promotion 1938). Il sera remplacé à ■ poste par M. Henri Caro (cinquante-cinq ans), président-directeur général ■ Kaufman and Broad Developpement depuis 1987. Ce départ une situation de fait :
bien que groupe s'en défende, il
était de notoriété publique le
monde l'immobilier que
M. Pelège était le tutelle
du Crédit lyonnais depuis

Comme les les promo-immobiliers, un les grands lura de M. Pelège les ne pas

avoir venir le le ment du marché : alors que activité traditionnelle était le logoment collectif, il avait l'accent en IVVI sur l'immobilier d'entreprise (aujourd'hui pleine décon-liture, même si le groupe n'am pas sur les «grands paquebots» péril). Au sein du logement, il s'était particulièrement développé l'était particulièrement développé coù le marché avec quel-programmes de standing (toupar la crise).

Aujourd'hui, 🖨 chiffres parient d'eux mêmes : décembre, le groupe publiait d'all le triels désastreux, savoir le pertes multipliées par cinq m un an dépassant demi-milliard francs (557,4 millions de francs) pour un volume d'affaires réduit au neuf premiers mois l 1,4 milliard de francs contre 2,4 milliards pre-

miers trimestres 🚠 1991. Les mul tiples désinvestissements du groupe. au ma charge (ses hôtels, SCPI, son activité conseil en immobilier d'entreprise...), notamment du plonger.

C'est d'ailleurs son dans m tentative prise contrôle d'une entreprise de BTP, la SAE, en 1977 qui man 14 le l'Alla faux pas du promoteur, un milli opération | Perm l'endettement groupe au manuti la crise ravageait l'immobilier. « Pelège a voulu imiter Bouygues », comlaconique, un professionnel tronie du sort : il va être rempiaci par un homme qui a, précisén passé vingt-cinq ans um sein 🔳

FRANÇOISE VAY8SE

### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

### **VENTES**

groupe NV.— Le groupe de la groupe La groupe NV.— Le groupe Liste Commune NV.— Le groupe Liste (groupe NV.— Le groupe participation à la maison mère de Jamont NV, Jamont Holdings NV, holding droit néerlandais dont actionnaires, à égalité, River et la banque d'affaires Cragnotti and Partners, qui a repris les parts Montedison. Le prix de la transaction, qui morécisé ultérieutransaction, qui précisé ultérieu-rement, «sera supérieur à 55 le marks finlandais» (583 millions de francs).

Oulliery recède aux maires d'origine sa participation dans Guerra Tarry. — Quillery, filiale du groupe SAE-Fougerolle, a rétrocédé la participation 50 %, acquise m juillet, dans holding Guerra Tarcy aux actionnaires d'origine société. Le PDG Quillery (bâtiment et time publics), M. Henri Duboucher, a indiqué le sans plus précision que s'expliquait par des raisons de «conjoncture». En annonçant il y a six mois cette prise de participation, Quillery avait pré-cisé que l'entreprise souhaitait acqué-

rir en est la capital du capital le cente société, qui l'entre un disfrite d'affaires de 1,2 milliard de francs et emploie 1 000

SGS-Thomson cède son usine de Maxéville à la société de Hongkong QPL. — SGS-Thomson, fabricant franco-italien — composants, cède son usine — Maxéville (Meurthe-et-Moselle) au groupe de Hongkong QPL international Holding Limited, mettant ainsi un terme à son promettant d'accord a signé entre SGS-Thomson et ASAT, filiale à 100 % — QPL, — la transaction devrait être finalisée avant la fin du premier trimestre 1993 pour un montant non précisé. Sous-traitant de SGS-Thomson, QPL connaît une croissance rapide et a dégagé lors de 106 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 620 millions. QPL avait déjà repris une usine — Newport (pays — Galles) — SGS-Thomport (pays Galles) SGS-Thom-

groupe italien Sviluppo Finanziaria. — Un mois à peine après avoir renoncé au dernier moment à son OPA (offre an dernier moment à son OPA (ottre publique d'achat) sur la banque belge Bruxelles Lambert, le groupe financier néerlandais ING (Internationale Nederlanden Group) se renforce en italie. Il a annoncé, lundi 28 décembre, il prise de contrôle total de la société financière italienne Sviluppo Finanziaria. ING possédait dejà 60 des actions de cette société et a 60 % des actions de cette société et a acquis les 40 % restants anprès de la société Finarte. Le groupe l'injecter II milde de l'injecter II mildons

— (Publicius) AVIS DE CONSULTATION nº 92/62 VILLE DE MARSEILLE

### Opération 23, quai de Rive-Neuve CONSULTATION DE PROMOTEURS INVESTISSEURS

# ERRATUM

Les promoteurs-investisseurs susceptibles d'être intéressés par la consultation visée in titre in avisés que la date limite le réception des offres est fixée au MARS 1993, 16 heures, and rigneur, et non 💷 🛘 MARS 1993, ainsi que 🔤 a 🛀 indiqué par 🖚 dans l'avis de consultation nº 92/62.

DATE D'ENVOI DE L'AVIS RECTIFICATIF : a décembre

# AVII D'ENQUÊTE PUBLIQUE

En exécution d'un arrêté du Maire Paris, paris la mairie 19 arrondissement de Paris, du 18 janvier la février 1993 inclus une enquête publique portant sur projet d'aménagement la la place la la paris 19 arrondissement.

Les différents documents composant | dossier | i la disposition du public qui pourra en prendre connaissance produire s'il y milieu observations projets en cause à l'action du 19 arrondissement de Paris, les lundis, mardis, mercredis, jeudis, vendredis heures à 18 ainsi que heures à 12 h 30.

Les observations consignées registres cet effet.

Elles pourront également adressées par écrit M. Bourdon, commissaire-enquêteur, à la Mairie du 19 arrondissement, place Armand-Carrel, 75935 Paris Cedex 19.

Dès l'ouverture de l'enquête, dossiers pourront également être par le public 9 h l 12 h l 14 h l 17 h (samedis et dimanches exclus) la préfecture Paris (Direction l'urbandes actions l'Etat, bureau l'urbanisme, 50, Daumesnil à l'12 arrondissement) la la l'urbanisme, 50, Daumesnil à l'12 arrondissement) la la l'urbanisme, 50 de l'Eclairage, l'Erojets, 10 bis, de la Rasrille 75012 Paris) la Bastille, 75012 Paris).

Copie du rapport a conclusions a commissaire-enquêteur Copie du rapport — conclusions — commissaire-enqueies — déposées | la Mairie du 19 arrondissement, — à préfecture de l'apour y être — à la disposition — public pendant un an l'emprer le la — clôture — l'enquête. Par ailleurs, — personne | pourra en obtenir communication — par écri à la Mairie — (Direction — Voirie, service — la Voirie et — l'Eclairage, section — Rastille. 75012 Parist. des Projets, 10 bis, boulevard in Bastille, 75012 Paris).

croissance de Sviluppo et poblenir le courtier spécialiste en valeurs Trésor pour Svi-happo Intermediazioni», une filiale de

être repris par Aquamot. - Le tri bunai de commerce vient d'homoio désigné celui-ci comme repreneur (le Monde du 11 septembre), avant d'an-nuler la procédure pour « pec des clauses de cessions (le 21 novembre). Des différences d'appréciation étaient apparues sur la valeur de l'entreprise rachetée. Après renégociation, la proposition du groupe helvétique II donc été retenue. La plupart des 118 empiots que compte encore Saurer-Diederichs, démier constructeur de métiers à tisser en France, devraient être préservés. Aquamot a déjà acquis, voilà quelques mois, une petite unité française de matériel textile, la SAMT de Mulhouse (Haut-Rhin), spécialisée dans les nièces de rechange — (Care-TS DI dans les pièces de rechange. - (Cor-

# REDRESSEMENT

 Le tribunal de commerce de Chambéry (Savoie) à décidé, le lundi 28 décembre, d'ouvrir une procédure de redressement judiciaire à l'encontre de la société Cellier d'Aix-les-Bains, filiale du groupe Dynaction dont le PDG, M. Robert Beaune, a récemment démissionné (le Monde des 24 et 26 décembre). Une période d'observation de six mois sera mise à profit par le tribunal pour tenter il sauver cette entreprise de biens d'équipement oni emploie 630 permet dont les pertes d'exploitation atteignent 130 millions de trancs cette année pour un chiffre d'affaires il millions de francs. À la demande du président du tribunal de commerce, M. Jean-Luc Chatain, M. Jean-Albert Corrand, ancien directeur général m comité d'organimes Jeux olympiques d'Albertville (COJO), a accepté «de procéder à un examen immédiat des chances redressement d'entreprise ». — (Corresp.) d'observation de six mois sera mise à

des 50 millions de Paris franchit le cap
des 50 millions de passagers en 1992.

— Après une année 1991 perturbée
par les conséquences de la guerre du
Golfe, Aéroports de Paris (ADP) a
repris sa des la millions de la mombre de la millions de la mi été marquée par une «exception-nelle» baisse d'activité (- 3,3 %, avec 45,3 passagers).

# SÈŒ

 Clba Vision Clba-Geigy)
transfère son siège de la basse m
Etats-Unis. – Clba Vision, filiale du Unis). De président du mand d'administration de Ciba-Geigy, le d'aucun licenciement. quence pour le personnel : une dizaine de cadres un responsable de la Banque du Japon, les investisseurs Japonsis ont été plus actifs pour l'achat de l'unité ophtalmologique de Ciba.

Visit une ca toutefois en l'unité de tires japonsis.

# MARCHÉS FINANCIERS

# PARIS, 28 décembre 1

de titres en hausse a été in celui des actions en baisse : 8

Sur le marché obligataire, le taux d'intérêt moyen sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence, a progressé à 7,39 % contre 7,36 % jeudi soir.

WALDING .	Cours de 24 dés.	Cours do 28 déc.
ATT :	71 14 92 34	70 344 \$1 7/\$ .
Cross Manhattan Book	2324	# 7/4 # 1/4
Da Pose de Humoute Sestema Kerdek	40 EAR	40 3/8 40 3/8 62 1/2
Fort Gerand Electric	42 1/2 86 1/2	42 1M
Goodyner	25 M	20 1/0 00 3/0 61 3/4
HT	21	97/d 67/d 62 1/2
Stimbuter		74
Texasso	2	122
Union Carbide	44	8
Xeeta Coop.	湯屋	# L

# LONDRES, 28 décembre

# Clos

Les merchée financiers et boursiers britanniques ont chômé fundi 28 décembre en raison du Benk Holli-

### TOKYO, 29 décembre Petite reprise

La Sourse de Tokyo a clôturé mardi 29 décembre en légère hausse. l'indice Nikkei gagnant 97,02 points, soit une progression de 0,56 %, à 17 285,64 points. Le volume des transactions s'est étoffé passant de 117 millions de titres échengés land, à 130 millions de titres.

Des achets liés à l'indice ont sou-terre la tendance, les investissaurs achetant mardi dens le foulée de la forte baises de lundi, salon les opéra-

Parmi les hausses, en notait les constructeurs automobiles, les fabricants de produits en céramique et le commerce de détail.

Motors, NGK Spe	rk Plug et	Deimary.
VALENTS	Cours di 28 dés	Ceurs du 29 déc.
Ağluşmoria Sariyuntusı Cuson — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	1270 1170 1380 1820 1830 1340 1460 4280 1480	1 289 1 170 1 390 1 870 1 120 5 110 . \$46 

### Achats records de titres étrangers par les Japonais en novembre

Les achats nets de veleurs étran-gères au Japon ont atteint 7,2 mil-sards de doilers en novembre, battant un nouveau record pour le treizième mois consécutif. Ces achets nets de titres sont en heuse de 24 % par apport à octobre, a indiqué le minis-tère japoneis des finances dans un

Les investisseurs japonals ont été acheteurs nets de 532 millions de acheteurs nets de 532 millions de dollars d'obligations étrangères en novembre, contre des ventes nettes de 637 millions de dollars en octobre. Les achets rets d'actions étrangères par des Japonais sont passés de 761 millions de dollars en octobre à 994 millions en novembre,

# **PARIS**

### Second marché VALEURS préc. COLLES **VALEURS** préc. 25 95 IPRM. 475 480 235 745 220 790 185 305 125 cipan (Lyce) .. Marie Commit 765 CAL-OF- (CCL) 780 780 KS C. Schlumberge 785 bose-Alp.Ecs (Ly.). 940 Splace Invest (Ly) .. CNIM. 318 388 315 368 74 90 Decreader H. Call... .... 986 175 LA BOURSE SUR MINITEL 105 40 **909**

Notionnal	10 %. N	- Cotation en pourcentage du 28 décembre ombre de contrats estimés : III 061	1992
		Acres 12000	

COURS		ÉCHÉANCES	
COOL	Mars 92	Jain 93	Sept. 93
Dernier Précident	112,30 112,20	112.50 112.74	112,44
•	· Options su	notionnel	

PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
	Jan. 93	Mars 93	Jan. 93	Mars 93
112	6,22	1,06	0,15	$\{f = g^*\}$

4	·	AL	40	- 10		- n	М	<b>ا</b> جو
	4	•						
			- 4	MAT			4 4	
	_	4	1	وتستعما	7.6			

	(MATIF)	٠	

AGITIMO: 10 104			• 1		٠.,
COURS	-Déc. 92		Janv. 93	WENT !	)3
Densitr Pricident	1 844.5		1 867 1 866	1 890 1 844	
CHAN	CEO	1	DAII	DOES	

### CHANGES Dollar: 5,51 F T

### Le dollar s'inscrivait toujours en hausse mardi 21 décembre, après avoir cours des dernières séances.

A Paris, din un marché très caine, la monnaie améri-caine s'échangeait à 5,51 francs contre 5,4535 francs lundi la ma tion officielle.

FRANCFORT 28 dec. 29 dec. Dollar (en Did) ... ..... MAKE TOKYO 28 dfc. 29 dfc. Dollar (en yens). 123,93 124,57

MARCHÉ MONÉTAIRE (29 déc) \_\_\_\_\_ 10-10 L/8 %

### BOUKSES 28 dòc.

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91) (SBF, Law, 100 : 31-12-81) Indice général CAC IIII (SBF, base 1000 : 31-12-87)

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 24 déc. 28 déc. \_ 1 3 Mill. 3 333.26 LONDRES (Indice e Financial Times 4) 24 dốc. 28 dốc. 2 827,50 Cles 2 165,60 Cles Cles 64 Cles FRANCFORT 23 dec.

f.

33/8 بنيتييي

.... 1 526.95 | 544.61 TOKYO 28 dás. 29 dás. 

# MARCHE INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERM	TROIS MOIS			
	Demandé	Offert	Demandé	Offert			
\$ E-U Yen (100)	5,5160 4,4239 6,6577 3,4676 1,7587 3,7684 8,3024 4,7976	5,5710 4,4346 6,6663 3,4000 3,77660 3,7745 8,3155 4,8062	5,6245 4,5128 6,6720 3,4288 3,8973 3,7527 8,3890 4,7538	5,6345 4,5249 6,6924 3,4335 3,8190 3,7657 8,4113 4,7700			

# TAUX D'INTERET DES EUROMONNAIES

	. UNI	MO12 .	IKUIS	MOIS	SEX !	MOIZ
	Demandé	Offert	Demande	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (100)	3 LV 16 8 JV 8 JV 6 LV 12 JV 15 LV 16	3 7/16 3 15/16 10 1/2 8 7/5 6 3/8 13 1/2 7 1/4 15 1/2 11 1/2	3 3/8 3 11/16 19 3/16 8 5/8 6 1/16 12 3/4 7 1/8 14 13/16 19 5/8	3 1/2 3 3/4 10 5/16 8 3/4 6 3/16 13 1/2 7 1/4 15 1/16 11 1/2	3 9/16 3 5/8 9 7/8 8 1/4 5 13/16 12 3/4 6 15/16 14 1/2 10 1/7	3 IVIII 3 3/4 10 8 3/8 5 15/10 13 3/8 7 1/40 14 3/4

communiques en l'in de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

hommes • Activités industrialies Productions agricoles \* Pêche \* ( ) ( ) ( ) ( ) **IMAGES** • Fill Les Etats 135 FF **ECONOMIQUES DU MONDE 1992-93** ANNEE **Editions SEDES** 232 p

88, bd St - Germain / July 1911 Tél. (1) 43 25 23 23 CCP Paris 1 212 92 V

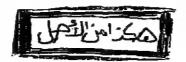
が続けて サスカ

View Mile

46.

1944 1 1446 1446 1446 dia dia Y 40 基础

1-4



- La Monda & Marcradi 30 décembre 1992 17

# MARCHÉS FINANCIERS

	DOTIDA	~=						_													
E	BOUR!	SE	DU 2	29	DE	CEM	BR	E											Cours	relevés à	11 h 15
	Compensation VALEURS Course précéd.	Premier	Dernier % cours +-		· .			Rè	gleme	nt n	nens	suel					Cons	ION VALE	URS Cours précéd.		ANSES +-
	5080 C.M.E.3%	5100 834 820	5020 - 0 58 830	SECON .	VALEURS	Cours Premier précéd cours		Compa	VALEURS	Cours Pres précéd. con	ier Demier cous	% Creaps	VALEURS	Course précéd.	Pression	Demier :	22	6 Freegold.	251 20 26 10	25 30	31 90 + 0 30 36 30 + 0 77 11 05 - 0 90
	1650   Rhone Prof. T.P.   1676	1615 1548 1000	1647 + 230 1649 + 249 1010 + 181	325 CH	d. Foncier dit Loc France.	982 971 341 343	972 341	1 02 280 2900	Lahot	250 280 3915 3530	265 3989 2200	+ 1 92- 795 + 1 85 355 + 3 48 500	St. Rossgnoi . Signs.	810 375 597	815 375 597	380 50 + 1	88 17 47 27	6 Gén. Nos	468 10 179 50	482 4 183 1	82 + 297 82 + 139 - 010
	999 Saint Gobels T.P. 992 780 Thomson T.P. 760 830 ACCOR 632 790 Air Liquide 796	1000 800 636 765 550	800 + 525	1090   Cra	Lyon (C)	341 343 451 453 1084 1087 501 475 50	452 40. + 1087 - 505 +	0 31 2120 0 64 132 0 80 706	Lagrand (DP)	2126 2200 134 134 700 725	131	+ 3 48 500 - 2 24 40 - 1 43 55	Societé Géné Societo(Ris	597 40 64	597 54	600 +0	50 3	8 Gd Mém 2 Garman	901 37 75 42 90	37 85 42 65	37 85 + 0 26 43 30 + 1 88
	675 Alcatel-Ainthon 889 1610 Als.Saperm 1550		888 -015	3190 Dar 350 Dar	maria Anipurpa. Sandi Hacar	3250 3250 363 80 378 186 30 186	3250 . 378 ÷	3 56 470 1 50 37	L V M.H. Lyon Enm/Garoex Majorene Ly	700 725 1771 3760 480 494 37	3764 489 20	- 0 19 975 - 0 15 73	Sotiano	960 73 80	980 72 70	977 + 1 75 + 1	77 1	9 50 Hannon P 6 50 Harmony 0 Hawley P	Gold 5 65	15 30 6 85 379 3	1930 + 266 685 + 301 79 + 470
	250 ALSPL	259 90 497 80 1007	284 - 038 492 - 101 81 + 253 1003 - 078	1220 De:	Districts	1344 1310 460 460	1349 + 455 +	937 Z75 109 182	Marx Wendel	284 280 190 188	190	- 173 1090	Som-Allh	1105 399	350 1105 399	11/6	82	3 Historia.	33 70 627	33 05 E	33 - 208 30 + 036
	1000 Azz (ez Ce Mid). 1011 124 Bain. 128 40 Bai Equiper. 55	1007 128 56 50	128 10 + 0.08 55 05 + 0.09	45 De 250 D W	PACIA	45 45	35 . 45	70 15 160 180	Mininge in	92 80 14 40 14 163 183	30 15	395 - 3 66 950 + 4 17 295 1 + 0 38 290 1 + 0 74 575 1 - 0 77 255	Spe Bargnol . Starty Facous.	396 962 290 283 577	963 295 263	955 - 0 296 + 2 283	Q7 B	E ICL		58 65 85 35 282 30 2	58 - 168 80 + 115 93 90 - 039
	830 Ball Investins 630 396 Bancaira 400 800 Bazar HV 550	528 400 812	528 - 032 338 20 - 045	385 Dec	race	391 380 50 84 86	380 50 - 16 50 +	2 68 80 1 79 82 0 41 725	Marker	81 50 52 78 76 730 732	40 77 40	+ 074 575 - 077 255 + 027 1170	Status Factors	577 259 80 1170	389 963 286 283 575 280 5170	568 - 1 258 10 - 0	91 39 27 15	0 LT.T4 No Yokad	376 0 164	396 60 3 166 10 1	86 60 + 2 82 66 10 + 1 28
	1220 Berger M 1221 375 Bertrand Faure 375			700 ER	F	70G 899 F	577 - 320 50 +	3 25 LT3 0 13 215	Norde (Ny)	125 125 210 217	50 125 220	+ 476 220	Thomson CSF .	225 80	229 50	228 70 - 0	05 25 48 25	5 Mc Denui	71 274 50	51 80 Z 274 70 Z 246 90 Z	51 80 + 2 58 75 + 0 18 47 10 - 8 14
	930 Bc 939 1070 ELP 1065 118 BS 120	119 10	119 -083	1100 AS	Acritaine Smoll[2:Smoll p-EH (Carst) Initia-Beglio	258 50 368 50 1112 1085 290 233 582 585	1107	0 20 41 0 51 1010 1 30 355	Cardial	29 80 40 1028 1034 358 40 361	1835 90 361 90		Truffag Fa U.A.P	138.30 176 494.50	143 BO 1777 SO 495	142 + 2 164 10 - 6 494 - 0	78 56 10 3	5 Mirresot 7 Mirshuba	ML 555 M 37 90	564 5 38 30	84 + 162 38 40 + 132
	430 B N P CA	432 10 402 30 2910	119 - 0.83 433 - 1.32 402 - 0.74 2990 + 1.30	300 Ess	inia Beglio	1112 1285 230 233 882 535 380 10 384 183 184 785 789 1292 442 442 64 20 55 30	307 +	0 17 210 177 285 0 55 350	Petricey In	208 50 208 257 80 291 372 374			UFR Locat U.S.C. DA Rob	181 173 421 40	180 170 425	184 50 + 1 173 50 + 0 417 - 2	29 36 29 416	5 Morgan J		364 60 3	43 70 + 1 81 65 + 0 14 51 + 0 02
	2900 Bongaio	456 583	585	770 Ess 1310 Ess	france	183 184 765 799 1305 1292 442 442	1295	2 93 580	Pergest	580 590 285 80 285 763 762 187 189	582 299 80	+034 455	U15U1S	- 470 - 756	470	470	. 12	1 Norsk Hy 5 OFSIL	iro 117 50	119 1 56	18 + 0.43 58 + 0.90
44.	940 8 S M	990 1100	956 - 031 1094 - 064 158 60 - 038	62 Eure	ope 1	64.20 54.30 800 800 29 29.25		100 795	Date to I was Got	187 189 805 793	185 800	- 0 13 340 + 1 07 640 - 0 62 140	Valourec	542 642 147	334 845 147	145 +0	47 42 68 8		is 430	433 70 4 80 10	83 + 3 47 34 80 + 1 12 58 60 - 5 94
4	2310   Carrelour   2383	.190 2387	158 60 - 038 177 50 - 139 2369 + 025	1450 Em	ra	1460   1460   1 118   115	1450	0 89 839 540 4 41 210	Printigez Printigez Printigez Printigez Rederecko	693 698 556 542 220 225	552 224 90	- 0 14 245 - 0 72 220 + 2 23 1370	Worm et Ce Zndec	1380	244 227 80 1380	245 + 0 227 - 1 1395 + 1 775 - 0	30 3	Proceer Go Proceer Go Designers	mble_ 304 50	61 50 306 60 188 90	6170 + 033 0580 + 089
	96 Casino ADP 98 475 Castorana D.L. 487 70	148 90 95	148 70 + 0 13 97 - 1 02	BOS For	gerdie Teger, Bei	247 50 244 630 610	625 -	1 41 6440 0 79 136 530	Reduce (La) Remy Cointreas R. Popinos CP	5480 5480 136 139	136.20	1-1851 /40	Amar	778 87 163 50	776 87 166 50	87 10  + 0	13 11 11 25	4 50 Rendforce O Rhone Po	in	14 45 250 10 2	14 20 + 2 53 52 80 + 0 52
	210 CCF 221 25 CCMC Ly 29 50	220 10	29 50	1780 Gal 330 GA	Jaryana	1750 1685 338 340 313 20 313 40	337 10 -	3 BE 34 0 55 410	MONETH UCE	4.55 41/	40 35 20 417		Arrer, Express	133 298 90	135 20 289 80	135 20 + 1	65 44 98 5		55 20		49 30 ( - 6 33 55 80 ( + 6 72 12 50 ( + 6 81
	395   C.D.M.E	400 120 41 90	404 ED + 248 115 - 417 42 + 024	1240 Gaz 585 Gaz	togra (i) tografia	313 20 313 40 1248 1222 521 528	315 1245 - 530 +	0 57 2760 0 32 133 1 73 2450	R. landiy	2770 134 133 2420 2425	132 2415	- 1 49 181 - 0 21 210	Angle Amer.C Amgeld Benzo Santancia	] 181	97 50 161 10 195 10	96 80 + 1 182 50 + 0 190 20 - 2	93 1	B 50 St Helena D Schlumbe	18 90 gar 306	17 50 310 40 3	18 - 476 1030 + 075
	42 Contract (NA	256 10 73 50	42 + 0.24 285 10 + 0.04 72 15 - 1.84 990 + 2.06	625 Gro	upo André SA upo Chi	1249 1222 521 528 646 648 429 425 337 332 1469 1425	645 - 440 +	0 15 505 2 56 1140 0 88 1610	Sept Codes	134 133 2420 2425 530 531 1195 1158 1036 1638	530 1170 1839	+ 1 30 880 + 0 06 40	BASF	711 893 40 15	710 898 40 22 40	715 + 0 898 + 0	56 4		2047	45 80 2015 188 50	46 + 155 20 - 132
	315 CF int	271 10	271 -283	77 Had	tene-Gas	1469 1425 83 20 83 90	425 B4 +	3 00 310 0 96 1460	SAT	304 304 1440 1440 281 290	304.60	1 4 0 16 1 23	Buffelstone	22 20	160 10	160·20 J+2	8 13	4 Semigrano	Bernk.   53	81 05 H	20 - 132 87 - 156 8105 - 235 58 + 032
	950 CGIP 964	1260	966 +010	435 liter 230 lds.	<b>L</b>	437 10 440 242 242 360 347 10 144 80 144 90 132 130 20	239 -	025 280 124 790 111 590	Sent. Chile	801 1 815	1440 283 800 808 10 10 25	+ 0 71 1780 - 0 12 64 2180	Deinster Benz De Beers Dwassibe Bunk.	64 60	1790 65 30 2249	1863 + 2 65 30 + 1 2245 + 0	06 3	5 Telefonica B Toshiba	54 80 25 70	54 20   1 28 10   2	53 55   - 2 10 28 10   + 5 24
	1240   Chargaura S A	1250 236 10	1250 - 0 40 - 235 + 0 86	130 lings	hip. Philes	144 90 144 90 132 130 20 7210 7300 7	131	255 10 076 380	SCOASOFIASEB	9 50 10 352 10 352 340 50 340	10 10 25 50 351 339	+ 789 1180 - 031 34 - 044 290	Dreschar Bank. Driefpogen Du Pont-Nam	1208 35	2249 1205 35 10 265 70	1210 + 0	50 25	Unt.Tech	262	262 50 2	84 52 50 + 0 19 54 90 + 1 17
	370 Clering 512		509 - 0 69 385 - 0 03	415 letter 360 letter	toi	414 414 355 358	410 -	097 425 085 128	Seferitarya	434 424 129 129	430 128 90	- 092 220 + 070 8	Eastman Kodak East Reed	5 75	265 70 223 90 8 80	223 90 + 0 560 - 2	40 B11 81 25	Vole	264		13 52 40 - 0 19
	E30   Coles   E73   220   Cpt. Estrup   215   1190   Compt Mod   1210   236   CPT (Pinis Refs.)   250	270 215 10 1206	872 - 0 11 215 10 + 0 05 1234 + 1 96	475   Kinp 590   Labi		842   1146 479   480 606   509	480 +	0 24 125 0 21 510 1 32 170 0 60 450	SECOND A	125 128 500 172 170	126		Este Bay Esterolo	27 190 145.80	27 109 50 147 70	180 145 - 0	55 11	Xerox Cox Yanumus	p 434 90 hi 117	114 70 1	14 70 - 1 97
	235   CPR (Paris Rés.)  250	250	250	<del>-</del>			330 50  -	0 60   450	Sires	442 50   440	1 433 50		1 Exten Corp	321	343.70	343 70 i+ 3	841	4 451 Zembin Co			470 - 188
7	VALEURS 41 mm	% du	VALEURS	Cours	IPT A	VALEURS	Cours	Demier	VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	CAV	Ruchat	lection	E	mission	Rachet	VALEURS	28/	n Rachet
		coupen	CLTRAM DA	préc. 2080	cours	Promodis (Cl.	préc. 381	COURS	-	préc.	COURS	Action	Frets Incl	net. 195	France		447 33	134 30	Ponto Croissanco	Frais inc	22975 89
	Obligations		Cometos	3360	705	Profession	115 10	521	Etra	engères		Actimoretates C Actimoretates D	30039 29	30039 29 30039 29	Francis Fin Francis Res	m	96 71	96 B1 1040 87	Poese Gerson Première Obig	69578 70 17180 31	69578 70 11169 14
_	Essp. Esst. 9,8% 78	3 43 0 29	Concords	295 487	294	Rougier	130 151	133:	AEG	- 460		Amén-gen Amplitude	7962.57 537.93	7580 16 619 35	Fructi-Asso Fructi-Capa		37 14 44 90	37 14 44 24	Private Ecured	117 18 31063 97	116 03 31063 974
-	Essp. Esst. 13,4% 83. 103 80   Essp. Esst. 12,2% 84. 100   10,25% mars 86	12 16 8 20	Constr. Mét. Prov	90 90 340		SAFAA SAFICAben	200 200 170		Alzo Nv Sco Algan Aleminum Auencan Brands	. 401 . 95 50 . 210		Associa	1163 44 421 22	1163 44 410 95			241 09 904 28	237 53 882 20	Profess	954 57	960 56 131 19
	OAT 10% 5/2000_ 111 30 OAT 9,5% 12/1967	5 91 0 43	Derbiny	613 ·		Sage	348	120	Arbed	241 10 82 00		Averir Alzes Averir Alzes	1073 87 1738 28	1042 59 1704 20+ 175 45	GAN Rends Gestion		884 02 5288 13 5596 48	802 45 5200 98 155 18 39	Restanc	712 44	698 47 160 44
	OAT 9,8% 1/1996 104 29 PTT 11,2% 85 105 70	8 94 0 93	Didex Horain Eaux Bassin Viciny	574 3020		Salina da Midi	528 146	523	Banco Popular Espa B.Rugiaments Inc	18200		Ass Cont Tome. Ass Cro Ex.Dr. Inn	B406 15	3405 15 889 99	Gest. Associ	5800TS	172 72 1258 19	169 92 1221 54	Revenue Trimesy	1172.24	5321 14 1143 65
	CF 10,20% 86	871 811 772	Ent Mag. Paris	258 3800	256 458 30	Scac.	534 152	540	Car.Pacifique Chrysler.Corp C1R	. 85 10 . 168 . 256		Aza Ep Fr Ez Age Ava Europa	arg. 759 125 41	736 89 121 76	HLM Month Indicia	mire	731 28 1042 93	14731 28 1022 32+	St Honord Vie & Sa St Honord Ross du	īr . 11845 56	942 54 11786 82
	CHB Rown 5000F 90 90	4 22 4 22	Richards Mighin CL.	470 374 50 300	374 80	SENGIPAT MA	581 80	583	Commerchank	. 830 . 319 50	319	Ava investments. Ava NPL	117.50	104 95 114 14 144 70	Indust.Fac.	100	1654 47 1648 31 1832 80	1554 47 s 105483 80 14541 96	St Honoré Bobal St Honoré Invest St Honoré Pacifique	- 225 25 - 760 84 - 580 28	215 04 725 34 553 97
	CM See: 5000F 97 20 CM 1/82 5000F 96 35	422	FAPPFNAC	40 1772	1770	SMCI	68 ·	****	GEL (Brue Lamb)			Ann Ch. In Er Mu. I Ann Prom. Ex. Agri	I.Sa 137 36	133 36 118 80	Immilecia Japanie		524 36 148 57	614 08 342 24	St Honoré PME St Honoré Real	- 488 03 15824 93	453 99 15761 88
	CRH 10,90% dec.86 110 10 CHARB FCE 3% 100	5 90 9 78	Forcing (Cir.	456 307	***	Sofia	1019	990	Gevant George Lad	. 830 . 64.50 . 378.90		Aug Séléx Dr. Solo Aug Valeurs PEIL		143 93 117 74	Jesseperge Luitude		298 33 376 28	293 92 2372 72	Situaticit		1835 12 12162 27
	Comm		France LA.R.D	331 1490 2050	1500	Soften for Satzani Soften Autoring	62 2240 618	624	Goodyear Tim Grace and Co (MR), Higneywork Inc., Inc.			Cadence 1	1060 65	1052 53 1039 85	Leumi C.T., Leumi L.T.,	6	229 12 839 50	13229 12 6640 29+	Steament	1468 01 723 58	1469 01 712 89
	Alcumi 8 % janv. 88 680 Ly. East by 6,5% 783		Germont	344 20 256	380 255	Sombel Steel	283 892		Johannaburg Konistijke Pakhoni	. 2965	****	Carlence 3	1052 42 8627 82 8826 21	1031 78 6821 20+ 8892 36	Lion Aussic Lion Ingina Lionpha	<b>ion</b> 31	879 77 490 92 045 14	11879 77 31412 39 1025 63	Sigar Associations	. 1945 90 . 570 88	1945 90 851 34
	Thoms. or 9,2% 86.1 I		GEC	375 341 10	330	Testus-Asquitas	2000 124	2023	National Bank	. 21 20 . 39	32	Captacia	1400 49	1379 78 1358 67	Lion Trisco Lion 20 00	2	252 30 157 72	2230 27567 72	S.G. Fr. opport. C et Seav 5.000	438 75	1085 97 427 98
-	ſ		Groups Visions	715 - 280 - 311	311	Vice	217 50 1050 446	448	Ofwest priv.	73.50 4 10	403	Comptantier	3708 96 329 73	3703 40 323 25	Livret Boars Livret Ports	fed	566 79 715 63	550 28 594 79	Si En	1312 14	1273 52 659 11
			in Museline	628 74350	311 	Viripix	1500 108		Robeco	25 40 - 305	298 20	Creditate		433 77 1324 23	Mikisperand Mersuel (X	10	167 80 244 39	162 91 10142 96	Shant	219 85 435 13	386 86 215 54 423 48
H	VALEURS Cours pric.	Demier court	Lambert Friends	3050		Marco Seé Bratagie.	200		Rodenco IV	138 30 293 40	137 50 294 90	Cred Mar. Ep. Cour 1 Ored Mar. Ep. Iroks. Ored Mor. Ep. L.		704 98 91 58+ 73409 42	Moneder Mone.l Monésalo		047 0A 245 83 705 55	72047 04 38245 83+ 26705 55	SALL C et D.	1070 94	1039 75 1132 15
	Actions		Lacefranciere	570 500 506	 584				Sarpera	3 50 26 55 50	***	Cred Max Ep long. T Cred Max Ep Mond	193 88 8 1138 92	188 RB o 1108 44 o	Municipal de Natio Court	ipts 14 Terme 100	257 50 422 00	14229 04 100122	Sogner	309 35 973 62	303 28 954 53
	Applications Hydr		Location	2480 190	2490				Tomess Inc	. 178 50 . 25 20		Cred Max Ep. Queto Determinent Drougt France	1099 BB 1344 16 834 37	1070 44 1311 38 810 07	Natio Court Natio-Epurg Natio-Ep. Re	18	063 00 751 69 126 30	301063 18566 03 122 92	Solid Investissment	593 44	1364 51 570 62
	Actel	376 970	Machines Bull	17 50 182		•			West Rand Cors	.1 3751		Droubt Sicures Econo	231 80 1069 18	224 85 1038 04	Namo-cp. re Namo-France	Trisor 8	246 99 012 83	8230 53 985 72	State Street Act. Eur State Street Act. Fro		2190 29 8780 15+ 9786 39
	8 Hypoth Surap	310	Maryana	940 335 40								Ecuper	126 75 2719 72	123 06 2692 79	Mapo-keye Nato-keer	1	112 24 578 31	1082 47 1477 87	St. Str. Act. Japan State Street Erner M	10377 19	10026 27 11474 98 •
	Bidermano Innecest. 470 Biotry Quest. 700		Openg	149 20 253 60	258		:					Ear, Expension Ear, Glovelous Ear, Investments	2352 74	505237 94 2284 21 149 32	Natio-Monde Natio-Oppor Natio-Patrin	numis	559 47 953 14 295 22	28659 47 942 23 1280 55	Sustaine Actions.	_ 10975 98 _ 848 83	10780 76 817 14
÷	8 T P 21 10 Cambodge 1120 Carbone Lonains 255	21 06  250	Order (C)	575 480 1050	571 	PUB	LICIT	É	Ho	rs-cote		Ecut. Monepromier Ecut. Monepromier Ecut. Monépire	70956 84 41584 58	70958 84 41584 58	Natio-Parapi Natio-Parapi	notives, 1	041 39 469 05	1012 52 52489 05	Strategie Rendement Technocc	1011 99	1438 99 982 51
	Carbone Lonains	245 70	Paint Memori	440 172		FINAL	VCIÈ	RE	Bayum Hydro Energie	, ,		Eor. Trisgrain Eor. Trinestrol	2563 59 2050 07	2563 59 2029 77	Nesio-Reven Nesio Sécon	u 10	049.38 701 73	1038 99 11701 73	Techno-Gan	5713 40 - 698 52	5493 65 891 60
	CE.G.F (Frigor)		Paris Criticas	202 179		Renseig			Cokiplina	52 7 581		Branzel	109 54 266 53 3808 66	106 35 e 256 35 3808 86	Natio-Valeur Napptin-Gen Nord Sud Di	4	866 98 804 79 857 50	843 78 4519 99 1654 19	Trésor Plus	1370 96 1050 137496 32	1357 39 1039 60 137495 32
	Carager	151	Parthera byeas	211 30		46-62			Crant Assument. Bactro-Barque	581		Eparezent-Scar Epargne Ausocon	4552 50 28895 09	4541 65 26381 13	Objection	more	161 87 715 99	180 Z7 2675 85	Triion	5192 79	5125 15 413 72
	CC (CP) 148 50 1061	,	Pursher	236	:::				Europ Sodine Ind	77 50		Sparges Capeal Eparges Capeacon		11330 53 1684 05 201 23	Obligate Ridge Obligate	3	076 88 018 26	1080 77 2944 64	UAP Actions France. UAP Act. Select	- 580 76 - 615 20	558 77 592 96
	0.00	_	Changes	DES BILLE	=	arché libr			Guchen S.A	38 90 252 220		Epargre Obliget Epargre Una Epargre Una	206 87 15141 92 1301 42	201 23 15029 20 1258 68	Oblig. tes o Obligen Obligheunté	14	184 87 149 19 557 48	182 08 1434 84 13657 48	UAP Andiferrel UAP Almi UAP Alm Siene	533 94 212 97	514 64 205 27
	pn	éc.	28/12 achet	veni			préc.	28/12	Nicoles Particip. Pensier	1100		Epergne Valeur Esti Cash espi	444 23 8371 54	432 34 8371 54+	Oraction Orvalor	10	23 10 302 10	999 15 7158 92	UAP Moyen Turms UAP Premiere Caz	157 23 149 07 11478 26	161 19 143 68 11063 38
	Allemegrie (100 dm) 341		5 453 5 6 653 340 910 331	35	Orfine			58700 58800	Rosento N.V	241		Enforces cap Europ Solidanei Europe Landers	597 78 - 1088 45 - 1013 92	580 37 o 1077 67 984 39	Paribas Capi Paribas Opp Paribas Patri	otens	592 71 125 75 576 37	1569 17 120 62 552 87	Uni-Associations	118 97	118 97 • 1162 40
	Beigique (100 F)	809	16 595   16 303 080   293 3 797   3 88 310   84	6 312	Napolé 1 Pace F	on (201)	331 400	337	Selfonin-Embalog Selfonberger Ind SEP.R	901 1390		Eurodyn	1138 EA 1925 77	1110 92 5697 86	Petronoine R Pervalor		25 59 26 03	230 97 813 75	Unifizance	. 572 . 1179 32	558 05 1150 58
	Grece (100 drackmes). 2	590 320 574	8 300 7: 2 571 2	9 8	7 Place S Place L	tuiste (20 f) stine (20 f)	335 332 428	338 337 428	SM.T. Goupil	0.43		Europe Nouvelle Fonscav	519 03 16254 86 9627 37	465 48 15254 88 9257 08	Placement A Placement J	7	148 20 127 43	1419 80e 7812 21 e	Unergr Univers Actions	247 75 1255 23	247 75 • 1224 61
	Suisse (100 f)		76 760 364 77 050 71	93	3 1		428 2295	428 2320	W.400	1100		France Guarria		9257 09	Placement N Placement N		133 63	70532 25+	Univers Obligations.	1842 52	1797 58 2157 72
	Norvège (100 k)	080	SO 020 . 74	. 63	nece 2		1200	1000			1	France Originales.	276 54 499 89	275 85 494 94	Piéntude			884 18+ 134 84	Valorg	. 2159 88 56324 64	
	Norvège (100 k)			5 50 5 3	Pièce 5	O doters		1000 2180 363			; gouges c		- 499 89	494 94	Pérsués		138 89	134 84	Valmai	. 2159 86 56324 64	56296 49



# CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

MERCREDI Du burlesque à la comédie américaine : le Manoir hanté (1920), d'Harold Lloyd, Hauntad House (1921), la Maison de la peur (1930), 18 h 30; Ritra bian (1956, v.o. s.t.f.), de Blake Edwards, 21 h. PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

MERCREDI Histoire permanente du cinéma : l'Homme du Sud (1945, v.o.), de Jeen Renoir, 18 h 30 ; le Vent (1928), de Victor Sidetrom, 21 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

mentoneum mexicain: Maria Sabina, Mujer Espiritu (v.o. s.t.f.), de Nicolas Echevarria, 14 h 30 ; la Vis criminelle d'Archibald de la Cruz (1955, v.o. s.t.f.), de Luis Bunuel, 17 h 30 ; Lola (1989, v.o. s.t.f.), de Maria Novaro, 20 h 30.

### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

MERCREDI I love Paris, Paris vu par les Améri-cains : Belle Epoque : l'Exposition de 1900 à Paris (1900), Assassinats en tous genres (1988, v.o.) de Basil Dear-den, 16 h 30; Occupation de Paris : Universal Newsreel (1930-1932, v.o.) Juin 1940), Arisa my Love (1940, v.o.) de Mitchell Leisen, 18 h 30; Libération de Paris : Opening of stage door cantaen (1945, v.o.), Paris brûle-t-ii? (1966) de Rané Clément, 20 h 30.

### LES EXCLUSIVITÉS

L'ACCOMPAGNATRICE (Fr.): Gau-mont Opéra, 2- (47-42-80-33); UGC Danton, 8- (42-25-10-30, Danton, 8- (42-25-10-30, 36-65-70-68); Geumont Ambassade, 8- (43-59-19-08, 36-65-75-08); Mont-AGANTUK LE VISITEUR (Ind.,

AGANTOR LE VISITEUR (1994, V.U.) . Lucernaire, 6 (45-44-57-34) ; Studio 28, 19 (45-06-36-07). LES AMANTS DU PONT-NEUF (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Denfert, 14- (43-21-41-01). ATTACHE-MOI! (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) ; Denfert, 14-

(43-21-41-01).

BASIC INSTINCT (\*) (A., v.o.): UGC
Triomphe, ... 8+ ... 45-74-93-50,
38-65-70-76); v.f.: UGC Opera, 9(45-74-95-40, 38-65-70-44).

BEAU FIXE (Fr.): Epée de Bois, 5(43-37-57-47); Gaumont Ambassade,
8- (43-58-19-08, 36-65-76-08); Gaumont Pamasse, 14- (43-35-30-40).

BEETHOVEN (A., v.f.): Club Gaumont
(Publicis Matignon), 8- (42-56-52-78);
Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88).

BEIGNETS DE TOMATES VERTES BEIGNETS DE TOMATES VERTES

BEIGNETS DE TOMATES VERTES
(A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82);
UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50,
36-65-70-76).
LA BELLE ET LA BÈTE (A., v.o.):
George V, 8 (45-62-41-48,
36-65-70-74); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93, 38-65-70-23); George V, 8 (45-62-41-48, 36-85-70-74);
Refflet République, 11 (48-05-51-33);
UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59, 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95, 36-85-70-45); Denfert, 14 (43-21-41-01); Les Montpamos, 14 (36-65-70-42); Mistral, 14 (36-65-70-41); Grand Pavois, 15 (45-54-48-85); Saint-Lambert, 15 (45-74-93-40, 38-65-70-47); Pathé Wepter II, 18 (45-22-47-94); Le Gameter, 10 (48-85-70-40); Les Gameters, 16 (48-85-70-47); Pathé

Wepler II, 18 (45-22-47-94); Le Gam-betta, 20 (48-36-10-96, 38-65-71-44). BHUMIKA (Ind.) : Racine Oction, 6 (43-26-19-68). BLADE RUNNER-VERSION INTÉ-

BLADE RUNNER-VERSION INTE-GRALE (A., v.o.): Gaumont Champs-Elysées, & (43-59-04-67); Gaumont Grand Ecran Italia, 13- (45-80-77-00); v.f.: Français, 9- (47-70-33-88). BODYGUARD (A., v.o.): Forum Hori-ron, 1- (45-08-57-57, 38-65-70-83); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); UGC Rotonda, 6- (45-74-94-94, 36-65-70-73); Gaumont Ambassade,

# PARIS EN VISITES

MERCREDI 30 DÉCEMBRE

«Le quartier chinois et ses lieux de culte en musique», 14 h 30, métro Porte-de-Choisy (P.-Y. Jeslet). « Les passages couverts du Sentier où se réalise la mode féminine, Exo-tisme et dépaysement assurés », 14 h 30, 3, rue de Palestro (Paris autrofinia)

«Hôtels et jardins du Mereis. Place des Vosges», 14 h 30, sortia métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «De l'île Saint-Louis au Marais », 14 h 30, métro Sully-Morland (Europ

«Les trésors de la Cité interdite, à Chinagors », 15 heures, métro Mal-sons-Alfort-Ecole-Vétérineire, à l'arrêt de l'autobus 181° (C. Merie). «L'Ecole militaire» (carre d'iden-tité), 15 heures, place Joffre, angle avenue Ouquesne (Paris et son his-toire).

CONFÉRENCES Maison de La Villette, angle du quel de la Charente et de l'avenue Coren-tin-Cariou, 15 heures : «Le parc de La Villette, ou la genèse d'un parc urbain, 1974-1982», par A. Orlandini (Meison de La Villette).

8\* (43-59-19-08, 36-65-75-08); George V, 8\* (45-62-41-46, 36-65-70-74); 14 Julilet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); UGC Meilliot, 17\* (40-68-00-18, 36-65-70-61); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93, 36-65-70-23); Bretegne, 6\* (36-65-70-37); Peramount Opéra, 9\* (47-42-56-31, 36-85-70-18); UGC Lyon Bestille, 12\* (43-43-01-59, 36-65-70-84); Geumont Gobelins (ex Fauvette), 13\* (47-07-55-88); Geumont Aldésia, 14\* (36-65-75-14); Geumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18\* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-86 36-65-71-44). C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS (\*) (Bel.) : Forum Orient Express, 1-(42-33-42-26, 36-65-70-67) : Les Trois (42-33-42-26, 36-65-70-67); Les Trois Luxembourg, 6\* (46-23-97-77, 36-65-70-43); UGC Montparnesse, 6\* (45-74-94-94, 36-65-70-14); George V, 8\* (45-62-41-46, 36-65-70-74); UGC Opéra, 9\* (45-74-95-40, 36-65-70-44); Lis Bastille, 71\* (43-07-48-60); UGC Gobelins, 13\* (45-61-94-95, 36-65-70-45); Mistral, 14\* (38-65-70-41); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40, 38-65-70-45).

CERRO TORRE (Fr.-Ali.-Can., v.o.): Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09); Lucernaire, 6- (45-44-57-34). LA CHASSE AUX PAPILLONS (Fr.): Epés de Bois, 5. (43-37-57-47) ; Les Trois Balzac, 8. (45-61-10-60).

hisse, b' (47-26-56-4). LA CITÉ DE LA JOIE (A. v.o.): Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09); 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00); George V. 8- (45-62-41-46, 36-65-70-74); Studio 28, 18- (46-06-36-07).

LE CHÊNE (Rou., v.o.) : 14 Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00).

Nous publions le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figurent dans notre supplément «Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi).

LE GRAND PARDON II (Fr.) : Forum LE GRAND PARDON II (Fr.): Forum Horizon. 1° (45-08-57-57, 36-65-70-83); Rex, 2- (42-35-83-93, 38-65-70-23); UGC Danton, 6° (42-25-10-30, 36-65-70-68); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94, 36-65-70-14); Gaumont Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16, 36-65-70-82); Paramount Opéra, 9° Concorde, 8: (43-59-92-82); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16, 36-65-70-82); Paramount Opéra, 9: (47-42-58-31, 36-65-70-18); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59, 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13: (45-61-94-95, 36-65-70-45); Mistral, 14: (36-65-70-41); UGC Convention, 15: (45-74-93-40, 36-65-70-47); Pathé Clichy, 19: (45-22-47-94); Le Gambetta, 20: (45-36-10-96, 36-65-71-44); CROCK (Sula)

GROCK (Suls.) : Utopia, 5-(43-28-84-65) : Ranelagh, 16-42-88-64-44). HOOK (A., v.f.) : Cinoches, 6: (46-33-10-82) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

MPITOYABLE (A., v.o.): Ciné Besu-bourg, 3\* (42-71-52-36); Club Gaumant (Publicis Matignon), 3\* (42-56-52-78); Grand Pavois, 15\* (46-54-46-85). IN THE SOUP (A., v.o.): Images d'elleurs, 5- (45-87-18-09); Denfert, 14- (43-21-41-01).

INCIDENT A OGLALA (A., v.o.)

70-76) : Sept Pamassiens, 14: (43-

EN ROUTE POUR MANHATTAN.

Pitra américain de Paul Bogert, v.o. :

# LES FILMS NOUVEAUX

20-32-20).

L'ATLANTIDE. Film français de Sob Swaim : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12) ; Gaumont Hautefsuille, 6: (48-33-79-38) ; George V, 8- (45-62-41-48, 36-65-70-74); Français, 9-(47-70-33-88); Gaumont Gobalins (ex Feuvette), 13. (47-07-55-88); Montparnesse, 14 (43-20-12-06). CRUSH. Film sustralien d'Alison

DES SOURIS ET DES HOMMES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26, 36-65-70-67): Cinoches, 6\* (48-33-10-82). DJEMBEFOLA (Fr.-guinéen): L'Entrepôt, 14\* (45-43-41-63). LES ENFANTS VOLÉS (It., v.o.): Latins, 4\* (42-78-47-86); Epée de Bois, 6\* (43-37-67-47). EPOLISES ET CONCURENES Fr.-Chin.

or (43-37-57-47).
EPOUSES ET CONCUBINES (Fr.-Chin., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Lucernairs, 6 (45-44-57-34) ; Reliet République, 11 (48-05-51-33) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-81-68).

(48-05-51-33); Saint-Lambert, 15(45-32-91-68).

ET LA VIE CONTINUE (granien, v.o.):
Utopla, 5- (43-28-84-85).

FATALE (Fr.-Brit., v.o.): Gaumont Les
Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont
Opdra, 2- (47-42-60-33); 14 Jufflet
Odéon, 6- (43-25-59-83); Gaumont
Heutefeuille, 6- (46-33-79-38); La
Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont
Ambassade, 8- (43-59-19-08,
36-65-75-08): Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23); La Bastille, 11(43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle,
15- (45-75-79-79); UGC Maillot, 17(40-88-00-16, 36-85-70-81); v.f.:
Saint-Lazare-Pasquier, 9- (43-87-35-43,
36-85-71-88); Français, 9(47-70-33-88); Les Nation, 12(43-43-04-67, 36-85-71-33); Gaumont
Gobellins (ex Fauvette), 13(47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14(36-85-75-39); Gaumont Convention,
15- (48-28-42-27); Pathé Wepter II, 18(45-22-47-84).

Ciné Beaubourg, 3 (42-71-62-36) ; Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34); Elysées Lin-ooin, 8 (43-59-36-14); Sept Pamessiens, 14 (43-20-32-20). TOUSAB B1. Film français de MacLean, v.o. : Ciné Beeubourg, 3-(42-71-52-36) ; Gaumont Haute-feuille, 6- (46-33-79-38) ; UGC Moussa Touré : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77, 36-65-70-43). Triomphe, 8. (45-74-93-50, 36-65-

Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26, 36-65-70-67). CŒUR DE TONNERRE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26, 36-68-70-67) ; UGC Triomphe, 8\* (45-74-93-60, 36-65-70-76) ; Sept Par-nassiens, 14\* (43-20-32-20). INDOCHINE (Fr.) : Grand Pevois, 15 (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15-| 49-74-93-50, 38-85-70-76| ; Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).
LA CRISE (Fr.) : Gaumont Las Halles, 1- (40-28-12-12) ; Rax, 2- (42-36-83-93, 36-65-70-23) ; Bretagne, 8- (36-65-70-37) ; UGC Odéon, 6- (42-25-10-30, 38-65-70-72) ; Gaumont Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) ; Seint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43, 36-65-71-88) ; UGC Blarritz, 8- (45-62-20-40, 38-65-70-81) ; Françaia, 9- (47-70-33-88) ; Lea Nation, 12- (43-43-04-67, 36-65-71-33) ; UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59, 38-65-70-84) ; UGC Gobelina, 13- (45-61-94-95, 38-65-70-45) ; Gaumont Alésia, 14- (38-85-75-14) ; Montparnasse, 14- (43-20-12-06) ; 14 Judiet Beaugranelle, 15- (45-75-79-78) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; UGC Maillot, 17- (40-68-00-16, 38-65-70-61) ; Pathá Clichy, 18- (45-32-91-66).
LE DERNIER DES MOHICANS (A.)

J F PARTAGERAIT APPARTEMENT (\*) (A., v.c.) : Cinoches, 8-146-33-10-82)... George V, 8-145-82-41-46, 36-85-70-74); Greno Pavois, 15- (45-54-46-85); Studio 28,... JEUX DE GUERRE (A., v.o.) : George V, 8- (45-62-41-46, 36-65-70-74) :

v.f. : Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31, 36-65-70-18) ; Las Monpemos, 14- (36-65-70-42). L 627 (Fr., v.f.) : Paris Ciné I, 10-(47-70-21-71) : George V, 8-(45-62-41-46, 36-85-70-74) ; Let Montparnos, 14 (38-65-70-42).

LABYRINTHE DES PASSIONS (Esp., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Studio des Ursusnes, 5: (43-26-19-09). LOIN DU BRÉSIL (Fr.) : Ciné Beeu-bourg, 3- (42-71-52-36) ; L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63).

LUNA PARK (russe, v.o.) : Cinoches, 6-LUNES DE FIEL (\*) (Fr., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26, 36-65-70-67): Lucerneire, 6-(45-44-57-34).

5\* (43-54-72-71); Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68).

LE DERNIER DES MOHICANS (A., v.o.): George V, 8\* (45-62-41-48, 36-85-70-74); v.f.: Lucernaire, 8\* (45-44-57-34); Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68).

DES HOMMES D'HONNEUR (A., v.o.): Gaumont Les Hailes, 1\* (40-26-12-12); Impérial, 2\* (47-42-72-52); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30, 36-85-70-72); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08, 36-85-76-08); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40, 36-65-70-81); Gaumont Parmassa, 14\* (43-35-30-40); v.f.: UGC Montparnaess, 6\* (45-74-94-94, 36-65-70-14); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31, 36-65-70-18); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59, 36-65-70-84); Gaumont Gobelina bia (ex Fauvette bis), 13\* (47-07-55-88); Mistral, 14\* (36-65-70-41); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé Cilchy, 18\* (45-22-47-94); Le Gambette, 20\* (48-36-10-96, 36-65-71-44). DES SOURIS ET DES HOMMES (A., v.o.) MAC (A., v.o.) : images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09) ; Cinoches, 6-(45-87-18-09); Cinoches, 6(46-33-10-82).

MAMAN J'AI ENCORE RATÉ:
L'AVION (A., v.o.): Forum Horizon, 1(45-08-57-57, 36-85-70-83); UGC,
Odéon, 6(42-25-10-30,
36-65-70-72); Gaumont MarignanConcorde, 8(43-58-92-82); UGC Bisrfitz, 8(45-62-20-40, 36-65-70-81);
Gaumont Grand Ecran Granelle [ex Kinopanorama], 15(43-08-60-50); v.f.:
Forum Horizon, 1(45-08-57-57,
36-65-70-83); Rex, 2(42-36-83-93,
36-65-70-83); Rex, 2(42-36-83-93,
36-65-70-14); Gaumont MarignanConcorde, 8(43-58-92-82); UGC Bisrfitz, 8(45-62-20-40, 36-65-70-81);
UGC Bisrritz, 8(45-62-20-40,
36-65-70-81); Paramount Opéra, 9(47-42-56-31, 38-65-70-18); UGC
Lyon Bastille, 12(43-43-01-59,
36-65-70-84); UGC Gobelins, 13(46-61-84-95, 36-65-70-45); Gaumont
Aldeis, 14(43-20-12-06); Gaumont
Convention, 15(48-28-42-27); Gaumont
Convention, 15(48-28-42-27); Gaumont
Grand Ecran Granelle (ax Kinopanorams), 15(48-36-50-50); Pathé
Wepler, 18(45-08-57-57) (46-33-10-82).

betts, 20 (48-38-10-86, 36-85-71-44).

MARIS ET FEMMES (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57, 36-85-70-83): Ciné Beauthourg, 3 (42-71-52-38); Grand Action, 5- (43-29-44-40, 38-85-70-83); UGC Danton, 6- (42-25-10-30, 36-85-70-88); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94, 36-85-70-73); La Pagode, 7- (47-06-12-15); UGC Champe-Etysées, 8- (45-82-20-40, 38-85-70-88); Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-88); MGC Opéra, 9- (45-74-95-40, 36-85-70-44); La Bas-rile, 11- (43-07-48-60); Les Netion, 12- (43-43-04-67, 36-65-71-33); Escurial, 13- (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13- (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95, 36-65-70-45); Mistral, 14- (36-65-70-41); 14- hillet Beaugre-rielle, 15- (45-75-79-79); y.f.: Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40); Pathé Weyler II, 18- (45-22-47-94).

LES MEILLEURES INTENTIONS

LES MEILLEURES INTENTIONS

(danois, v.o.) : Reflet Logos II, 5-(43-54-42-34) ; Elysées Lincoln, 8-(43-59-38-14).

... .. ...

1494, CHINISTOPHE COLOMB (A., v.f.): Impérial, 2 (47-42-72-52): Gaumont Ambassede, 9- (43-59-19-08, 36-65-75-08): Les Montparnos, 14- (36-65-70-42). LE MIRAGE (Fr.): Reflet Médicis Logos saile Louis-Jouver, 5- (43-54-42-94); L'Emrepôt, 14- (45-43-41-63).

1492, CHRISTOPHE COLOMB (A.

LA MORT VOUS VA SI BIEN (A., v.o.): Gaumont Les Hailes, 1-(40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2-(47-42-80-33): 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-58-83); Gaumont Hautefeulle, 6-(48-33-79-38); Gaumont Marignan-Loncorde, or (43-59-92-62); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16, 36-65-70-82); Escurial, 13 (47-07-28-04); Sept Pernessiens, 14-(43-20-32-20); 14 Juillet Besugranelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (40-68-00-16, 36-65-70-61); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93, 36-65-70-28); Rex (6-68-00-16, 38-38); 36-65-70-28); 36-65-70-28); Rex (6-68-00-16, 38-38); 36-65-70-28); Rex (6-68-00-16, 38-38); 36-65-70-28); Rex (6-68-00-16, 38-38); 36-65-70-28); 36-68-70-28); 36-70-28); 36-70-70-70-70-70-70-70 Grand Rex), 2 (42-36-83-93, 36-65-70-23); UGC Montpamasse, 8 36-65-70-23; UGC Montpamass, 6-(45-74-94-94, 36-65-70-14); Saim-La-zare-Pasquier, 8- (43-37-36-43, 36-65-71-88); Paramount Opéra, 8-(47-42-56-31, 36-65-70-18); Les Nation, 12- (43-43-04-67, 36-65-71-33); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59, 36-65-70-84); Gautinom

143-43-01-09, 35-55-70-84); Gaumont Gobelina bis (ex Fauvette bis), 13-(47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14-(36-65-75-14); Montparnasse, 14-(43-20-12-06); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Wepler I, 15-(45-22-47-94).

MOSCOU-PARADE (Fr.-russe, v.o.) MY OWN PRIVATE IDAHO (") (A., v.o.) : Ciné Seaubourg, 3-(42-71-52-36) ; Studio des Ursulines, 5-(43-25-19-09).

LES NUTS FAUVES (\*) (Fr.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Publicis Ssint-Germain, 6- (42-22-72-80); Gaumont Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82) : Gaumont Parnassa, 14-(43-35-30-40).

(43-35-30-40).
LE PETIT PRINCE A DIT (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26, 36-65-70-67); Gaumont Opéra, 2" (47-42-80-33); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08, 36-65-75-08); Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13-(47-07-55-88); Les Montpamos, 14-(36-65-70-42); Pathé Clichy, 18-45-22-47-94)

PROSPERO'S BOOKS (Brit.-Hol. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-38) ; Denfert, 14-(43-21-41-01).

QIU JU UNE QIU JU UNE FEMME CHINOISE-(Chin., v.o.) :- Ciné Bueubourg, 3--(42-71-52-36); Lé Seint-Germain-dee-Prés, Salle G. de Beauregard, 6-1 (42-22-87-23); Pubācis Champa-Ely-sées, 8- (47-20-76-23); 14 Juillet Bea-tille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Grand Ecran Italie, 13- (45-80-77-00); Blenvenüs Montpernasse, 15-Bienventis Montparnasse, (36-65-70-38).

RESERVOIR DOGS (\*\*) (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26, 36-85-70-87) : Lucernaire, 6\* (45-44-57-34) ; Grand Pavols, 15\* (45-44-89-81)

RETOUR A HOWARDS END (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Epés de Bola, 5- (43-37-57-47) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) ; Saint-Lambert, 15-

45-32-91-68). [45-32-91-68].
RIENS DU TOUT (Fr.): Ciné Beaubourg,
3- (42-71-52-35); 14 Juillet Odéon, 6(43-25-59-83); UGC Blarritz, 9(45-62-20-40, 36-65-70-81); 14 Juillet
Bestille, 11- (43-57-90-81); 14 Juillet
Gobalins (ex Fauverte), 13(47-07-55-88); 14 Juillet Beaugrenelle,
15- (45-75-79-79); Blanvende Mompernesse, 15- (36-65-70-38).
LE SILENCE DES AGNEAUX (\*\*) (A.,
v.o.): Cinoches, 8- (48-33-10-82);
Grand Pavois, 15- (45-54-46-95); Saim-Lambert, 15- (45-32-91-88).
SIMÉON (Fr.): Ciné Beaubourg, 3-

Lambert. 15: (45-32-91-68).
SIMÉON (Fr.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); 14 Juiller Odéon, 6: (43-25-59-83); George V, 8: (45-62-41-48, 36-65-70-74); UGC Opére, 9: (45-74-95-40, 36-65-70-44); 14 Juillet Bestille, 11: (43-57-90-81); Gaumont Grand Ecran Italie, 13: (45-80-77-00); Gaumont Alésia, 14: (36-65-75-14); Miramar, 14: (36-65-70-39); Sept Pamassiens, 14: (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18: (45-22-47-94); Le Gembetta, 20: (45-36-10-96, 36-65-71-44).
SIMPLE MEN (A., v.o.); Seint-André-

SIMPLE MEN (A., v.o.) : Seint-André-des-Arts II, 6- (43-26-80-25). Sister Act (A., v.o.): Somewhate des-Arts II, 6 (43-26-80-26).

Sister Act (A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57, 36-65-70-83): UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30, 36-65-70-72); Gaumont Marignan-Concorde, 8\* (45-63-16-16, 36-65-70-82); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93, 36-85-70-23): UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94, 36-65-70-14); Français, 9\* (47-70-33-88); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31, 36-85-70-18); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59, 36-65-70-84): UGC Gobelins, 13\* (45-61-94-96, 36-65-70-45); Gaumont Alésia, 14\* (36-65-75-14); Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); UGC Convention, 15\* (45-74-83-40, 36-65-70-47); Pathé Clichy, 18\* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20\* (46-38-10-96, 36-65-71-44).

LE SOUPER (Fr.): Forum Horizon, 1\* (45-67-87-67); Pathé Clichy, 18\* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20\* (46-38-10-96, 36-65-71-44).

(45-38-10-96, 38-65-71-44).

LE SOUPER (Fr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57, 38-65-70-93); impérial, 2= (47-42-72-52); UGC Danton, 6= (42-25-10-30, 36-65-70-68); UGC Rotonde, 6= (45-74-94-94, 36-65-70-73); UGC Biarritz, 8= (45-62-20-40, 38-65-70-81); 14 Juillet Baştille, 11= (43-57-90-81); Mistral, 14= (38-65-70-47); Pathé Weoler B. 18= (45-22-47-94).

Wepler II, 18 (45-22-47-94). TALONS AIGHLLES (Esp., v.o.): Studio Galanda, 5- (43-54-72-71); Denfert, 14- (43-21-41-01); Grand Pavois, 15- (45-54-48-85). TERMINATOR 2 (\*) (A., v.o.) : Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). THE COMPANY OF STRANGERS

THE COMPANY OF STHANGERS (Can., v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65).
THE PLAYER (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09).
THE UNBELIEVABLE TRUTH (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38); Epés de Bois, 5- (43-37-57-47); Sept Fernassiens, 14- (42-20-32-20).

THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Ciné Beaubourg; 3\* (42-71-52-36); Cinoches, 6\* (48-33-10-82).

TITO ET MOI (Fr.-Youg., v.o.) : Epée de Bols, 5- (43-37-57-47) ; Les Trois Bal-zac, 8- (45-81-10-60). TOM ET JERRY, LE FILM (A., v.f.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57,
36-65-70-83); Rex, 2- (42-36-83-93,
36-65-70-23); Rex (be Grand Rex), 2(42-36-83-93, 36-65-70-23); UGC
Danton, 6- (42-25-10-30,
36-65-70-88); UGC Montparnesse, 6(45-74-94-94, 36-65-70-14); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16,
36-65-70-82); UGC Triomphe, 8(45-74-93-50, 36-65-70-76); Les
Nation, 12- (43-43-04-67,
36-65-71-33); UGC Lyon Bastile, 12(43-43-01-59, 36-65-70-84); UGC
Gobelins, 13- (45-61-94-95,
36-65-70-45); Mistral, 14(36-65-70-41); Grand Pavols, 15(45-54-46-85); UGC Convention, 15(45-79-3-40, 38-65-70-47); Pathé Cachy, 19- (46-22-47-94). TOM ET JERRY, LE FILM (A.

TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.) Ciné Beaubourg, 3 (42-71-62-36) Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

TRUST ME (A., v.o.): Ciné Beaubourg. 3- (42-71-52-36); 14 Juillet Parnesse, 6- (43-26-58-00). UN CŒUR EN HIVER (Fr.) : Elyséss Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sept Parmae-elens, 14 (43-20-32-20). URGA (Fr.-Sov., v.o.) : Lucemaire, 6-(45-44-57-34).

VALSE D'AMOUR (It., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86). VOYAGE A ROME (Fr.) : Gaumont Opére, 2- (47-42-60-33) : George V, 8-(45-62-41-46, 36-65-70-74) ; Miramar, 14- (38-86-70-39).

LES SÉANCES SPÉCIALES

AKIRA (Jep., v.o.) : Grand Pevols, 15-(45-54-45-85) mer. 18 h 15. ALPHA BRAVO (A., v.f.) : Cinexe, 19-(42-09-34-00) mer., jeu., ven., sam., dim., mar., de 11 h à 18 h. AMERIKA, TERRA INCOGNITA (V., v.o.): Latins, 4- (42-78-47-86) mer., lun. 22 h, jeu. 16 h, ven., mer. 14 h, eem., dim. 18 h.

ANNIE (A., v.f.) : Escuriel, 13\* (47-07-28-04) mer., dim. 10 h 30 T.U. : 30 F. (18 F pour.les -de sid ges). L'ARCHITECTURE DU CHAOS (Su., v.o.) : Reflex Middis Lagus selle Louis-Jouvet, 5-443-64-42-34) mer., Jeu.,

Jouvet, 5-443-64-42-349 mer., jeul., sam., mar. 11 h 50.

LA BELLE ET LA BÈTE (Fr.): Lee Trois-Luxembourg. 6- [46-33-97-77, 36-65-70-43] film mer., jeul., sam., dim., lun., mar. à 12 h.

BHDY (A., v.o.): Studio Galande, 5(43-54-72-71) mer. 16 h. BRAZII. (Brit., v.o.) : Studio Galende, 5\* (43-54-72-71) mer., dim., lun., mer. 20 h, jeu., ven. 16 h, sam. 16 h 10. CERCLE DE FEU (A.) : La Géode, 19-

(40-05-80-00) film it mer., jed., ven., sam., dim., mar. it 11 h, 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h (si ven. sam. dim. poér les séances de 21 h).

CHET BAKER, LET'S GET LOST (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 35. CITY OF HOPE (A., v.o.): images d'ai-leurs, 5- (45-87-18-09) mer. 19 h 40, dim. 21 h 50.

CROC-BLANC (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-58) mer., dim. 16 h 45.
DE BRUIT ET DE FUREUR (\*\*) (Fr.):
Denfert, 14- (43-21-41-01) mer.
11 h 50. DIÊN BIÊN PHU (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer. 21 h, km. 14 h.

LES DOORS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 19 h 45. EASY RIDER (A., v.o.): Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55) mer., dim. 21 h 15, ven. 17 h.

L'ENFANT SAUVAGE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 8 (46-33-97-77, 38-65-70-43) mer., dm., mer. 12 h. EUROPA (denois-Su., v.o.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer., mar. 18 h 15:

18 h 15. FLESH (\*\*) (A., v.o.) : Cliné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) mer. 10 h 50. LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) : Le Berry Zebre, 11 (43-57-51-55) mer. LES GORILLES DE MONTAGNE (A.) : La Gáode, 19 (40-05-80-00) film mer., jeu., ven., sam., dim., mer. à 10 h, 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h.

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-58) mer. 21 h, lun. 18 h 45. LE JOUR DE L'ÉCLIPSE (Sov., v.o.) ; L'Entrepôt, 14. (45-43-41-63) mer., dim. 14. h, jeu. 19. h 30, ven. 21. h 30, sam., km. 20. h.

JUDEX (Fr.): L'Entrepôt, 14. (45-43-41-63) mer. 18. h, 22. h, ven. 14. h, sam. 18. h, mar. 20. h.

V.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-MARY POPPINS (A., v.f.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., seint. 16 h 30.

LA MAIN SUR LE BERCEAU (\*) (A.,

MAUVAIS SANG (Fr.) ; Ciné Be

bourg, 3- (42-71-52-36) (english subti-ties) mer. 10 h 30. NOW VOYAGER (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77, 36-65-70-43) film mer., jeu., sem., dim.,

lun., mar. à 12 h. PICKPOCKET (Fr.) : Reflet Médic Logos selle Louis-Jouvez, 5-(43-54-42-34) mer. 12 h 10.

QUERELLE (\*\*) (Fr.-All., v.o.) : Cine Beaubourg, 3- (42-71-52-36) (version anglaise) mer. 10 h 40 ; v.f. : Studio Galando, 5- (43-54-72-71) mer: 22 h 30.

LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Seint-Lambert, 15\* (45-32-91-68) mer, 19 h, mar, 18 h 45. ROCK-O-RICO (A., v.f.) : Saint-Larebert, 15- (45-32-91-68) mer., sam., 15 h.

SA MAJESTÉ DES MOUCHES (Brit. v.o.) : Studio des Ursulines, 5-(43-28-19-09) mer. 14 h 30, ven. 13 h 30.

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer. 21 h, ven. 19 h 30, dim. 17 h. THE LONG DAY CLOSES (Brit., v.o.) :-Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) mer. 12 h 10 T.R.;

THELONIOUS MONK (A., v.o.) : Images d'allieurs, 5- (45-87-18-09) mar. 22 h, dim. 18 h 10. TINTIN ET LE MYSTÈRE DE LA TOI-

SON D'OR (Fr.) : Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer., ven. 15 h, jeu. 13 h 30, sam. 19 h. TINTIN ET LES ORANGES BLEUES (Fr.) : Seint-Lambert, 15 (45-32-91-88) mer., ven. 16 h 45, jeu. 15 h 15, dim. 15 h.

TITI, GROS MINET ET LEURS AMIS (A., y.f.) : Le Berry Zèbre, 11° (43-57-51-55) mer. 13 h 45, jeu. 15 h, ven. 17 h, dim. 16.h 15.

TOTO LE HÉROS (Bal-Fr.-AL) : Images d'allieurs, 5- (45-87-18-09) mer. 16 h 15, ven. 22 h

COSt III

a. . . . .

÷ z

Table 1

TE TOWN

PERSONAL PROPERTY SHEET SHEET IN STREET

T. Santa

W. 1-4-1-12-14 u v

Mine to

---

40 - 2

- 45.

T. BILL

LE TRIOMPHE DE BABAR (Fr.-Con.): Le Berry Zabre, 11\* (43-57-51-55) mer. 16 h 45, ven. 15 h 30, dim. 15 h. VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.) : Abord mer., ven., sam., dim., tun., mer.,

v.f.).: Escuriai 135,447-07-28-04) man, dien dijih 30-214-38-5118 Espoir les -de 14 ans). https://doi.org/10.100/ VIRIDIANA (Esp., v.o.) : Letine, 4

(42-78-47-86) mer. 18 h. jeu., ven., sem., den., mer. 22 h, im. 14 h. LES VOYAGES DE GULLIVER (A., v.f.) : Seint-Lambert, 15: (45-32-91-68) mer., sam. 13 h 30. ZABRISKIE POINT (A., v.o.) : Seint-Lembert, 15- (45-32-91-58) mer. 19 h, km. 18 h 45.

LE ZÈBRE (Fr.) : Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer. 19 h, ven. 21 h, mar. 18 h 45.

LES GRANDES REPRISES LA BELLE ET LA BÊTE (Fr.) : Les Trois Belzac, 8 (45-61-10-60). CASINO ROYALE (Brit., v.o.) : Le Champo - Espace Jacques Tati, 5-(43-54-51-60). LES CHEPS-D'ŒUVRE DE WALT DIS-NEY (A., v.f.) : 14 Juillet Pernesse, 8-(43-28-58-00). FRA DIAVOLO (A., v.o.) : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07.38-65-70-84) ; v.f. : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83). GUYS AND DOLLS (A., v.o.) : Grand Action, 5: (43-29-44-40, 38-65-70-63). HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34). HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.) : Espace Salm-Michel, 5- (44-07-20-49).

INDISCRÉTIONS (A., v.o.) : Utopis, 5-(43-28-84-85). MARY POPPINS (A., v.f.) : Cinochee, 6: (46-33-10-82).

NOW VOYAGER (A., v.o.) : Les Trols Betzec, 8- (45-61-10-60). ORANGE MÉCANIQUE (\*\*) (Brit., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). LES PARAPLUIES DE CHERBOURG (Fr.) : Saint-André-des-Arts I, 6-(43-28-48-18).

LE RO! ÉBAH! (Esp.-Fr.-Por., v.o.) : Latins, 4 (42-78-47-88): STORMY WEATHER (A., v.o.) ; Le Champo - Espace Jacques Tatl, 5- (43-54-51-60). WOMEN IN LOVE (Brit., v.o.) : Acce-

Avec Le Monde sur Minitel GAGNEZ UN VOYAGE

**EN THAILANDE** 

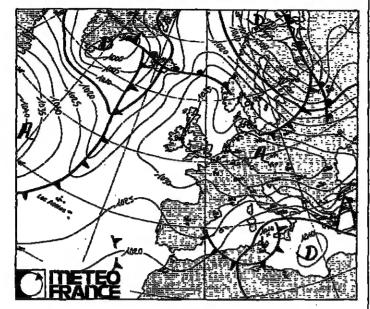
pour deux personnes Jumbo

**36.15 LE MONDE** 

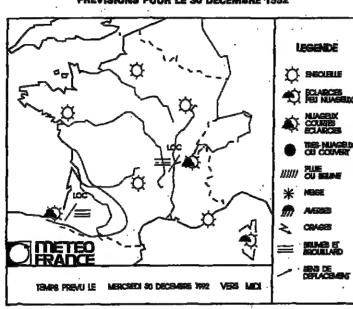
Tapez JEUX

# MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 29 DÉCEMBRE 1992 A 8 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 30 DÉCEMBRE 1992



Mercredi : encore du soleil et du froid. - La journée sera souvent mar-quée par le temps sec, froid et enso-leillé, svec un vent pradiquement celme. Toutsfois, de l'Aquitaine au Midi tou-lousaio, ainsi que sur le Lyonnaia, les tousan, mas que sur je Lyonnae, per broullands givrents et les nuages bes seront fréquents. Dans l'après-midl, le solell l'emponera le plus souvent. Sur les autres régions eu sud de la Loire, les brouillands resteront très localisés.

En Corse, des nuages élevés persis-teront, en perticulier sur l'ast de l'ile où le vent de nord-est sers sensible, Les températures seront nettement

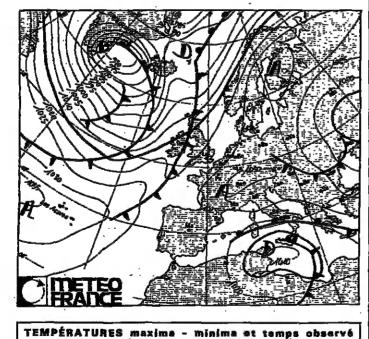
14.4 60

5.92

en dessous des normales exiconnières en assaus ous normaes assonneres, et le froid s'acentuere encore le nuit. Sur un grand quart nord-est du pays, les minima éeront compris entre - 5 et - 10 degrés ; à l'ouest, il fera entre - 3 et - 8 degrés, mais localorient 0 à 3 degrés sur le littoral atlantique ; en Méditarranée; - 1 à + 3 degrés.

Las maxima ne dépasseront pas 0 à - 3 degrés du nord au nord-est du pays, - 1 à + 2 degrés sur les régions centrales, 0 à 4 degrés du Sud-Ouest à le besse vallés du Rhône, 3 à 6 degrés sur les côtes atlantiques et 7 à 10 degrés en Méditarranée.

# PRÉVISIONS POUR LE 31 DÉCEMBRE 1992 A 0 HEURE TUC



AJACCIO 9 BIARRITZ 8 BORDBAGX 2	0 D		- 6			
BIARRITZ 8 BORDBAUX 2	3 6	1 44HIDS	•	2 1	3	MADRID 8 0 1
BORDEAUX 2		10080	1	-4 1	,	
	2 C				1	MEXICO 16 8 1
BOURGES 2	-5 D	ÉTRANG	GE	R		MILAN 6 -11 E
BREST \$	-5 D	11227				MONTRÉAL2 -14 (
CAEN 2	-4 D	ALGER				
CAEN 2 CHERBOURG 5	-2 D	AMSTERDAY				
C.D.307-FB2 }	-5 D	ATBENES	7	5 6		
BUON 1 Crenorue 2	-6 B	BANGKOK			ľ	NEW-YORK 2 -1 (
2RENORUE 2	-2 G	BARCELONE	10	4 6	1	PALMA 13 5 F
D12 0	-4 9	BELGRADE	-4	-12 N	П	PÉKIN 4 -6 D
LDEOGES	-2 D	BERLIN	- 1	-6 (		RIO DE JANISTRO
LYCH	0 8	BRUXELLES	0	-5 E	9	ROMP 1 3 D
MARSERLE 18	-1 D	COPENHAGUS.	F	-1 N		
LANCY 1	-8 B	DAKAR	<b>46</b> -	20 N	1	SINGAPOUR 30 24 C
ANTES 2	-3 C	GENEAR	- 1	-1 0	1	STOCKBOLM 1 0 N
ICR 11	1 9	HONGKONG	-		ı	
PARIS MONTS 1	-3 0	ISTAURUL IN	3	9 0	1	TORYO 12 8 C
ERPIGUAL 1	8 6	I POLICE	17		1	TUNIS 12 4 P
OBITEA PITER 30	1 0	LISBONNE			١	VARSOVIE5 -7 P
ZENNES 3	4 0	LONDRES	12			
T-ETTENNE 0	-4 D		12	10 N	1	VIENNE3 -10 D

Valeurs extrêmes relevées entre

C ciel pluic orage neige TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

D

(Document établi avec le support rectatique spécial de la Météorologie

0

P

T

# RADIO-TELEVISION

IMAGES

# **Eternelle Garance**

N m'appelle Garance; c'est le nom d'une fleur... » Comment ne pas parier du cinéme, qui fête son quatre-vingt-dix-septième anniversaire, le jour où ARTE diffusait, pour la première fois dans sa version restaurée - attention l restaurée ne veut nes dire colorisáe - le chef-d'œuvre du cinéma français : les Enfants du paradis i Du cinéma mondial, pensent certains. « Quel merveilleux film ! s'écriait Marlon Brando. Peut-être le plus beau qu'on ait jamais

Lundi pourtant, la concurrence était rude. France 3 diffusait Batman, Canal+ la Guerre du feu, et

20.45 Cinéma : L'Arbre de vie. ■ Film américain d'Edward Dmytryk

23.45 Série : Mike Hammer. Un pour toutes, toutes pour un, de Chris Byby, avec Stacy Keach, Lindsay Bloom.

0.45 Documentaire : La Saga de la chanson française. Gilbert Bécaud.

23.15 Journal, Météo et Visages d'Europe.

21.40 ▶ Débat : J'ai divorcé de mes

parents, Présenté par Philippe Alfonsi, en direct de

23.35 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Field.

23.35 Les Films dans les salles.

0.35 Journal et Météo.

**FRANCE 2** 

FRANCE 3

TF 1

même France 2 célébrait les étoiles du septième art : Brigitte Bardot en chansons et Gina Lottobrigida dans le « Cercle de minuit » de Michel Field. Ce n'est que justice, après tout, que le petit écran rende ainsi hommage à son aîné, puisqu'il en vit. Et largement. Au risque de le phagocyter, en lui suçant le sang.

Paradoxe : la télévision cofinance les films dont elle a besoin pour attirer les spectateurs mais, ce faisant, elle les détourne des salles obscures, qui ferment les unes après les autres. Le cinéma français vit sous perfusion. Sans l'aide de l'Etat, et l'investissement obligatoire des chaînes, il serait aussi exsangue que ses voisins européens.

Dans la même temps, le cinéma américain triomphe. Non content d'envahir le petit écran, la culture Coca-Cola s'empare du grand. Quels sont les meilleurs succès à l'affiche parisienne? Dans l'ordre : Maman j'ai encore raté l'avion, Bodyguard, Des hommes d'honneur, sans oublier la carrière confirmée de la Bella et la Bête, Blade Runner, Sister Act et Maris et femmes, Seul titre français à leur tenir tête : la Crise, à côté du film britannique

La télévision, qui se nourrit du cinéma, ne lui consacre même

plus de magazine digne de ce nom, après la disparition de « Cinéma, cinémas ». Outre Canal+, qui a un statut à part, saule ARTE lui témoigne du respect en proposant des films du monde entier, des chefs-d'œuvre inconnus comme des curiosités. Toujours en version originale et seion la durée voulue par l'auteur. Le « lit de Procuste » du format standard imposé ailleurs n'y existe pas. Ainsi a-t-on pu savourer Paris la Belle, superbe court métrage des frères Prévert, commenté par Arietty. Eternelle Garance.

**ALAIN WOODROW** 

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ ■ Ne pas manquer ; ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

# Mardi 29 décembre

	23.10 Táléfilm : Le Voyage d'Eva. De Patrice Gautier.
	De Patrice Gautier.
	0.35 Musique : Portée de nuit.
(1957).	CANAL PLUS

20.30 Fables géométriques 3. 20.35 Cinéma : Chérie, j'ai rétréci les gosses, s Film américain de Joe Johnston (198 22.00 Flash d'informations. 22.10 Cinéma : Cry-Baby.

Film américain (1990) (v.o.). Waters 23.30 Cinéma : Xtro 2. = Film canedien de Herry Bromley Davenport (1990). 0.58 Di Rosa Girle.

20.50 Téléfilm : Secret de famille. De Hervé Basié, d'après l'œuvre d'Irène Frain (2º partie). 1.00 Cinéma :
Atlantique latitude 41•. ■■
Film britannique de Roy Baker (1958) (v.o.). 22.15 Magazine : Bas les masques.
Présenté per Mirellie Dumas. Avec des travastis, dans le cabaret parisien è Le Scaramouche à. Reportage : Qu'est devenue Coccinelle?, d'Amélie Develsy et Pierre Evrard.

ARTE 20.40 Soirée thématique : Heimat. Soirée proposée par la chaîne ARD/WDR.

20.41 Feuilleton : Heimat. 23.30 Documentaire : Annetta Kolb. De Percy Adlon (v.o., 48 min). 20.45 Feuilleton :
Emilie, la passion d'une vie.
De Jean Beaudin, d'après le roman d'Arlette Cousture (5º épisode).

20.45 Téléfilm : Le Vagabond de Noël. Da Will McKenzis. 22.35 Série : Amicalement vôtre. Avantures italiennes. 0.15 Informations:

Six minutes première heure. 0.20 Musique : La Mano Negra. Puta's Fever, reportage de Pascal Mourier

### FRANCE-CULTURE

20.30' Archipel science. La collection de cristallographia de l'université de Jussieu.

21.30 Une semaine dans un kolkhoze. Le village de Ribinskote à l'heure de l'économie de marché.

22.40 Les Nuits magnétiques. L'oreille en coulisse ou les dessous d'un grand théâtre.

0.05 Du jour au lendernain.

Avec Michel Ragon (Enfances vendeennes). 0.50 Musique : Coda.

# FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné en mars 1992, lors du Festival de Vienne) : Sonate pour pieno en si bémol majeur D 960, de Schubert ; Douze études pour piano, de Debussy, par Maurizio Poliini, piano.

22.00 Les Voix de la nuit. Per Henri Go Samson et Datila, acte 2; de Saint-Saëns; Don Carlos, acta 4, de Vardi ; Faust, acta 2, Philismon et Baucis, acte 2, de Gounod.

23.09 Ainsi la nuit. Sonate pour violon et piano en la majeur, de Franck; Quatuor pour plano et cordes en sol mineur op. 25, de

0.33 L'Heure bleue. Camets de route, par Phi-Eppe Carles, Invité : Jacques Mahieux.

# Mercredi 30 décembre

### TF 1 15.55 Club Dorothée. 17.25 Jeu : Une famille en or.

22.40 Journal et Météo.

17.55 Série : Hélène et les garçons. 18.25 Série : Le Miel et les Abeilles. 18.55 Magazine : Coucou, c'ast nous l Présenté par Christophe Dechav-Invité : Tcheky Karyo.

19.55 Tirage du Loto (et à 20.40).
20.00 Journal et Météo.
20.50 Variétés : Sacrée soirée.
Emission présentée par Jean-Pierre Foucaux. Les années 70.

22.45 Téléfilm : La Mémoire dans la peau. De Roger Young (2º partie). 0.30 Série : Mika Hammer. 1,20 Journal et Météo. 1.30 Magazine: 7 Arts à la Une.

# FRANCE 2

15.20 Variétés : La Chance aux chansons. Emission présentée par Pascal Sevran. L'opérette. 16.20 Jeu : Des chiffres et des lettres. 16.50 Feuilleton : Beaumanoir.

17.15 Magazine : Giga. 18.50 Jeu : Score à battre. 19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus. 20.00 Journal, Journal des courses et

20.00 Journal, Journal des courses et Météo.

20.50 > Téléfilm : Secret de famille.
D'Hervé Baslé, d'après l'œuvra d'Irène Frain (demière partie).

22.10 Documentaire : Première ligne.
Nylon Bluss, une inispoire anecdotique du bas. De Françoise Lévie...

23.05 Journal et Météo.

23.05 Bégagaire : Le Carole de minuit

23.25 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Field. 0.35 Cinéma : Les Eaux printanières. = Film italo-français de Jerzy Skollmov (1988).

# FRANCE 3

15.35 Série : La croisière s'amuse. 16.30 Téléfilm : Bing 2. De Nino Monti (2º partie). 17.55 Magazine : Une pêche d'enfer.

18.25 Jeu : Questions pour un champion. 18.25 Jeu : Cuestans pour an estantant 18.55 Un livre, un jour. L'Age d'or, de Pierre Herbart. 19.00 Le 19-20 de l'Information. De 19.09 à 19.31, le journel de le région. 20.05 Jeu : Hugodélire (et à 20.35). 20.15 Divertissement : La Classe.

20.15 Divertissement : La Clause.
20.40 INC.
20.45 Magazine : La Marche du siècle.
Présenté par Jean-Maria Cavada. Yehudi
Menuhin : j'ai rencontré les Tziganes.
Reportage : Tziganes, éternelle errance, de
Bernard Vaillot. Philippe Ody et isabelle

Doumenc, Invités : Yehudi Menuhin : Emir Kusturica, réalisateur du film le Tamps des gitans : Dany Peto Manso, représentant des manouches en France : Henriette Asséo, historienne ; Jean-Louis Beuer, manouche français : Taraf de Haidouks, groupe de 22.25 Soir 3 et Météo.

22.55 Spectacle: Spectacie:
Y a des hauts, y a des bas.
D'Yves Carlevaris, Xavier Thibault at Dominique Esnault, avec le Grand Orchestre du Spiendid. 0.10 Documentaire:

Just a dream, Pat Metheny. De Frank Cassenti. Avac Pat Metheny, gui-tare, Roy Haynes, batterie, Dave Holland. 1.15 Musique : Portée de nuit.

# **CANAL PLUS**

15.45 Téléfilm :
A la recherche de l'or perdu.
De Burt Kennedy.

17.10 Divertissement : Samedi soir avec les Nouveaux (rediff.). 18.00 Canaille peluche. - En clair jusqu'à 21.00 18.30 Ca cartoon. 18.50 Le Top. Concrète blonde. 19.20 Flash d'informations.

19.30 Magazine : Nulle part ailleurs.
Extraits choisis. Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunes. 20.30 Le Journal du cinéma. 21.00 Cinéma : High Spirits. II Film américain de Neil Jordan (1988). 22.30 Flash d'informations. 22.40 Cinéma : Présumé innocent. 
Film américain d'Alan J. Pakula (1990) (v.o.).

0.42 Di Rosa Giris. 0.45 Cinéma : La Neige et le Feu. 
Film français de Claude Pinoteau (1991).

# ARTE

Sur le câble jusqu'à 19.00 -17.00 Magazine : Mégarnix (rediff.). 18.00 Documentaire : Histoire parallèle (rediff.). 19.00 Documentaire : Terra X.
De Jochen Richter. Les énigmes des civili-sations disparues : la vallée des volcans

sations cosperues in transco cosperate in the same of the same of

19.55 Sene : KT TV. De John Raiby.
20.30 8 1/2 Journal.
20.40 Opéra : Le Barbier de Séville.
De Gioacchino Rossini, Livret de Cesara Sterbini, d'après Beaumarchais. Mise en scène de Dano Fo. Direction musicale d'Al-

berro Zedda. Avec Richard Croft, Renato Capecchi, Jennifer Larmore.

23.15 Documentaire : Documentaire : Une petite ville de Pologne. Porrait d'une femme modeste, poétesse, compositeur et peintre. Rachel Knobler, res-capée d'Auschwitz, aujourd'hui retraitée, se fend en Pologne, dans le shietl où se trou-veit sa meieon natele.

# M 6

15.20 Magazine : Fréquenstar. Johnny Hallyday. 16.10 Magazine : Flashback.

16.35 Magazine : Nouba. 17.00 Variétés : Multitop. 17.30 Série : Les Aventures de Tintin. Le Secret de la Licome (2º partie).

18.00 Série : Equalizer. 19.00 Série : Les Routes du paradis,

19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Série : Cosby Show. 20.30 Jeux : Le saviez-vous ?

20.35 Magazine : Ecolo 6. 20.45 Téléfilm : Feu Adrien Muset. De Jacques Bestiard, avec Jean Lefebvre, François Berleand.

22.25 Téléfilm : Bikini Collection.
De Chris Thompson, avec Cheryl A. Pol-lack, Catherine Oxenberg. 0.00 Magazine : Vénus.

# FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. Les écrivains et leur lan-21.30 Communauté des radios publiques de langue française. Rencontre evec le doc-teur Pilon, du bureau médical de Lourdes.

22.40 Les Nuits magnétiques. A la soupe. 0.05 Du jour au lendemain. Avec Emmanuel Moses (Papernick).

0.50 Musique : Coda.

# FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 2 avril 1990 à Budapest): Symphonie m 90 en ut majeur, de Haydn: Das Lied von der Erdre, de Mahler, par l'Orchestre symphonique national de Hongrie, dir. Adam Fischer; sol.: Marga-rete Hintermayer, soprano, Andras Molnar, réport

23.09 Ainsi la nuit. Quatuor à cordes en fe mineur op. 55 n° 2, de Haydn; Trio pour piano, violon, violoncelle n° 1 en ré mineur op. 63, de Schumann; Quatre pièces pour piano, de Lourie.

0.33 L'Heure bleue. Tendances hexagonales, par Xavier Prévoet. Rétrospective des nouveautés phonographiques de l'année 1992.

# Les Khmers rouges durcissent le ton et sont accusés par l'ONU d'un nouveau massacre de Vietnamiens

annoncé, mardi 29 décembre, un porte-pe- les « bérets bleus » établir des postes de PEC, mouvement du prince Sihanouk, au role des Nations unies à Phnom-Panh. Par garde dans les régions sous son contrôle. cours de laquelle deux personnes ont été

Les Khmers rouges ont tué quatorze Viet- Samphan, réagissant lundi aux sanctions Phnom-Penh de mettre fin aux violences namiens lors d'une attaque contre un village imposées par l'ONU contre son mouvement, contre les partis politiques à la suite de l'etde la province de Kompong-Chhnang, a la affirmé que ses troupes ne laisseraient pes la taque à la roquette d'un burezu du FUNCINailleurs, le dirigeant khmer rouge Khieu Enfin, l'ONU a demandé au régime de tuées,

# «Les hommes sont encore plus dangereux que les scorpions»

de notre envoyé spécial

« l.es hommes sont encore plus dungereux que lex scorpions, » Le policier bulgare a déjà tué quatre scorpions dans la chambrée qu'il partage avec deux de ses collègues. Pourtant, des moustiquaires isolent complètement la pièce. Mais les «CivPol» - les représentants de la police civile de l'APRONUC, l'Autorité provisoire des Nations unies pour le Cambodge - redoutent ou de roquettes. Quelques nuits auparavant, ils ont failli évacuer l'endroit. « Vous comprenez, pour-suit-il, les Khmers rouges aiment prendre pour cible les croisements

Tout un petit monde est installé au croisement de Sala-Vichey, à 20 kilomètres au nord de Kompong-Thom, sur la RN 12, piste rugueuse et poussièreuse parsemée de pontons en bois dont, de bon matin, les CPAF – les forces armées du régime de Phnom-Penh - assu rent f' « ouverture ». Les Khmers rouges traversent la piste de nuit et

Pour les six «CivPol» - trois Bulgares qui se débrouillent en anglais et trois Colombiens, samedi est jour de congé. Leur bicoque retapée – «à nox frais», dit un Bulgare – occupe l'un des angles du croisement des pistes. La maison du représentant de Phnom-Penh en occupe un autre. Dans un troisième angle, une villa abrite les observa-

Institutions : « Vers la VF Républi-

que », par Michel Durafour; «Le

tabou levé », par Michel Gauron

« Immunité légitime », par Alain

Vivien, François Mitterrand : « Un combat honorable à maner

contre soi-mêmes, per All

Ethiopie : les mille plaies de l'em-

Le sort des Palestiniens expui-

sés : « Que t'arrive-t-il, Israel ? ».

un point de vue de Marek

Salvador : les mystères du « mas-

L'affairs de Port-Fréjus : la par-

quet de Lyon a requis un non-lieu en faveur de M. Léotard et des

Un point de vue de Julien Dray :

«Les habits neufs du keynésia

La baisse du nombre des morte

Les préfets invités à developper

le role des conseils départemen-

taux de prévention de la délin-

Diagonales : « Réveillon », par

Aux Etats-Unis, la nouvelle défini-

tion du sida ve entraîner une forte

augmentation du nombre de malades déclarés .................. 9

Bertrand Poirot-Delpech....

La guerra civile en Bosnie..

sacre a d'El Mozote .....

cinq autres incuipés......

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

DÉBATS

ÉTRANGER

tours militaires de l'APRONUC. Le y brosse un portrait peu amène de la situation. «Si la guerre doit reprendre, c'est ici», avertit l'un de ses adjoints, le commandant Daly, un «marine» américain qui a fait, il y a plus de vingt ans, le Vietnam.

Jusqu'à une dizaine de kilomètres au nord de Sala-Vichey, la RN 12 est tenue par les 3 500 hommes de la 5º division de Phnom-Penh, deux bataillons de troupes régionales d'environ 400 hommes chacun, et un peu moins de 500 miliciens. La division 616 des Khmers rouges opère à l'ouest de la piste, et leur division 802 à l'est. La 616 est commandée par un jeune général, Men Rong, un chef de qualité. Le commandement de la 802 aurait été repris, mais personne n'en est trop sûr, par l'unijambiste mais redou-table Ta Mok, qui dirige l'appareil khmer rouge dans le nord du Cam-

«Les forêts appartiennent à tout le monde»

"Des unités très mobiles », sou-ligne le lieutenant-colonel Sintles. La 616 opère jusque sur les rives du Tonlé-Sap, le «Grand Lac», et dans la province de Kompong-Chhnang, où l'une de ses compagnies est bien implantée entre les deux cordons ombilicaux terrestres que sont la voie ferrée et la RN 5, qui relient la

SCIENCES • MÉDECINE

e Das oiseaux malades de la

peste • La caverne d'« Ali-Eauze » en album • Un point de

vue du professeur Maxime

Schwartz sur le dépistage du side : «L'Institut Pasteur a rempli

Le saison théâtrale de janvier se

prépare. Portrait de quatre comé-diens : Evelyne Didi, André Wilms, Charles Berling, Clotilde

Zenith Data Systems pourrait perdre un contrat de 4 milliards

de francs aux Etsts-Unis...... 14

La baisse des effectifs dans le

La betaille du franc (II) : Le secours de l'Allemagne ......... 15

ECONOMIE

bātiment en 1991 ...

SOMMAIRE

capitale à l'ouest du pays. Ce sont encore des éléments de la 616 qui ont détenu pendant trois jours, début décembre, six observateurs de l'ONU au sud-ouest de Kompong-Thom. La 802 est présente dans l'est de la province de Kompong-Thom et dans celle, voisine, de

L'APRONUC pease que ces unités khmères rouges comptent entre deux mille et trois mille hommes deux mille et trois mille hommes chacune. Si ces estimations étaient exactes, les Khmers rouges, qui disposent de plus de vingt divisions dans le pays, n'auraient plus qu'à gober le Cambodge une fois l'ONU partie. Ce n'est pas le cas. « De 450 à 500 hommes pour la 616, de 400 à 500 pour la 802 », estime, pour sa part, le général Neng Eng, commissaire politique de la 5° division des CPAF.

Quand les Khmers rouges ont pris le pouvoir en 1975, Neng Eng terminait sa deuxième année de sciences économiques à l'université de Phnom-Penh. Il a survécu à trois années de travaux forcés dans les forêts. Après la chute des Khmers rouges, il a fait une école d'officiers à Hanoï. « Les hasards de la vie», résume-t-il dans un français qu'il n'a pas entièrement oublié. Barbichette grisonnante, il semble connaître son affaire. « Face à nous, la 802 ne déploie que cent à cent cinquante hommes. Le reste de la division opère dans la province de Kompong-Cham », dit-il.

Que se passe-t-il plus au nord? Personne ne le sait trop, La 5 divi-sion tient une position d'artillerie à 7 kilomètres au nord de Sala-Vi-chcy. Au-delà, c'est-à-dire peu avant d'atteindre la province septentrio-nale de Preah-Vihear, la piste est coupée. « Nous n'avons que des forces régionales à Preah-Vihear et je ne communique pas avec elles», dit le général Eng. La « piste Pol Pot», du nom du chef des Khmers rouges, descend ainsi jusqu'au cen-tre du Cambodge en suivant l'axe de la RN 12. «Les forêts, juge un observateur de l'APRONUC, appar-tiennent à tout le monde ». Fin novembre, dans le secteur de Sala-Vichey, les bombardements étaient quotidiens. «Jusqu'à cent obus ou roquelles par jour », raconte l'officier autrichien. Le calme est revenu, début décembre, « en rai-son. probablement, de quantités limitées de munitions ».

> «Un pays cassé »

Chacun s'habitue à cette lausse paix. Le long de la RN 12, 9 300 paysans, le plus souvent en guenilles, campent dans des pail-lotes sur pilotis. Des « personnes déplacées de l'intérieur», selon la terminologie officielle. Autrement dit, des gens qui ont fui les combats ou, plus simplement, dont les champs ont été minés. Leur présence est une aubaine pour les « postes de contrôle » des CPAF. Ceux qui empruntent la RN 12 leur paient une d'ime, quelques ciga-rettes, de la menue monnaie. « Une

> Le Français en retard d'une fenêtre

Nas vaisins d'outre-Rhin les changem trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la journée ces fenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier specialiste parisien permet de ganner aussi en clarté. Garantie dix ans. Devis uratuit. Magasin d'axposition 111, rue La Fayerte (10°) — Mº Gare-du-Nord. Tál. 48-97-18-18. A Grenoble : 76-41-17-47; à Lyon : 05-05-16-15.

suis tombé sur deux soldats qui vio-laient une fille sur le bord de la route. Je leur ai dit d'arrêter. L'un a dit : « Je ne suis pas armé et tout ce aue tu peux faire, c'est me tuer. »

La compagnie indonésienne ins-tailée à Sala-Vichey prend égalo-ment son parti de cette drôle de guerre. Elle était venue pour récu-perer les armes des factions en présence. Deux cent quinze CPAF ont été, à ce jour, démobilisés à Sala-Vichey. Le bilan est dérisoire. Le capitaine Joko et ses hommes ont à la limite d'un champ de mines. Pour l'atteindre, il faut traverser le QG de la 5º division de Phnomnbie de vieux baraquenents protégés par une barrière.

Faute de recueillir des armes et de démobiliser les Cambodgiens, l'officier indonésien, qui a appris le khmer, est devenu un homme de relations publiques. Il s'entend bien avec toutes les factions. «Je suis neutre», résume-t-il dans un grand sourire. Déplacés quelque part au Cambodge, ses hommes mènent une vie de caserne en attendant d'aller «dégager» à Phnom-Penh à

« Welcome to the peace city » bienvenue dans la cité de la paix, peut-on lire sur une banderole accrochée par les «bérets bleus» indonésiens à l'entrée de Kompong-Thom. A l'ouest, les Khmers rouges franchissent la RN 6, qui relie Kompong-Thom à Siem-Reap, et la coupent de temps à autre. À l'est, ils ont fait sauter, en novembre, un génie chinois sur la route de Phnom-Penh. Depuis début décem-802 exercent davantage de pression aux alentours de la route de Phnom-Penh, notamment sur les équipes de l'APRONUC chargées registrer les électeurs.

Peuplée d'un demi-million d'habitants - environ un Cambodgien sur quinze, – la province de Kom-pong-Thom se situe en lisière du « pays utile» formé par le Tonlé-Sap et le Mékong. Son contrôle est capital pour les factions en présence. «La situation y demettre dif-ficile», convient, pour sa part, M. Yasushi Akashi, le «patron» japonais de l'APRONUC. Les pen-sionnaires de Sala-Vichey ne disent pas le contraire. « Un pays cassé », dit un observateur militaire de six semaines sur les pistes de jungle du nord-ouest de la province.

JEAN-CLAUDE POMONTI

**En Allemagne** L'écrivain Günter Grass quitte le SPD

L'un des plus grands écrivains alle-mands vivants, Gilater Grass, dont le livre le plus connu est le Tambour, a indiqué, lundi 28 décembre, dans un entretien à la chaîne de télévision ARD, qu'il avait démissionné du Parti social-démocrate (SPD) pour Parti social-démocrate (SPD) pour protester coatre le récent revirement de cette formation à propos de la limitation du droit d'asile. Après les avoir rejetées pendant de longs mois, le SPD, actuellement dans l'opposition. a finalement cédé aux demandes des chrétiens-démocrates du chancelier Helmut Kohl et second de primiter de la reinite de la reini accepté en novembre le principe d'une modification de la Constitution pour restreindre le droit d'asile en Allemagne, le plus libéral en Europe.

L'écrivain, âgé de soixante-cinq ans, membre du SPD depuis 1982 et sympathisant de cette formation depuis les années 60, a justifié sa décision en affirmant que le revire-ment de la direction du parti était « irresponsable » et relevait de l'a hypocrisie . Il s'agit, scion ini, d'une « rupture » de la tradition sociale-démocrate. dont il impute la responsabilité au président du SPD, M. Björn Eogholm, qu'il juge «trop mou». – (APP.) Nouvelle mesure de rétorsion chinoise contre Paris

# Pékin interdit à la ville de Canton de faire appel à des sociétés françaises pour construire son métro

Pour protester contre la vente de Mirage à Taïwan, le gouvernement chinois a interdit à la alité de Canton de faire appel à des sociétés françaises pour la construction de son mátro. Cette mesure, armoncée, mardi 29 décembre, par un journal pro-communiste de Hongkong, intervient une semain après que Pélcin a demandé à Paris de fermer son consulat général dans la métropole du sud. Le même jour, le quotidien économique britannique Financial Times a fait de M. Deng Xisoping son «homme de l'année » pour son rôle dans la relance des réformes économiques chinoises, en dépit d'un aspect a politiquement incorrect» dû à son action répres-

de notre correspondent

vente de Minage 2000-5 à Talwan. Pékin a ordonné aux autorités de Pekin a ordonne aux autorités de Canton de rejeter toute participation française à son projet de métro. Le maire de la capitale de Chine méridionale; cité, mardi 29 décembre, par le quotidien prochinois de Hongkong Wen Wei Po, a pris soin de rejeter sur le gouvernement central la responsabilité de cette décision. La Ferner d'ait sur les rangs, parmi de nombreux candidats, pour ce projet évalué à 1 milliard de dollars, mais ses offres passaient pour être jugées trop coûteuses par les Chinois.

Cette décision suit l'ordre donné à la France de fermer son consular général à Canton (le Monde du 24 décembre). Elle survient alors que la presse de Pékin attaque quotidiennement le gouvernement français - plutôt que la França ca général - pour avoir « foulé aux pieds les normes établies dans les relations internationales » et provo-que « l'indignation du peuple chinois» en autorisant la vente de chasseurs à Taïwan, « Alors que la Chine offre un marché potentiel

énorme (...) la détermination du gouvernement français de servir en priorité ses intérêts les plus étroits le conduira à ingurgiter des fruits amers », prévenait encore lundi l'agence Chine nouvelle.

Le commentaire soulignait en particulier que l'argument de Paris selon lequel le déficit marque de son commerce avec Pékin avait provoqué ce geste était « une excuse sans fondement » puisque les exportations françaises en Chine croissalent plus vite que le montant total du commerce bilaterai. Les experts français font cependant valoir que les chiffres présentés par les Chinois ne correspondent en général pas à ceux qui leur servent, à eux, de

On peut s'attendre que Pékin mette sur le compte de ce différend tout nouveau refus d'acheter des équipements français ne provoquant pas son enthousiasme. Cependant, ainsi que l'a montré la récente conclusion du protocole d'assistance financière (le Monde du 25 décembre), ceci ne devrait pas l'empêcher d'accepter des offres qui lui paraîtraient intéres-santes de la part de firmes frand'argent frais.

n'a fait allusion à cet aspect des relations entre Paris et Pekin. Par ailleurs, en concentrant ses atta-ques sur l'actuel gouvernement, la Chine semble vouloir ménager l'avenir, dans l'espoir que les élec-tions de mars 1993 amèrierent au pouvoir une équipe avec laquelle il lui scrait possible de se réconcilier sans paraître se déjuger.

SECRETARISM TO A

man ber bei der den der bei der

Ben der Bratte. mit de

**建原**设定 (表, 300 ) 100 [20

IR Carata and an

**東京日本** 

BREITEN ber er feit

· 文字 100 100

TET 16 ... 14" . 1 -... 

DECEMBER 11 1

第四条数: ま・ま・\*)

1128) TLE

Maria Carron S

District Street, 188

1 5 mm . 12 mm

3 ....

Ben Jack 15

25 La 18 ...

-

The Works and the

THE PARTY OF

ALL STATE OF

gan geftenden. Er ?

A 10 100 100

7,000

The state of the s

SEAL ALLE A CONTRACT OF

En al Film To

Carlotte A

---

A SECTION OF SECTION

Maria Carrier

The state of the s

A STATE OF THE STA

1.0 mg 1965 miles

Certains observateurs estiment que cette dégradation des rapports devrait amener la France à réexaegrands continuts, ces ventes out été-principalement financées par l'Etat français et n'ont guère coûté d'argent à la Chine. Si l'on excepte te cas particulier du Japon, ou de la participation allemande à la construction du mêtro de Shanshal, la France est, parmi les pays oscidentaux, le seul à recourir de manière aussi systèmatique à cette

FRANCIS DERON

# Une riposte attendue

contrat du mêtro de Canton est un mauvais coup pour la France : voir passer sous son nez un marché qui se monterait à 3 milliards de francs pour le seul metériei roulant ainsi que le génie civil de cette figne de 18 km n'est pas réjouissant. Mais le coup était attendu : les autorités chinoises avaient de-rement affirmé à M. Christian Blanc, alors PDG de la RATP et à ce titre négociateur principal sur les dossiers des métros de Canton et de Pékin, que la vente de Mirage à Talwan signifierait la fin des ambitions françaises.

Cales-ci, au demeurant, ne sem-blaient plus très grandes. Comme à leur babitude, les Chinois fal-saient languir leurs fournisseurs éventuels : les offres remises

décision en décembre ; on parle aujourd'hui de février 1993, Les candidats ne sont plus sûrs que le métro soit attribué en bloc, mais

peut-être en lots. Tous les commentateurs francais font donc preuve de prudence tant «la météo change vite en Chines. Its rappellent que le jeu est toujours subtil entre Pékin et Cantoujours subur entre reign et Carton, que les ponts ne sont pes du
tout coupés entre les entreprises
françaises et les autorités chinoises. On se souvient aussi que,
battus par les Allemands pour la
construction du mêtro de Shanghal, les Français som revenus comme sous-traitents et qu'ils n'en étaient pas forcement mal-

EN BREF

O Fin de la visite privée de M. Mitterrand en Tarquie. - M. François-Mitterrand a quitté Istanbul lundi 28 décembre, en fin de matinée. Avant son départ, le président de la République, en visite privée en Turquie depuis mercrodi, s'est entreteau avec son homologue ture M. Turgut Ozal, des problèmes d'intérêt com-mus, dont la situation en Bosnie-Herzégovine, a indiqué la présidence torque. - (AFP.)

11 M. Fiterman (PC) a exclut pas « des formes appropriées d'Interven-tion militaire ». — M. Charles Fiter-

du PCF, chef de file des communistes «refondateurs», juge «absolument inacceptable», dans une déciaration à la Tribune-le Progrès, la politique de «purification ethnique» menée dans l'ex-Yougoslavie et souligne que les dirigeants serbes en por-tent aujourd'hui « la responsabilité principale». «Sans exclure, s'il y a Neu des formes appropriées d'intervention militaire mals uniquement sous l'autorité de l'ONU et avec le concours d'instances et de forces paneuropeennes», il souhaite qu'aune tion militaire» - M. Charles Fiter- action politique européenne fortes man, membre du bureau politique soit «développée d'urgence».

# Avec Le Monde sur Minitel

**ÉPARGNEZ AVANT LE 31/12** ET PAYEZ MOINS D'IMPÔTS Arcalis, l'assurance-vie sur Minitel

36.15 LE MONDE

Tapez I M P

Demain dans « le Monde »-« Arts et spectacles » : l'architecture des châteaux bordelais

Entre audace et tradition de quant-à-sol, entre folles architectureles, restauration de bon ton et conservatisme, voyage dans des châteaux bordelais. Et aussi, un entretien avec Jane Birkin à l'occasion de la sortie da l'intégrale de ses chansons, et un portrait du chorégraphe Angelin Preliocaj.

Services

Abonnements... Annonces classées ......... 9 Camet.. Marchés financiers .. 16 et 17 Météorologie .... Mote croisés

Radio-télévision 19 La télématique du Monde :

3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 29 décembre 1992 a été tiré à 464 131 exemplaires